

# DOCUMENT D'AUTOÉVALUATION DES UNITÉS DE RECHERCHE

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026  
VAGUE A**

**Septembre 2024**



## TABLE DES MATIERES

<b>1. INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT EN COURS .....</b>	<b>3</b>
1-1 Identification de l'unité.....	3
1-2 Présentation de l'unité .....	3
1-3 Environnement de recherche.....	7
1-4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport.....	8
<b>2. INTRODUCTION DU PORTFOLIO.....</b>	<b>10</b>
<b>3. AUTOÉVALUATION DU BILAN.....</b>	<b>11</b>
3-1 Autoévaluation de l'unité .....	11
<b>Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité .....</b>	<b>11</b>
Référence 1 .....	11
Référence 2.....	14
Référence 3.....	19
Référence 4.....	20
<b>Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité .....</b>	<b>22</b>
Référence 1 .....	22
Référence 2.....	33
Référence 3.....	36
Référence 4.....	42
<b>Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société.....</b>	<b>45</b>
Référence 1 .....	45
Référence 2.....	47
Référence 3.....	50
3-2 Autoévaluation des équipes (dans le cas des unités pluri-équipes).....	55
3-3 Synthèse de l'autoévaluation.....	55
<b>4. TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ.....</b>	<b>57</b>

# 1. INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT EN COURS

## 1- 1 Identification de l'unité

**Nom de l'unité** : Passages Arts & Littératures XX-XXI

**Acronyme** : Passages

**Label et numéro** : UR 4160

Domaine scientifique principal :

**SHS : Sciences Humaines et Sociales**

Panels scientifiques par ordre décroissant de pertinence :

**Panel 1**

**SHS5 : Cultures et productions culturelles**

**Panel 2**

*Choisissez un élément.*

**Panel 3**

*Choisissez un élément.*

**Panel 4**

*Choisissez un élément.*

**Équipe de direction** :

- SERMON Julie, professeure en Études théâtrales, directrice
- MICHEL Laure, professeure en Littérature française, directrice adjointe

**Liste des tutelles de l'unité de recherche** : Université Lumière-Lyon 2

**École(s) doctorale(s) de rattachement** : ED 3LA (Lettres, Langues, Linguistique, Arts)

## 1- 2 Présentation de l'unité

**Historique, localisation de l'unité** :

Créé en 2007 pour succéder au LERTEC (Lecture et Réception du Texte Contemporain, 1998-2007), le laboratoire Passages Arts & Littératures XX-XXI (EA 4160), sous tutelle de l'Université Lyon 2, réunit une cinquantaine d'enseignant-e-s-chercheur-e-s et une cinquantaine de doctorant-e-s en :

- Littérature et langue française (littérature française, générale et comparée, littératures francophones, stylistique) ;
- Littératures étrangères (mondes anglophones et hispanophones) ;
- Arts du spectacle (cinéma, danse, musicologie, photographie, théâtre).

Les travaux de ses membres portent sur le champ de la création artistique et littéraire – ses formes, ses pratiques, ses réseaux, ses enjeux – aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

Sur la période 2019-2024, la composition de l'équipe a été marquée par **plusieurs mouvements** :

- 7 départs à la retraite (2 PR en Littérature française, 5 MCF : 1 en Littérature anglaise et anglo-saxonne, 1 en Langue et stylistique françaises, 1 en Littérature française, 1 en Littérature comparée, 1 en Musique et musicologie) ;
- 3 mutations (faisant suite à une promotion MCF > PR : 1 en Littérature anglaise, 1 en Littérature espagnole, 1 Littérature française) ;
- 1 changement de laboratoire de rattachement (1 PR en Langue et civilisation espagnole a quitté Passages en 2024 pour rejoindre l'IHRIM, UMR de Lyon 2) ;
- 1 démission, en 2024, de la fonction publique (MCF Études en Danse) ;

- 14 recrutements ou promotions internes (6 PR : 2 en Littérature française, 1 en Études cinématographiques, 1 en Études en Danse, 1 en Études théâtrales, 1 en Musique et musicologie ; 8 MCF : 1 en Études cinématographiques, 2 en Études théâtrales, 2 en Musique et musicologie, 1 en Littérature comparée, 1 en Littérature française, 1 en Littérature anglaise et anglo-saxonne).

On soulignera donc qu'entre 2019 et 2014, l'unité a vu :

### - **1) ses effectifs renforcés**

Sur la période, le laboratoire a acquis 2 supports (12 supports libérés / 14 recrutements) et, à la rentrée 2025, il en aura acquis 5 (au printemps 2025 seront en effet remis au concours 3 supports : les 2 supports MCF laissés vacants suite à une mutation et une démission interne au laboratoire, et 1 support PR redéployé vers notre unité suite à la mutation, en septembre 2024, d'un collègue rattaché à une autre unité de recherche).

L'obtention de ces supports résulte notamment d'une politique de rééquilibrage interne à l'UFR LESLA (Lettres, Sciences du langage, Arts), dont les directions successives ont veillé à redéployer les supports vacants vers les départements qui souffraient des plus faibles taux d'encadrement (département Arts du spectacle et département Musicologie). Soulignons, par ailleurs, que le laboratoire Passages comptait, en 2016, 53 EC : après les recrutements du printemps 2025, l'unité, qui rassemblera 51 EC, retrouvera donc peu ou prou les effectifs qui étaient les siens avant une période critique de départs et non-renouvellements.

### - **2) ses capacités d'encadrement doctoral soutenues et amplifiées**

Tandis que l'obtention de 2 postes PR Littérature française (3 en septembre 2025) répond à la nécessité d'encadrer les recherches en Littérature française contemporaine (domaine que le laboratoire Passages est le seul à couvrir à l'échelle de l'établissement, et qui se trouvait de fait menacé suite au départ à la retraite de 2 PR de littérature française sur 3 qu'accueille l'unité), l'obtention de 4 supports en 18e section (fruits de mutation, redéploiement ou repyramidage) a permis de répondre aux très nombreuses demandes d'encadrement doctoral qui marquent le domaine artistique (64% des thèses en cours relèvent de la 18e section ; 28% des 9e et 10e sections ; 8% en Littératures étrangères : voir *infra*, "effectifs de l'unité").

### - **3) les inscriptions en doctorat augmenter**

Sur l'ensemble de la période, le laboratoire a accueilli un peu plus de 110 doctorant·es. 50 d'entre elles et eux sont actuellement inscrit·es ; 32 ont soutenu ; 23 ont abandonné leur thèse (soit en raison de difficultés personnelles (accrues pendant la période de pandémie de Covid 19), soit en raison d'opportunités ou de réorientations professionnelles).

En ayant en tête les statistiques nationales, on notera que le taux d'abandon (20%) est plutôt faible (il est estimé, en 2024, à près de 40% dans le domaine LSHS), et que, contrairement à la tendance générale de diminution des inscriptions en doctorat (estimée à -18% pour la période 2018-2022), les inscriptions au sein de Passages sont globalement restées stables et ont même connu, ces deux dernières années, une légère hausse (la tenue des CSI atteste qu'ils et elles étaient 45 inscrit·es en 2019, 40 en juin 2020, 36 en juin 2021, 40 en juin 2022, 42 en juin 2023, 46 en juin 2024 ; en janvier 2025, 50 inscriptions sont enregistrées sur ADUM).

Entre 2015 et 2023, le laboratoire a été hébergé au sein de la Maison Internationale des Langues et des Cultures (MILC, 35 rue Raulin, 69007 Lyon), où il disposait de différents bureaux.

Depuis l'automne 2023, ses locaux se situent au 86 rue Pasteur, 69007 Lyon (Bâtiment GAIA), à proximité de la bibliothèque universitaire Chevreul et du campus Berges du Rhône. Dans ce bâtiment qui, contrairement à la MILC (géré par Lyon 3), est géré par les services centraux de Lyon 2, l'unité dispose de différents espaces de travail et de convivialité (dédiés ou mutualisés) qui sont globalement adaptés à ses besoins (une description plus détaillée de ces locaux sera faite *infra* : voir "Domaine 1, référence 3").

En lien avec la question de la localisation, nous signalerons toutefois quelques contraintes découlant de la structuration multi-sites de l'Université Lyon 2, à savoir : le site Rachais (réservé aux musicologues), le campus des Berges du Rhône (à proximité duquel se trouvent les locaux du laboratoire, et où enseignent certains membres de l'unité) et le campus de la Porte des Alpes (situé quant à lui sur les communes de Bron et de Saint-Priest, et où la majorité des enseignant·e·s-chercheur·e·s du laboratoire font cours). Il résulte de cette structuration, d'une part, un éloignement relatif (et conjoncturel) entre le principal lieu d'exercice de la direction (site PDA) et le pôle gestionnaire du laboratoire (site BDR), d'autre part, une partition géographique (plus structurelle) entre les lieux de formation et ceux de la recherche – toutes choses qui ne sont évidemment pas sans effets sur la fluidité des missions et des activités. La numérisation d'un certain nombre d'actes administratifs (mise en place de la plateforme Notilus depuis la rentrée 2024 ; réflexion sur le recours à la signature électronique sécurisée des conventions) devrait toutefois permettre de réduire le nombre de va-et-vient entre les sites. On peut par ailleurs espérer que la construction de La [Ruche-Learning Centre](#), dont la livraison est annoncée pour le printemps 2026 sur le site Porte des Alpes, permettra de favoriser les synergies entre enseignement, recherche et création.

### **Organisation de l'unité :**

Jusqu'en 2019, le laboratoire Passages s'organisait en six sous-équipes disciplinaires :

- Arts de la scène
- Arts de l'image

- Littératures étrangères
- Littératures françaises
- Littératures comparées et francophones
- Textes, langue et stylistique

Au sein de chacune de ces équipes, étaient analysés et questionnés les enjeux contemporains de la critique, de l'interprétation, de la représentation et de l'expérimentation.

Dans la continuité de ces perspectives de recherche, mais avec la volonté, d'une part, de favoriser les dynamiques collectives de travail entre les membres de l'unité, et d'autre part, de mieux mettre en avant la spécificité des objets et des méthodes propres au laboratoire, il a été décidé, dans le cadre du contrat 2019-2024, de restructurer l'unité autour de cinq thématiques transversales :

- Processus de création
- Intermédialité
- Enjeux contemporains de la critique et de la théorie
- Études sur le genre, théories féministes, approches intersectionnelles
- Humanités environnementales

Si, au cours de ce contrat, certain·e·s chercheur·e·s ont choisi de s'inscrire de manière quasi-exclusive dans l'une ou l'autre de ces thématiques, d'autres ont pu développer leurs travaux, de manière alternée ou simultanée, en lien avec plusieurs de ces thématiques. Ce mode de structuration souple a précisément été retenu pour répondre tant à la réalité des recherches menées (souvent à la croisée de plusieurs thématiques) qu'au désir qu'avaient les membres du laboratoire ne pas être affilié·e·s à une thématique unique dans laquelle, peut-être, ils et elles ne se seraient pas reconnu·e·s durablement.

Au sein du conseil de laboratoire, les demandes de subventions peuvent par conséquent être portées à titre individuel ou au titre d'un axe.

Se réunissant environ tous les deux mois, le conseil est composé :

- de la direction et direction adjointe ;
- du gestionnaire de l'unité ;
- des 10 membres élus (représentant·es et/ou suppléant·es) des 5 domaines suivants : "Arts de l'image"; "Arts de la scène", "Littératures et langues" ; "Musique et musicologie" ; "Doctorant·e·s et jeunes docteur·es".

À l'échelle du conseil de laboratoire, il a en effet été jugé préférable de maintenir une représentation disciplinaire, pour deux raisons : la première, exposée précédemment, est que les demandes des chercheur·e·s ne se rattachent pas systématiquement au(x) même(s) axe(s) ; la seconde est liée à la réalité du découpage des départements au sein desquels exercent les membres du laboratoire (département des lettres, des langues, de musicologie, d'arts du spectacle) et aux phénomènes d'interconnaissance que la vie des équipes pédagogique favorise.

### **Équipes, plateformes, services communs, etc. :**

À l'échelle de l'établissement, les premiers partenaires du laboratoire Passages sont :

- l'UFR LESLA (Lettres, Sciences du langage, Arts), au sein duquel la majorité des membres de l'unité exercent leurs missions d'enseignement, et avec lequel sont co-portés de nombreux événements scientifiques (journées d'étude, colloque, rencontres professionnelles), ouvertes aux étudiantes de Licence et/ou Master ;
- L'IHRIM (Institut d'Histoire des représentations et des idées dans les modernités, UMR 5317), auquel sont rattachés les collègues en musicologie et littérature française travaillant sur les siècles antérieurs aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup>, et avec lesquels les membres de Passages collaborent régulièrement (que ce soit dans le cadre de séminaires de recherche ou de l'organisation de colloques) ;
- l'ED 3LA et la DRED, pour tout ce qui concerne la campagne d'attribution des contrats doctoraux, le suivi des formations doctorales, l'organisation des comités de suivi de thèse et des soutenances, le cofinancement des missions scientifiques des doctorant·es.
- Le service des relations internationales pour les nombreuses conventions d'accueil des chercheur·ses internationaux, des doctorant·es en co-tutelle et des doctorant·es en co-direction internationale.

En lien avec l'organisation d'événements associant chercheur·e·s et artistes, le laboratoire travaille également avec :

- le Service culturel de l'université Lyon 2

- l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre de Lyon), établissement avec lequel le département Arts du spectacle est lié par convention, et au sein duquel deux membres titulaires de Passages (1 PR, 1 MCF) exercent l'intégralité de leur service d'enseignement.

En lien avec leurs travaux, les doctorant·e·s et enseignant·e·s-chercheur·e·s peuvent par ailleurs solliciter le Service Commun de Documentation (que ce soit pour l'acquisition d'ouvrages ou des prêts inter-universitaires). Dans le cadre d'actions de recherche "science / société", ils et elles peuvent également solliciter ou être sollicité·e·s par l'Université Tous Âges (<https://uta.univ-lyon2.fr/>) et par la Boutique des Sciences (<https://www.univ-lyon2.fr/sciences-et-societe/boutique-des-sciences>).

L'environnement de recherche élargi du laboratoire Passages fera l'objet d'un développement spécifique (voir *infra*, §1.3).

### Effectif de l'unité et de ses éventuelles équipes au 31/12/2024 :

Au 31/12 /2024, le laboratoire Passages réunit :

16 PR (dont 2 émérites)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 8 en 18e section (3 Cinéma, 3 Théâtre, 1 Danse, 1 Musique)</li> <li>• 5 en 9e section (dont 2 émérites)</li> <li>• 2 en 14e section</li> <li>• 1 en 10e section</li> </ul>
32 MCF (dont 3 HDR)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 17 en 18e section (6 Cinéma, 5 Musique, 4 Théâtre, 2 Photo)</li> <li>• 7 en 9e section</li> <li>• 5 en 11e section</li> <li>• 2 en 10e section</li> <li>• 1 en 14e section</li> </ul>
2 PRAG	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 en Cinéma (18e section)</li> <li>• 1 en Arts plastiques (18e section)</li> </ul>
3 ATER	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 en littératures (9e section)</li> <li>• 1 en études en danse (18e section)</li> <li>• 1 en études théâtrales (18e section)</li> </ul>
2 personnels d'appui à la recherche en CDD	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 gestionnaire du laboratoire, recruté à 100% en mars 2024 ;</li> <li>• 1 webmaster et chargée de communication, engagée à 20% depuis 2022</li> </ul>
50 doctorant·e·s	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 14 inscrit·e·s en Littérature générale et comparée</li> <li>• 14 inscrit·e·s en Théâtre</li> <li>• 11 inscrit·e·s en Cinéma</li> <li>• 4 inscrit·e·s en Danse</li> <li>• 4 inscrit·e·s en Études ibériques</li> <li>• 3 inscrit·e·s en Musique et musicologie</li> </ul>

### Thématiques scientifiques :

Cinq thématiques de recherche structurent les activités scientifiques du laboratoire, dont les travaux sont consacrés aux formes et aux enjeux de la création littéraire et artistique des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles :

#### Thématique 1. Processus de création

> Enjeu : retracer la "fabrique" des œuvres, que ce soit dans une perspective historique d'études génétiques ou dans un geste d'accompagnement réflexif au présent, au plus près des créateur·ices contemporain·es.

#### Thématique 2. Intermédialité

> Enjeu : étudier les pratiques inter-artistiques en croisant les points de vue ; se saisir de notions transversales à plusieurs domaines artistiques pour en questionner aussi bien les enjeux communs que les spécificités disciplinaires.

#### Thématique 3. Enjeux contemporains de la critique et de la théorie

> Enjeu : repérer, évaluer et interroger les questions émergentes qui structurent le champ des arts ; cartographier les méthodes inédites, les nouveaux objets et concepts de la critique et de la théorie actuelles.

#### **Thématique 4. Études sur le genre, théories féministes, approches intersectionnelles**

> Enjeu : analyser les productions artistiques et littéraires comme autant de discours, de récits et de performances permettant de représenter, (re)mettre en jeu, déjouer les identités de genre et les sexualités ; étudier l'effet des rapports sociaux de domination sur les modes de production, de réception et de circulation des œuvres et des artistes, en prenant en considération différentes aires géographiques et linguistiques (anglophones, francophones, hispanophones, arabophones).

#### **Thématique 5. Humanités environnementales**

> Enjeu : examiner les mutations (esthétiques, éthiques, politiques) que les crises et les défis écologiques provoquent dans le champ de la création contemporaine ; interroger les manières d'être, de faire, de penser et de ressentir que les artistes explorent, critiquent ou inventent.

## **1- 3 Environnement de recherche**

### **• À l'échelle de l'établissement Lyon 2 : "pôles de spécialité"**

Dès 2019, la direction et certains membres du laboratoire Passages se sont impliqués dans la configuration des "pôles de spécialité" que l'équipe présidentielle souhaitait mettre en place au sein de l'Université Lyon 2.

La création de ces pôles avait trois principaux enjeux :

- rendre plus visibles les thématiques d'enseignement et de recherche faisant la spécificité de l'établissement ;
- favoriser les rencontres et les échanges entre les différents laboratoires et composantes du site ;
- permettre le développement d'événements scientifiques et/ou de modules de formation pluridisciplinaires.

En lien avec leurs objets de recherche et domaines d'expertise, les membres de l'unité se sont inscrits en priorité dans 2 des 8 pôles de spécialité qui ont été établis en 2021-2022 (<https://www.univ-lyon2.fr/sciences-et-societe/les-poles-de-specialites>) :

- d'une part, le pôle "Genre", dont sont notamment membres les co-responsables de l'axe "Études sur le genre, théories féministes, approches intersectionnelles" ;
- d'autre part, le pôle "Médiations, création", qui est coordonné par Dario Marchiori (MCF Cinéma, membre de Passages). Dans ce cadre, il organise notamment, en collaboration avec une collègue du département Information et Communication (ICOM, Institut de la Communication), la "Journée annuelle du Pôle", dédiée tantôt aux formations tantôt à la recherche, en lien avec la médiation ou la création dans toutes leurs différentes formes et conceptions.

Signalons également que, dans le cadre des travaux qu'elle consacre à la question du handicap, Laetitia Dumont-Lewi (MCF Études théâtrales) a noué des liens avec le pôle de spécialité « Vulnérabilités, inclusion, accessibilité », qui a subventionné le colloque « Spectacle vivant et handicap visuel » qu'elle a co-organisé en mai 2024 au Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Recrutée en 2024, Clémentine Cluzeaud (MCF Études théâtrales) s'est, quant à elle, rapprochée du pôle de spécialité « Travail », en lien avec les recherches qu'elle consacre aux métiers et techniques de la scénographie.

Ces pôles de spécialité ont abouti à la création, en 2022, des MOTIFs (MOdules Transversaux et Innovants de Formation), ouverts à toutes les étudiant·e·s de Master 2.

- Dario Marchiori est ainsi le concepteur et responsable pédagogique du MOTIF "Traverser sa recherche par la création artistique" (pôle "Médiations, création"), qui est dédié à la recherche-crédation, et au sein duquel interviennent chaque année entre trois et quatre membres du laboratoire, spécialistes de cinéma, danse et théâtre.
- Les membres de l'axe "Études sur le genre, théories féministes, approches intersectionnelles" interviennent au sein du MOTIF "Genre et pratiques sociales" ;
- Les membres de l'axe "Humanités environnementales" interviennent pour leur part au sein du MOTIF "Crises écologiques, crises sociales ? Approche des sciences sociales et des humanités pour comprendre et contribuer à un monde qui change" (transversal à plusieurs pôles de spécialité). Parallèlement, ils et elles participent au groupe de travail "Formation et enseignements TEDS" (Transition écologique et développement soutenable).



### • **À l'échelle de la ComUE Université de Lyon**

Outre les nombreuses collaborations avec l'IHRIM, mentionnées ci-dessus (voir § 1.2), les membres du laboratoire développent des projets de recherche (séminaires, journées d'études, colloque) avec les équipes :

- de l'Université Lyon 3 : ainsi, entre 2021 et 2024, le programme REPAIR a été co-porté par Bérénice Hamidi (PR Études théâtrales, membre de Passages) et Gaëlle Marti (PR Droit, membre de l'EDIEC- Équipe de droit international, européen et comparé) ; depuis 2023, le séminaire "Matérialités poétiques", qui réunit plusieurs membres de Passages, est organisé conjointement avec Benoît Auclerc, de l'équipe MARGE ;
- de l'Université Jean Monnet (Saint-Étienne) : les membres de Passages collaborent régulièrement avec les chercheur·e·s en Littérature et en Arts visuels de l'unité de recherche ECLLA (Études du Contemporain en Littératures, Langues, Arts), avec qui ils et elles ont organisé de nombreux colloques.

### • **À l'échelle du site**

#### - **MSH Lyon Saint Etienne**

En tant que membre de la MSH, le laboratoire Passages peut bénéficier du soutien logistique (mise à disposition d'espaces de travail pour des séminaires ou des colloques) et des services d'accompagnement de la recherche qu'offre la structure (formation à la valorisation audiovisuelle des recherches, assistance pour la création de sites, soutien à la numérisation des données, formation au plan de gestion des données (DMP), etc.).

Les membres du laboratoire peuvent également solliciter des financements pour les projets s'inscrivant dans l'un ou l'autre des quatre grands domaines de recherche de la MSH ("Environnement urbain", "Santé et société", "Sociétés et humanités numériques", "Genre"). À noter que Bérénice Hamidi (PR Théâtre, membre titulaire de Passages) est co-responsable scientifique de l'axe "Genre" de la MSH, et que les séances du séminaire de l'axe "Études sur le genre, théories féministes, approches intersectionnelles" du laboratoire Passages sont organisées conjointement avec les "rencontres du genre" de la MSH.

#### - **École urbaine de Lyon : "À l'école de l'Anthropocène" (2019-2022)**

L'École Urbaine de Lyon (EUL) est un programme « Institut Convergences » créé en juin 2017 dans le cadre du Plan d'Investissement d'Avenir (PIA2) par le Commissariat Général à l'Investissement (CGI). Elle a été dirigée, entre 2017 et 2022, par Michel Lussault (Géographe, Professeur d'études urbaines à l'École Normale Supérieure de Lyon). Conçue comme un espace de synergie entre recherche, culture et société, l'EUL dédiait ses travaux à la "Ville Anthropocène". Les membres de l'axe "Humanités environnementales" ont collaboré avec l'EUL dans le cadre du festival annuel "À l'école de l'Anthropocène", où la question de la puissance symbolique et des pouvoirs transformateurs des arts visuels et performatifs occupait une place centrale. Le financement de l'EUL a pris fin en mars 2022.

Comme la trame du dossier d'autoévaluation y invite, les structures et réseaux de recherche avec lesquels l'unité collabore à l'échelle nationale et internationale seront présentés ultérieurement (voir *infra*, "Domaine 1"). De même, les institutions et les partenaires culturels, avec lesquels les membres de l'équipe construisent des projets (à l'échelle locale, régionale ou nationale) et qui constituent autant de structures de "valorisation/ transfert" des connaissances et données propres aux domaines littéraires et artistiques, seront détaillés tout au long de la section "Domaine 3".

## 1- 4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport

Les recommandations formulées dans le précédent rapport étaient de trois ordres :

- 1°) Encouragements à poursuivre les dynamiques impulsées dans le cadre du précédent contrat – qu'il s'agisse de la vie interne au laboratoire (actions entreprises en faveur d'une gouvernance collégiale, actions entreprises en faveur de l'intégration des jeunes chercheur·e·s) ou des liens tissés entre l'unité et ses partenaires culturels (liens appelés à se consolider ou être étendus)

Au cours du présent contrat, l'ensemble de ces dynamiques ont été poursuivies et renforcées. Les modalités d'intégration et de soutien accordé aux jeunes chercheur·e·s seront détaillées dans la section "Autoévaluation" (Domaine 1, réf. 2). Les nombreux liens établis et projets co-construits avec les partenaires culturels seront quant à eux développés tout au long du "Domaine 3". Nous ne mentionnerons donc ici que quelques éléments relatifs à la gouvernance.

Sur la période 2019-2024, la fréquence des conseils de laboratoire a progressivement été augmentée (5 par an au lieu de 3), de façon, en premier lieu, à mieux échelonner le travail des gestionnaires, mais aussi, de sorte à accorder plus de temps aux échanges et réflexions collectives. Ces discussions ont permis, à la faveur de tel ou tel cas particulier, de revoir ou amender les règles générales de fonctionnement et de financement du laboratoire.



Ces diverses modifications ont systématiquement été reportées et expliquées dans le « relevé de décisions », envoyé par courriel à l'ensemble des membres du laboratoire (EC titulaires, EC associé·e·s, doctorant·e·s), dans les sept jours suivant les conseils. Dans ce document, et par souci de transparence, se trouve également recensé le détail des montants accordés aux différentes missions et événements scientifiques.

Par ailleurs, deux assemblées générales ont été convoquées chaque année, au cours desquelles ont été partagées les informations relatives à la vie du laboratoire (budget de l'unité, départ et arrivée des collègues), présentés les principaux travaux de recherche en cours et manifestations programmées, et discutés certains sujets d'actualité (refonte des CSI, science ouverte...).

- 2°) Invitation à se saisir des opportunités offertes par les différents appels à projets (région, état, international).

Jusqu'en 2020, le laboratoire a pu bénéficier des soutiens financiers accordés par la région Auvergne-Rhône Alpes dans le cadre des appels à projet SCUSI – Soutien aux coopérations universitaires et scientifiques internationales. Depuis 2022, seules les 13 "filères d'excellence identifiées par la Région" (à savoir : Énergie, BTP, Santé, Chimie, Numérique, Mobilité, Aéronautique, Agriculture-Agroalimentaire-Forêt, Sport-Montagne-Tourisme, Mécanique et Métallurgie, Robotique, Plasturgie, Luxe et Textile) sont éligibles à ce dispositif. Exclues, de ce fait, des subventions allouées par la Région, les recherches en arts et littératures que développe le laboratoire Passages ont en revanche régulièrement pu bénéficier du soutien de Lyon-Métropole (via l'attribution de subventions pour les colloques).

Sur la période, plusieurs projets ont par ailleurs été lauréats de financements nationaux et internationaux, qui seront détaillés dans la suite du dossier (voir Domaine 1, réf. 2 et Domaine 2, réf. 1). Soulignons toutefois dès à présent que les membres du laboratoire ont été particulièrement actifs sur ce plan puisque sur la période considérée, ce ne sont pas moins de deux ANR, un projet franco-allemand CIERA, un projet MSH Lyon-Saint-Etienne, un projet Albertine Foundation qui ont été obtenus pour Passages.

Signalons pour finir que tout au long du contrat l'unité a pu bénéficier, pour les projets de recherche que ses membres ont impulsés, des apports financiers ponctuels de multiples institutions et partenaires, et ce, à l'échelle locale, nationale et internationale. Le détail sera également exposé dans les sections indiquées ci-dessus.

- 3°) Alertes quant au risque, d'une part, d'un déséquilibre entre les axes thématiques, et d'autre part, d'un manque d'approfondissement des méthodes et concepts disciplinaires au profit de la seule transversalité.

Tout au long du contrat, les différents axes thématiques ont été soutenus, sur le plan financier, de façon équitable, et ils ont été portés, sur le plan scientifique, avec la même implication. De surcroît, si chaque axe a développé des modalités de travail spécifiques, tous ont abouti à de multiples réalisations et résultats, aussi bien sur le plan individuel que sur le plan collectif, ainsi qu'en témoigne le bilan établi dans la section 3 "Autoévaluation".

Concernant la place faite à la transversalité, nous nous permettons de rappeler qu'elle répondait, d'une part, aux recommandations faites lors de la précédente évaluation HCÉRES (campagne 2014-2015), et d'autre part, au désir qu'avaient les membres du laboratoire (relevant de 5 sections CNU : 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>) de pouvoir davantage travailler ensemble. Le détail des manifestations scientifiques (séminaires de laboratoire, journées d'étude, colloques) organisées sur la période 2019-2024 révèle toutefois que les approches disciplinaires (voir par exemple, en littérature, le séminaire "Les Chemins actuels de la critique 1968-2018" et le séminaire sur la poésie intitulé "Poesthésie" ; en danse, les journées d'études annuelles consacrées à cet art ; en cinéma, les colloques dédiées au cinéma français ; en théâtre, le projet de recherche-crédation "L'hypnose au théâtre", en photo, le colloque "Le photographe et l'eau"... ) ont coexisté, à part égale, avec les approches interdisciplinaires (voir par exemple, en 2022, le colloque "Repair. Violences sexuelles et sexistes : changer les représentations, repenser les prises en charge" ; en 2023, le colloque "Zones écologiques, zones critiques dans la création contemporaine" ; en 2024, le colloque "Du cadre à la bordure" (arts plastiques, musique et cinéma)"). Nous noterons enfin que, de même que les événements dédiés à une discipline spécifique sont en réalité nourris par de multiples approches et méthodologies, de même, les événements ouverts à la pluralité des arts sont *in fine* l'occasion d'affirmer, dans et par la confrontation dialogique, les spécificités disciplinaires.

## 2. INTRODUCTION DU PORTFOLIO

Avec la triple volonté de rendre compte de la diversité des disciplines représentées au sein de l'équipe Passages XX-XXI, de mettre en évidence l'originalité des approches, des objets et des formats de recherche qui y sont explorés, et de témoigner de la richesse des écosystèmes, universitaires et extra-universitaires, avec lesquels les membres de l'unité co-construisent leurs recherches, ont été réunis les [11 éléments qui suivent](#), présentés par ordre chronologique :

- **Élément 1** : Emma Merabet, Anne-Sophie Noel et Julie Sermon (dir.), revue Agôn [en ligne], dossier 8 : « Matière », 2019.
- **Élément 2** : Martin Fournier et Nedjma Moussaoui (dir.), dossier « Mais où sont donc passés les scénaristes ? », *Création Collective au Cinéma* n° 3, 2020.
- **Élément 3** : Jérémie Majorel et Marie-Jeanne Zenetti (dir.), *Lire Marcel Cohen*, Hermann, 2021.
- **Élément 4** : Claudia Palazzolo, *Danser pop : une figure de la création contemporaine*, Centre National de la Danse, 2021.
- **Élément 5** : Touriya Fili-Tullon et Kirsten Husung (dir.) « "Théories voyageuses" féministes en territoires littéraires et artistiques maghrébines », revue *Expressions maghrébines*, Volume 22, Numéro 1, été 2023.
- **Élément 6** : Julie Noirot, « Paysages critiques et luttes écologiques dans la photographie contemporaine », *Revue 303. Arts, recherches, créations, Hors-série*, 2023, p. 147-159.
- **Élément 7** : Mireille Losco-Lena « La recherche-crédation en France : un paysage diversifié » in Fernanda Areias de Oliveira, José Flávio Gonçalves da Fonseca, Marta Isaacson Sousa e Silva (dir.), *Recherche-crédation franco-brésilienne: contextes académiques et protocoles de diffusion*, Sao Luis (Brésil), EDUFMA (Editora da Universidade do Maranhão), 2023, p. 23-33.
- **Élément 8** : Bérénice Hamidi et Gaëlle Marti, *Notre procès* (procès fictif), avril 2024.
- **Élément 9** : Colloque « Du Cadre à la Bordure (arts plastiques, musique et cinéma) », Lyon 2, juin 2024.
- **Élément 10** : Céline Chabot-Canet et Antoine Petit, Outils d'analyse de la voix chantée pour la musicologie (ARS Analysis), développé dans le cadre du projet ANR « Analyse et tRansformation du Style de chant », 2024.
- **Élément 11** : Rémi Fontanel et Luc Vancheri (dir.), 3École Interuniversitaire de Printemps » (Springschool), éditions 2019 à 2024.

Composé de 4 ouvrages collectifs (éléments 1, 2, 3 et 5), de 3 contributions individuelles (1 ouvrage [élément 4] et 2 articles [éléments 6 et 7]), d'un programme de recherche et de création à la croisée du théâtre et du droit (élément 8), d'un colloque interdisciplinaire (élément 9), d'une innovation technologique issue d'un programme ANR (élément 10) et d'un cycle pluriannuel de recherche, de formation et d'échanges internationaux (élément 11), ce portfolio est représentatif :

- des dynamiques collectives qui caractérisent le travail conduit au sein de l'unité ;
- de l'intégration des jeunes chercheurs et chercheuses dans les activités de l'équipe ;
- de l'ouverture et du rayonnement international des recherches portées par les membres de l'UR ;
- de la fécondité des coopérations établies entre les scientifiques, les artistes et la diversité des acteurs et actrices du monde social.

**Dans le portfolio, chaque élément est précédé d'un bref texte de présentation, exposant dans quel contexte les connaissances produites s'inscrivent et à quels problématiques ou enjeux (scientifiques, pédagogiques, culturels, sociétaux...) elles répondent.**

Lien général : [https://drive.google.com/drive/folders/1GU\\_qs2hKW\\_-5cmwRYIL2LryNEFBfb8J](https://drive.google.com/drive/folders/1GU_qs2hKW_-5cmwRYIL2LryNEFBfb8J)

### 3. AUTOÉVALUATION DU BILAN

#### 3- 1 Autoévaluation de l'unité

##### Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité

Référence 1. L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

Comme nous l'avons exposé dans la première section du dossier (§ 1.2, "Présentation de l'unité"), le contrat en cours a été marqué par une **restructuration de l'unité** : alors que depuis la création de Passages XX-XXI, les membres du laboratoire se répartissaient en sous-équipes disciplinaires, il a été décidé, en 2019, qu'ils et elles déploieraient leurs travaux en relation avec l'une et/ou l'autre des **cinq thématiques** suivantes :

- T1 : Processus de création
- T2 : Intermédialité
- T3 : Enjeux contemporains de la critique et de la théorie
- T4 : Études sur le genre, théories féministes, approches intersectionnelles
- T5 : Humanités environnementales

Ces cinq axes structurants sont le fruit d'une réflexion collective engagée dès l'automne 2018, qui avait fait apparaître :

- d'un côté, que le laboratoire avait trois principales forces : 1/ les liens forts et multiples avec le champ de la création contemporaine ; 2/ la pluridisciplinarité ; 3/ le dynamisme de ses membres ;
- de l'autre, que ces forces n'étaient, ou bien pas assez valorisées (des collaborations inter-équipes existaient au sein du laboratoire, mais la structuration par sous-équipes disciplinaires nuisait à leur visibilité), ou bien pas assez exploitées (dans le sens où des chercheur·es·es ayant des intérêts communs ne le savaient pas forcément, dès lors qu'ils et elles étaient rattaché·es à des sous-équipes différentes).

Les cinq axes thématiques (votés à l'unanimité par les membres du laboratoire, lors d'une AG convoquée à l'issue de la période de consultation, en avril 2019) ont été retenus pour leur capacité, d'une part, à **mieux identifier le périmètre et valoriser les spécificités scientifiques du laboratoire**, d'autre part, à **favoriser les dynamiques de recherche collective** (en permettant aux personnes travaillant dans des perspectives similaires ou ayant des intérêts communs de se reconnaître et de collaborer).

Afin d'encourager le dialogue des approches, enjeux, méthodes, mais aussi, de soutenir les dynamiques collégiales au sein de l'unité, il a par ailleurs été décidé que chaque axe thématique serait animé par un binôme de chercheur·es·es, relevant de deux disciplines différentes.

Ainsi, sur la période 2019-2024 :

- **le T1(Processus de création) a été animé par des collègues en cinéma (Nedjma Moussaoui) et littérature étrangère (Philippe Merlo), puis en cinéma (Nedjma Moussaoui) et théâtre (Mireille Losco) ;**

Dans le cadre des activités de recherche collectives ou en lien avec les projets et travaux portés à titre individuel, des échanges et collaborations scientifiques ont notamment été noués avec les équipes, réseaux, structures de recherche et institutions qui suivent :

Échelle locale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Association du <b>CIMCL</b> (Concours International de Musique de chambre de Lyon)</li> <li>- <b>CNSMD</b> (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon)</li> <li>- <b>ENSATT</b> (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), liée par convention au laboratoire pour ses activités de recherche-crédation</li> <li>- <b>GRIMH</b> - Groupe de réflexion sur l'image dans le monde hispanique (association)</li> <li>- <b>Instituto Cervantes de Lyon</b></li> </ul>
Échelle régionale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>VILLA HISPANICA</b> (association visant à favoriser la connaissance, la diffusion et le partage des arts et de la culture associés à la recherche et à l'enseignement)</li> </ul>
Échelle nationale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Association des Chercheurs en Danse, Centre National de la Danse</b></li> <li>- <b>Association Française de Recherche en Histoire du Cinéma</b></li> </ul>
Échelle internationale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>CIERA</b> (Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherche sur l'Allemagne)</li> <li>- <b>DOMITOR (Association internationale de recherche sur le cinéma des premiers temps)</b></li> <li>- <b>Réseau international francophone des JIT</b> (Journées d'Informatique Théâtrale)</li> </ul>

	- <b>Technès</b> (consortium international de recherche sur les techniques et technologies du cinéma)
--	---

- **le T2 (Intermédialité) a été animé par des collègues en musicologie (Muriel Joubert) et littérature étrangère (Marion Le Corre), puis en musicologie (Muriel Joubert) et arts plastiques (Frédéric Montégu) ;**

Dans le cadre des activités de recherche collectives ou en lien avec les projets et travaux portés à titre individuel, des échanges et collaborations scientifiques ont notamment été noués avec les équipes, réseaux, structures de recherche et institutions qui suivent :

Échelle locale	- <b>IHRIM</b> (Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités), Université Lyon 2
Échelle régionale	- <b>ECCLA</b> (Études du Contemporain en Littératures, Langues, Arts), <b>Université Jean Monnet (Saint-Etienne)</b>
Échelle nationale	- <b>CEAC</b> (Centre d'Études des Arts Contemporains), <b>Université de Lille</b> - <b>CÉRÉdi</b> (Centre d'Études et de Recherche Éditer/Interpréter), <b>Université de Rouen-Normandie</b> - <b>CIELAM</b> (Centre Interdisciplinaire d'Étude des Littératures d'Aix-Marseille), <b>Aix-Marseille Université</b> - <b>IRCAV</b> (Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel), <b>Université Paris 3-Sorbonne nouvelle</b> - <b>RASM-CHCSC</b> (Musicologie et Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines), <b>Université Paris-Sarclay</b> - <b>STMS-lab</b> (Science et technologie de la musique et du son), UMR <b>CNRS-Sorbonne Université-IRCAM</b>
Échelle internationale	- <b>Conservatoire National de Moscou</b> (Russie)

- **le T3 (Enjeux contemporains de la critique et de la théorie) a été animé par des collègues en cinéma (Luc Vancheri) et Littérature française (Jérémie Majorel puis Marie-Jeanne Zenetti) ;**

Dans le cadre des activités de recherche collectives ou en lien avec les projets et travaux portés à titre individuel, des échanges et collaborations scientifiques ont notamment été noués avec les équipes, réseaux, structures de recherche et institutions qui suivent :

Échelle locale	- <b>IHRIM</b> (Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités), Université Lyon 2 - <b>Marge</b> ((EA 3712), Université Lyon 3 - <b>ENSATT</b> (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), Lyon
Échelle régionale	- <b>Litt&amp;Arts</b> (UMR 5316), <b>Université de Grenoble</b>
Échelle nationale	- <b>ACCRA</b> (Approches Contemporaines de la Création et de la Réflexion Artistiques), <b>Université de Strasbourg</b> - <b>Bases, Corpus, Langage</b> (UMR 7320), <b>Université Côte d'Azur</b> - <b>CERILAC</b> (Centre d'Études et de Recherches Interdisciplinaires en Lettres, Arts et Cinéma), <b>Université Paris Cité</b>
Échelle internationale	- <b>Film &amp; Médias Studies Program</b> , <b>University of Pittsburgh (Etats-Unis)</b> - <b>LIMPACT</b> (Langue, identité, médias, patrimoine, culture et tourisme), <b>Université Cadi Ayyad (Marrakech, Maroc)</b>

- **le T4 (Études sur le genre, théories féministes, approches intersectionnelles) a été animé par des collègues en théâtre (Bérénice Hamidi) et littératures française et comparée (Touriya Fili-Tullon et Marie-Pierre Harder)**

Dans le cadre des activités de recherche collectives ou en lien avec les projets et travaux portés à titre individuel, des échanges et collaborations scientifiques ont notamment été noués avec les équipes, réseaux, structures de recherche et institutions qui suivent :

Échelle locale	- <b>EDIEC</b> (Équipe de droit international, européen et comparé, Université Lyon 3) - Pôle "Genre" de la <b>MSH Lyon Saint Etienne</b> - <b>Triangle</b> (UMR 5206), dans le cadre du <b>programme FELiCiTE</b> (Féminismes En Ligne : Circulations, Traductions & Édition), <b>LabEx COMOD</b> .
----------------	--

Échelle régionale	- <b>ECCLA</b> (Études du Contemporain en Littératures, Langues, Arts), <b>Université Jean Monnet (Saint Etienne)</b>
Échelle nationale	- <b>CREDOF</b> (Centre de Recherches et d'Études sur les Droits Fondamentaux), Université Paris-Nanterre, en lien avec le <b>GIS (Groupe d'intérêt scientifique) Genre</b> - <b>LIRCES</b> (Laboratoire Interdisciplinaire Récits Cultures Et Sociétés), <b>Université de Nice</b>
Échelle internationale	- <b>CICLIM</b> (Coordination internationale des chercheur·es sur les littératures du Maghreb)

- **le T5 (Humanités environnementales) a été animé par des collègues en théâtre (Julie Sermon) et littérature étrangère (Emilie Walezak), puis en théâtre (Julie Sermon) et photographie (Julie Noirof).**

Dans le cadre des activités de recherche collectives ou en lien avec les projets et travaux portés à titre individuel, des échanges et collaborations scientifiques ont notamment été noués avec les équipes, réseaux, structures de recherche et institutions qui suivent :

Échelle locale	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Invitation de chercheur·es dont les travaux s'inscrivent dans le champ des "humanités environnementales" :</b></li> <li>- <b>Lyon 2</b> (Marie Augendre, Géographie; Sabine Caillaud, Psychologie sociale ; Pierre Cornu, Histoire) ;</li> <li>- <b>Lyon 3</b> (Jean-Daniel Collomb, Langue et littérature anglaise ; Jean-Philippe Pierron, Philosophie) ;</li> <li>- <b>CNRS</b> (Florian Charvolin, Sociologie) ;</li> <li>- <b>ENS de Lyon</b> (François Specq, Littérature anglaise)</li> <li>• <b>Participation des membres de l'axe au festival "À l'école de l'anthropocène", porté par l'Ecole Urbaine de Lyon, éditions 2019 et 2021.</b></li> </ul>
Échelle régionale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>ECCLA</b> (Études du Contemporain en Littératures, Langues, Arts), <b>Université Jean Monnet (Saint Etienne)</b></li> <li>- <b>ENSASE</b> (École nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne)</li> <li>- <b>ILCEA 4</b> (Institut des langues et cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie) <b>Université Grenoble-Alpes</b></li> </ul>
Échelle nationale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Groupe de recherche <b>"Topologiques"</b> (IRET – Institut de Recherches en Études théâtrales, <b>Paris 3-Sorbonne nouvelle</b>)</li> <li>- Programme <b>TTEPIC</b> (« Théâtre &amp; Transition : écologie profonde, intelligence collective »), <b>Université Côte d'Azur</b></li> <li>- <b>LADYSS</b> (Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des espaces), <b>CNRS-Paris Cité.</b></li> <li>- <b>Museum national d'histoire naturelle de Paris</b> (UMR 208)</li> </ul>
Échelle internationale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Association for Scottish Literary Studies, Université de Glasgow</b> (Écosse)</li> <li>- <b>IRMAS</b> (Institut de Recherche en Musique et Arts de la scène), Lausanne (Suisse)</li> <li>- <b>Latinx Research Center (LRC), UC Berkeley</b> (États-Unis)</li> </ul>

À la lueur des éléments recensés ci-dessus, il apparaît donc que le laboratoire Passages Arts & Littératures :

- **travaille en synergie avec les acteurs et les actrices scientifiques du site**, et participe ce faisant au dynamisme du dialogue académique et de la recherche à l'échelle locale et régionale ;
- **collabore, à l'échelle nationale et internationale**, avec les équipes, réseaux et instituts de recherche dont les travaux et questionnements convergent de manière significative vers les spécialités (thématiques, théoriques, méthodologiques) du laboratoire.

Dans le cadre et à la faveur de ces échanges scientifiques (dont le contenu et les objectifs seront détaillés dans les sections suivantes), les membres du laboratoire ont développé ou pris part à des projets voués à l'approfondissement disciplinaire, et simultanément, ont su "faire émerger, en favorisant la pluri- et l'interdisciplinarité, des questionnements transversaux aux Sciences humaines et sociales", conformément à la politique de recherche de l'établissement Lyon 2 (<https://www.univ-lyon2.fr/recherche/presentation>)

Comme en témoigne le portfolio, et comme le "Domaine 3" permettra de le développer plus amplement, la diversité des formats de recherche qui ont été explorés et des collaborations qui ont été nouées tout au long de la période ont également permis de diffuser la recherche au-delà de la communauté universitaire, notamment en relation avec les thématiques 4 et 5, articulées à des enjeux sociétaux et défis contemporains majeurs. Sur ce point, de nouveau, le laboratoire est en accord avec la politique de recherche de l'établissement qui vise à "mettre l'accent sur la médiation et la valorisation scientifique" et à "répondre à la demande sociale".

Au sein de l'unité, **les activités et productions scientifiques des membres du laboratoire ont été soutenues de manière constante et selon différentes modalités :**

- Il a ainsi été décidé en conseil de laboratoire que les différents **séminaires annuels organisés par les axes** (par exemple : T1, "Processus de création" ; T2 : "Figure(s) sur fond" ; T3 : "Revue littéraire de l'actualité critique et théorique" ; T4: "Faire du terrain / théoriser en féministe" ; T5 : "Arts et humanités environnementales") bénéficieraient d'un soutien financier équivalent (env. 1 500 euros par an, dédiés aux invitations de chercheur·e·s et d'artistes).
- La dotation du laboratoire a par ailleurs permis de soutenir l'ensemble des **événements scientifiques qui étaient portés à l'échelle des axes** (total de 24 journées d'étude et de 35 colloques pour la période : voir Domaine 2, réf. 3), comme elle a permis de prendre en charge les **déplacements et/ou hébergements des membres de l'unité participant à des manifestations scientifiques**, en France et à l'international.
- Enfin, il a également été possible d'apporter un **soutien appuyé aux publications** (via l'octroi d'aide aux maisons d'édition) pour des ouvrages individuels, des numéros de revue ou des ouvrages dirigés par les membres de l'unité (EC titulaires et doctorant·es).

L'ensemble des soutiens accordés au cours du contrat ont fait l'objet d'une demande soumise au conseil de laboratoire et validée en son sein. Comme y invite la trame du présent dossier, les lignes de force de ces activités et productions scientifiques seront exposées dans la section "Domaine 2".

## Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

### **Dotation allouée et mutualisation des ressources**

Alors que jusqu'en 2014-2015, la dotation récurrente du laboratoire Passages s'élevait à environ 30 000 euros, avec l'élection, en 2016, d'une nouvelle équipe présidentielle, ce montant a quasiment doublé, pour se stabiliser sur la période 2019-2024 à une **moyenne de 65 000 euros**.

Cette augmentation remarquable résulte d'une mise à plat des critères de calcul régissant l'attribution des crédits aux différentes unités de recherche de l'université Lyon 2. Sans entrer dans d'infinis détails, nous signalerons que 75% de la dotation correspond à une part dite "fixe", fondée sur la prise en compte des effectifs de l'unité (nombre d'enseignant·es-chercheur·es, nombre de doctorant·es (de D1 à D5), nombre d'ATER), et que les 25% restant, dits "part variable", correspondent à la prise en compte de critères incitatifs (comme le nombre de soutenances d'HDR et de thèses, ou encore, le nombre de thèses en cotutelle).

Tout au long du contrat en cours, l'assurance de pouvoir compter sur le soutien financier du laboratoire a encouragé les enseignant·es-chercheur·es et les doctorant·es de l'unité à **participer à de nombreux événements scientifiques, en France et à l'international**. La hausse de la dotation a par ailleurs soutenu le **développement considérable des activités de recherche internes** au laboratoire (voir Domaine 2, réf. 1 et 3), ce qui, au même titre que les missions, signe le dynamisme de l'équipe et contribue à son rayonnement.

Comme cela a été signalé dans les pages dédiées à la présentation générale de l'unité, les demandes de soutien financiers sont examinées, au fil de l'eau, en conseil de laboratoire, et elles peuvent être formulées aussi bien à titre individuel qu'au titre d'un axe thématique. On peut considérer, en ce sens, que l'ensemble des ressources récurrentes de l'unité sont mutualisées.

Afin de garantir une répartition équitable de ces ressources, mais aussi, de veiller au bon équilibre des dépenses tout au long de l'année, des plafonds ont toutefois été définis pour l'ensemble des activités ou missions éligibles à une prise en charge. Ces plafonds sont explicitement mentionnés dans le "formulaire de demande" de prise en charge que les membres du laboratoire (EC et doctorant·es) doivent renseigner en amont des conseils. Ce document est téléchargeable, comme l'ensemble des formulaires et règlements administratifs afférents aux activités de recherche, sur la page "[documents utiles](#)" du site de l'unité.

Signalons, de surcroît, que l'unité a fait le choix de mettre une partie de la dotation dont elle dispose au service des jeunes docteur·es – qui, dès lors qu'ils et elles ont soutenu leurs thèses, n'ont plus de rattachement institutionnel et ne peuvent donc plus compter sur les soutiens des ED ou des UR. Bien que ces jeunes docteur·es n'entrent pas, officiellement, dans le calcul des crédits attribués à l'unité, le laboratoire a décidé qu'ils et elles pourraient bénéficier, pendant 2 ans, d'aides à la publication ou de prises en charge pour des déplacements. Ce principe de soutien "solidaire", qui répond à la nécessité d'accompagner les jeunes chercheur·es dans les années où ils et elles en ont particulièrement besoin en vue de leur recrutement sur des postes d'enseignant·es-chercheur·es, s'inscrit également dans la continuité du souci de collaboration et de coopération entre chercheur·es titulaires et jeune chercheur·es qui anime, plus largement, le laboratoire Passages.

### **Intégration et soutien des jeunes chercheur·es**

Ainsi, entre 2019 et 2024, **les doctorant·es, jeunes docteur·es et EC de Passages sont intervenu·es de concert et ont pu faire dialoguer leurs travaux** :

- toutes disciplines confondues, dans le cadre des séminaires d'axe du laboratoire, notamment : en 2019-2020, dans le séminaire "NANO - Nouvelles approches, nouveaux objets" ; à partir de 2021, dans le séminaire "Figure(s) sur fond" et séminaire "Processus de création" ; en 2022 et 2023, dans plusieurs



séances ("Traduction et théories frontalières", "Afrofuturisme et afrofémisme") du séminaire annuel de l'axe "Genre"; à partir de 2023, dans le séminaire "Poesthésies" puis "Matérialités poétiques"

- pour celles et ceux travaillant dans le champ des études cinématographiques, dans le cadre des événements scientifiques (les différentes éditions de l'"École inter-universitaire de Printemps" [cf. Portfolio] ; les colloques *The New French cinema*, organisé en 2021, puis *Le cinéma français au défi des genres cinématographiques / French Cinema and the Challenge of Cinematic Genres*, organisé en 2022) constitutifs du programme de recherche et d'échange doctoral noué avec les universités de Pittsburgh et de Strasbourg.

Par ailleurs, en lien avec leurs domaines de spécialité et intérêts communs, les doctorant·e·s, jeunes docteur·es et EC de Passages ont :

- **co-organisé divers colloques et journées d'étude**

Il en a notamment été ainsi pour la journée d'étude internationale *Les politiques culturelles en Europe face au défi de la démocratie participative* (décembre 2021) ; pour le colloque international *Zones écologiques, zones critiques dans la création contemporaine. Documenter, expérimenter, imaginer les manières d'habiter* (avril 2023) ; ou encore, pour les journées d'études *Afropéanité, francophonie, décolonialité : quels mots pour quels imaginaires politiques du théâtre ?* (avril 2023) et *Les héroïnes contre-attaquent. Les réécritures théâtrales féministes de contes et de mythes depuis les années 2000* (mai 2023) ; pour le colloque international *Nouvelles perspectives d'analyse musicale de la voix* (juin 2024).

- **co-dirigé des publications**

Cela a été le cas : pour le dossier "[Matières](#)" (2019), de la revue électronique *Agôn*, co-dirigé par Emma Merabet (doctorante) et Julie Sermon (PR), toutes deux membres de l'axe "Humanités environnementales", en collaboration avec Anne-Sophie Noel (MCF, ENS-Lyon) [cf. "Portfolio"] ; pour le volume *Clandestinité, censure, résistance, mémoire. Enjeux politiques du théâtre au Chili pendant et après la dictature (1973-2018)*, revue *Registres* n°22, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2020, co-dirigé par Bérénice Hamidi (PR), Célia Jésupret (doctorante) et Alexandra Moreira da Silva (MCF-Paris 3) ; pour l'ouvrage collectif (en cours de publication) lié au programme de recherche-crédation "L'hypnose au théâtre", sous la direction de Mireille Losco, en collaboration avec plusieurs doctorant·es et jeunes docteur·es (Adriane Breznay, Pierre Causse, Emma Merabet, Esther Meunier-Corfdyr, Pauline Picot, Camille Protar et Manon Worms).

Parallèlement, l'unité a soutenu des **manifestations scientifiques portées exclusivement par les jeunes chercheur·es**, au sein desquelles les EC titulaires ont pu participer en tant qu'intervenant·es. Sur la période, il en a été ainsi pour :

- la journée d'étude *Dramaturges en situation - Être dramaturge : pratiques, postures, statuts* (juin 2021), co-organisée par quatre doctorant·e en Études théâtrales (Astrid Chabrat-Kajdan, Corentin Rostollan-Sinet, Cyrille Roussial, Eliakim Senegas-Lajus) ;
- le colloque *Valeurs de l'empreintes* (mars 2023), co-organisé par un doctorant en Littérature (Bastien Mouchet) et une doctorante en cinéma (Léa Dedola) ;
- les trois colloques internationaux « *Permettez-moi de rire !* » *Les formes du comique dans L'œuvre de Blaise Cendrars* (juin 2023), co-organisé par deux doctorant·es en Littérature (Manon Julian et Bastien Mouchet) ; *Échanges, pouvoir(s) et médiations : la mondialisation des champs culturels au-delà des centres et des périphéries* (juin 2023), co-organisé par une doctorante de Passages (Astrid Chabrat-Kajdan) et deux doctorant·es de l'université Lyon 3 ; *Dramaturgies du désir féminin dans la francophonie actuelle* (avril 2024), co-porté par deux doctorantes en Études théâtrales et littératures (Leila Cassar et Astrid Chabrat-Kajdan).

Signalons enfin que deux ouvrages collectifs issus des recherches conduites au sein des axes – l'un lié à la question de la "reprise" (axe "Processus de création"), l'autre lié à la question de la "zone" (axe "humanités environnementales") – sont en préparation, et que la direction scientifique de ces publications est placée sous l'entière responsabilité des jeunes docteur·es et doctorantes qui se sont impliquées, aux côtés des EC titulaires, dans la coordination initiale de ces travaux.

### Thèses financées, thèses en cotutelle

Que ces dynamiques collaboratives (dont l'impulsion faisait partie des objectifs que s'était fixés l'unité pour le présent contrat) aient pu s'avérer aussi fructueuses, est notamment lié au fait que, sur la période 2019-2024, l'unité a accueilli de nombreux doctorant·e·s bénéficiant d'un CDU ou d'un CDSN (l'obtention de ces financements permettant aux jeunes chercheur·es de plus aisément et régulièrement s'impliquer dans les activités du laboratoire).

En lien avec l'un et/ou l'autre des cinq grands axes thématiques de l'unité, **27 contrats doctoraux** ont en effet été attribués à de jeunes chercheur·es qui, tantôt avaient obtenu leur diplôme de Master à Lyon 2 ou l'ENS-Lyon et avaient donc pu suivre, dans ce cadre, les séminaires de recherche que les membres de l'équipe dispensent dans les formations (ce point sera développé ci-après), tantôt ont rejoint l'unité pour travailler avec

les membres de l'équipe spécialistes des domaines, approches et objets qu'ils et elles souhaitaient investiguer dans le cadre de leur doctorat.

À ces contrats doctoraux se sont ajoutées **1 thèse financée dans le cadre d'une ANR** (Antoine Petit) et **1 thèse financée** dans le cadre d'un **contrat CIFRE** (Léa Dédola).

Doctorant e	Années du contrat	Discipline	Directeur ice	Établissement d'origine
1. Julian Manon	2017-2020	Littérature française	Dominique Carlat	Université Lyon 2
2. Chabrat-Kajdan Astrid	2018-2021	Théâtre	Bérénice Hamidi	Université Lyon 2
3. Dedola Léa	2019-2022	Cinéma	Martin Barnier	Université Lyon 2
4. Potapova Vera	2019-2022	Musicologie	Muriel Joubert	Université Lyon 2
5. Gnonhoue Hurcyle	2020-2023	Théâtre	Bérénice Hamidi	Université Lyon 2
6. Khalifa Pauline	2020-2023	Littérature française	Dominique Carlat	Université Lyon 2
7. Cassar Leila	2021-2024	Théâtre et Littérature française	Bérénice Hamidi et Marie-Jeanne Zenetti	Université Lyon 2
8. Petit Antoine	2021-2024	Musicologie	Muriel Joubert	Université Lyon 2
9. Mermet-Bouvier Marjo	2022-2025	Cinéma	Luc Vancheri	Université Lyon 2
10. Pestre Soline	2023-2026	Littérature française	François Géral	Université Lyon 2
11. Rey-Jimenez Julie	2023-2026	Cinéma	Martin Barnier et Bérénice Hamidi	Université Lyon 2
12. Houhoui Alain	2024-2027	Littérature française	Pascale Roux	Université Lyon 2
13. Merabet Emma	2018-2021	Théâtre	Julie Sermon	ENS Lyon
14. Kenley Meriel	2019-2022	Théâtre et vidéo	Julie Sermon (co-dir. Gilles Mouëllic, Université de Rennes, jusqu'en 2023 )	ENS Lyon
15. Rostollan Corentin	2019-2022	Théâtre	Bérénice Hamidi	ENS-Lyon
16. Roussial Cyrille	2019-2022	Théâtre	Julie Sermon	ENS-Lyon
17. Breznay Ariane	2022-2025	Théâtre	Mireille Losco	ENS-Lyon
18. Beynel Christopher	2023-2026	Danse	Claudia Palazzolo	ENS-Lyon
19. Mallet Julia	2023-2026	Cinéma	Luc Vancheri	ENS Lyon
20. Segura Leonie	2024-2027	Littérature française	Marie-Jeanne Zenetti	ENS-Lyon
21. Gilquin Nathan	2024-2027	Littérature française	Laure Michel	ENS-Lyon
22. Jésupret Célia	2017-2020	Théâtre	Bérénice Hamidi	ENS Paris
23. Senegas-Lajus Eliakim	2018-2021	Théâtre	Julie Sermon	ENS-Paris
24. Guillier Pauline	2019-2022	Théâtre	Bérénice Hamidi	ENS Paris

25. Tordesillas Aristeo	2020-2023	Théâtre	Julie Sermon	ENS-Paris
26. Brioude Zoé	2023-2024 (abandon)	Théâtre	Julie Sermon	ENS-Paris
27. Bordes Salma	2020-2023	Théâtre	Mireille Losco	Université Paris 3
28. Jäger Alice	2024-2027	Théâtre	Julie Sermon	Université Paris 3
29. Hardy Sean	2022-2025	Théâtre	Julie Sermon	Université Paris 8

Signalons également que, sur la période examinée, le laboratoire a accueilli **7 thèses en cotutelle**, ce qui témoigne de l'attractivité de l'unité et concourt à son rayonnement :

- 1 cotutelle en études cinématographiques : Robin Cauche (dir. Martin Barnier, Lyon 2, et André Gaudreault, Université de Montréal).
- 2 cotutelles en études théâtrales : Corentin Rostollan (dir. Bérénice Hamidi, Lyon 2, et Mauricio Barría Jara, Université du Chili) ; Clothilde Cazamajor (dir. Julie Sermon, Lyon 2, et Chantal Savoie, Université du Québec à Montréal)
- 4 cotutelles en littérature : Eric Damiba (dir. Dominique Carlat, Lyon 2, Margot Brink, Université de Flensburg (Allemagne) et Sylvie Brodziak, Cergy-Paris Université) ; Alessandro Grosso (dir. Martine Boyer-Weinmann, Lyon2, et Franca Bruera, Université de Turin) ; Fabio Berlanda, (dir. Laure Michel, Lyon 2, Luca Pietromarchi et Simona Pollichino, Université Roma Tre) ; Francesca Catalano (dir. Marie-Jeanne Zenetti, Lyon 2, et Marie Kondrat, Université de Lausanne)

### Formation par la recherche, initiation à la recherche

À l'échelle locale, de **nombreuses passerelles sont établies entre les activités scientifiques de l'unité et les étudiant·es de M1 et M2** – celles et ceux, prioritairement, de l'Université Lyon 2, mais aussi, celles et ceux de l'Université Lyon 3 et de l'ENS de Lyon (un certain nombre de séminaires de Master étant ouverts aux autres établissements du site, dans le cadre de parcours co-accrédités ou de mutualisations).

Ces échanges soutiennent l'émergence d'un vivier de doctorant·es (ainsi, sur les 50 inscrit·es que compte l'unité en 2024, 38 ont validé leur M2 à l'université Lyon 2 ou à l'ENS de Lyon), et ils contribuent, plus largement, à la formation des étudiant·es par la recherche.

Fortement impliqués dans les formations de Master, les membres de Passages dispensent ainsi, dans les départements d'Arts du spectacle, de Lettres, de Langues et de Musicologie, des **séminaires de spécialité qui sont directement liés aux projets de recherche qu'ils et elles développent au sein de l'unité**.

Citons, parmi de multiples exemples possibles : le séminaire de master de musicologie articulé, en 2021, au colloque international *Écouter, écrire la résonance ; entre musique et philosophie* ; le séminaire de master de littérature intitulé "Oralisations poétiques contemporaines", articulé, en 2023-2024, aux activités du séminaire de recherche "Poesthésies" (invitation commune de poètes, conférences) ; le séminaire de master d'études du monde anglophone "Théâtre Contemporain Britannique. Experimenting with Form"; ou encore, le séminaire de master d'Histoire du cinéma articulé, en 2023-2024, au projet de recherche franco-allemand *Cinéma et 'rémigration' vers l'Allemagne et l'Europe après 1945*.

Parallèlement, **les séminaires d'axe du laboratoire Passages sont intégrés** soit sous la forme d'enseignements obligatoires comme dans la **maquette** de Lettres modernes ("Formation en équipe de recherche", 25h, au niveau M2), soit sous la forme d'enseignements optionnels dans les maquettes des Masters "Arts de la scène et du spectacle vivant", "Cinéma et audiovisuel", "Histoire de l'art", "Musicologie Fondamentale et Appliquée", ainsi que dans celles (pour les séminaires de l'axe "Genre") du parcours de Master GLC (Genre, Littératures, Cultures) et du parcours TEL du Master "Traduction & Interprétation".

Ces séminaires ont pour première vocation de **partager avec les étudiant·es l'actualité des questions qui animent les chercheur·es et/ou les artistes**. Il peut arriver que les étudiant·es soient étroitement **impliqué·es dans leur organisation et leur animation**, comme ce fut le cas, tout au long du contrat, pour le séminaire de l'axe "Intermédialité" (via la mise en place de stage avec les étudiant·es du Master Musique et Musicologie), mais aussi, à l'automne 2024 du séminaire "Matérialités poétiques". Une formation de huit heures, en partenariat avec l'Université Lyon 3, a été mise en place pour préparer un groupe d'étudiant·es à l'organisation et à l'animation d'une séance invitant le poète Jean-Pierre Bobillot, le 29 novembre 2024, qu'ils et elles ont présenté, interviewé et avec qui ils et elles ont également performé sur scène. Les étudiant·es de master et de doctorat ont en outre été invité·es à participer aux réunions de travail mises en place autour du séminaire en vue de l'élaboration d'un groupe de recherches en poésie (4 réunions en 2024 avec présence de trois ou quatre étudiant·es à chaque fois). C'est ainsi à leur demande qu'une séance de restitution des mémoires de master a été inscrite au programme du séminaire en mai 2024. Les étudiant·es de Master peuvent enfin être intégré·es aux comités d'organisation des événements scientifiques portés par les membres de l'unité – ce qui leur offre

l'opportunité d'élargir leur réseau professionnel et/ou de se préparer à une éventuelle carrière de chercheur. Il en a notamment été ainsi, pour les étudiant·es de Lettres, lors des colloques *Lire Marcel Cohen* (2019) et *Écrire l'inouï* (2019) ; pour les étudiant·es de Musicologie, lors des journées d'étude annuelles du CIMCL (2019-2023) et du colloque *Du cadre à la bordure* (2024) ; pour les étudiant·es en études photographiques, lors des colloques *Déchets et rebuts dans l'art contemporain* (2022) et *L'édition du livre de photographie* (2023)

Enfin, en lien avec les formats et les pratiques de recherche propres au domaine artistique, les membres du laboratoire Passages ont conçu des **événements se situant à la jonction des formations de master et des axes thématiques de l'unité** – qu'il s'agisse des programmes de recherche-crédation développés à l'ENSATT par Mireille Losco (PR Théâtre), ou bien des MasterClasses coordonnées par Martin Fournier (MCF Cinéma) dans le cadre desquelles des professionnel·les de l'industrie du cinéma et de l'audiovisuel (réalisateur·ices, producteur·ices, technicien·nes de l'image et du son, etc.) sont convié·es à partager leurs parcours, leurs métiers et leurs processus de création.

### Ressources financières externes

Au-delà de la dotation allouée par l'Université Lyon 2, le laboratoire Passages a bénéficié, sur la période 2019-2024, de multiples ressources financières externes.

Un certain nombre de ces financements ont été obtenus dans le cadre d'**appels à projets (nationaux ou internationaux) et sont pluriannuels**. Il en est ainsi :

- du projet ANR « [Analyse et transformation du style de chant – ARS](#) » (2019-2024), qui a abouti à la création d'une application Web développée par l'IRCAM (Institut de recherche et coordination acoustique/musique) pour l'analyse automatique du chant (voir portfolio), et qui s'est conclu, en juin 2024, avec l'organisation à Lyon 2 du colloque international *Nouvelles Perspectives d'analyse musicale de la voix*. Le programme détaillé de ce colloque, qui a rassemblé 27 participant·es d'une dizaine de nationalités, est accessible sur le site dédié (<https://voix-lyon2024.fr/>) ;
- du projet d'excellence IDEX-Initiative de Recherche Scientifique "ColectiVIS-arts" (déposé par Sonia Kerfa à l'Université Grenoble-Alpes, et co-porté par Idoli Castro, MCF en Littérature hispanique). Consacré à l'étude de la praxis artistique des femmes dans les collectifs d'artistes, mixtes et non mixtes, en Amérique Latine, ce projet a bénéficié, entre 2020 et 2022, d'un financement de l'ANR dans le cadre du programme « Investissements d'avenir » ;
- du projet REPAIR – *Violences sexistes et sexuelles : changer les représentations, repenser les prises en charge*, qui, entre 2022 et 2024, a été lauréat de l'appel à projet blancs de la MSH Lyon-Saint Etienne, de l'appel à projet "Bourgeon" de l'Université Lyon 3, et a également obtenu des financements de GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique) Genre ;
- du projet de recherche franco-allemand « Cinéma et 'rémigration' vers l'Allemagne et l'Europe après 1945 », financé dans le cadre de l'appel à projet « Réseaux et terrains » proposé par le CIERA (Centre Interdisciplinaire d'Études et Recherches sur l'Allemagne). Associant l'Université Lumière Lyon 2 à deux universités allemandes partenaires (Johannes Gutenberg Universität Mainz et Filmuniversität Babelsberg Konrad Wolf), ce projet, financé pour deux ans (2023-2025) a déjà donné lieu à un cycle de journées d'études (qui se sont déroulées à Lyon, à Mayence et Potsdam), et il aboutira à colloque, à Lyon, en juin 2025
- du projet ANR « [Représentations musico-sonores de la violence à l'écran Résonances Hollywood/Europe à partir des années 1970 : exacerbation, distanciation, intériorisation – MuViScreen](#) » (2024-2027), qui a donné lieu, en novembre 2024, à un colloque international conçu en partenariat avec l'équipe de l'IRCAV (Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle), *Musique et violence dans le cinéma européen : effets, topiques et intertextualité (1970-2000)*. Le prochain colloque, *Musique et violence au cinéma, à l'épreuve des genres dans le cinéma européen (1970-2000) : porosités et résonances*, se tiendra à l'Université de Rouen du 4 au 6 décembre 2025.
- du projet "Springschool" (École inter-universitaire de Printemps [voir portfolio]), lauréat en 2024, et pour deux ans, d'une bourse allouée par l'Albertine Foundation (fondation américaine à but non-lucratif qui soutient, en partenariat avec les Services Culturels de l'Ambassade de France aux USA, la création contemporaine ainsi que les échanges culturels et éducatifs entre la France et les Etats Unis).

D'autres financements sont liés à des **demandes de subvention** faites par les membres de l'unité, à l'occasion des manifestations scientifiques programmées dans le cadre des axes thématiques : le détail sera exposé dans une section ultérieure (voir Domaine 2, réf. 1).

D'autres encore sont liés aux travaux que conduisent les jeunes chercheur·es de l'unité, qu'il s'agisse de **bourses d'études doctorales** obtenues par des doctorant·es venu·es de l'étranger ou conduisant leur doctorat à l'étranger (cela a été le cas d'Eric Damiba, d'Alessandro Grosso et d'Aya Nakamura, inscrit·es en Littératures), ou bien de financements alloués en soutien à des terrains de recherche spécifiques. Par exemple, Astrid Chabrat-Kajdan, doctorante en Études théâtrales, a obtenu une bourse du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères pour un séjour de terrain qu'elle menait, dans le cadre de sa thèse, dans les Territoires palestiniens,

tandis que Lili Fèvre, également inscrite en Études théâtrales, a obtenu un financement du RESCAM (réseau des écoles doctorales en art et médias) pour mener un laboratoire de recherche-crédation.

Notons enfin que, sur la période, l'unité a bénéficié deux importants financements complémentaires, consécutifs à la nomination à l'**Institut Universitaire de France** de Bérénice Hamidi (2016-2021) puis de Marie-Jeanne Zenetti (2024-2029) en tant que membres juniors. Pour les projets que la première a consacrés à la « Socio-esthétique des politiques du théâtre au XXI<sup>e</sup> siècle » et que la seconde entend consacrer aux « Lectures situées : étudier et accompagner la réception des textes sensibles », des enveloppes de 69 000 euros puis de 75 000 euros ont été allouées au laboratoire.

### Personnel d'appui à la recherche

Si l'on ne peut que se réjouir des importantes ressources (récurrentes et ponctuelles) dont l'unité bénéficie, et se féliciter des très nombreuses activités, individuelles et collectives, que ces financements permettent de soutenir, il importe toutefois de signaler que, pendant l'essentiel de la période 2019-2024, l'unité n'a globalement pas pu bénéficier d'un accompagnement gestionnaire suffisant.

En effet, **jusqu'en septembre 2022, le laboratoire Passages n'a pu compter que sur le soutien d'un personnel de recherche** (Jérémie Philibert) **engagé à 50%** – les 50% restants de son contrat étant effectués au sein d'un second laboratoire, implanté sur un autre site de la COMUE (ce qui venait encore compliquer la situation).

**Entre septembre 2022 et juillet 2023**, et suite aux alertes adressées par la direction de l'unité à la DRED et à la DRHAS concernant la surcharge de travail du gestionnaire, le laboratoire Passages a pu bénéficier d'un **renfort à 25%** (la personne recrutée – Sandrine Vincent – étant affectée à 75% dans un autre laboratoire, situé sur le même site que Passages). Si ce renfort a permis d'alléger la charge de travail de Jérémie Philibert, le nécessaire travail de coordination entre les deux gestionnaires de l'unité était très chronophage et ne permettait pas, pour autant, un suivi optimal des dossiers.

Fin juin 2023, les deux personnels d'appui à la recherche ont obtenu un concours et ont demandé leur mutation : le laboratoire s'est alors retrouvé **sans gestionnaire jusqu'en octobre 2023**, date à laquelle une nouvelle gestionnaire (Rafia Kamoun) a rejoint le laboratoire. Engagée sur le support à 50%, elle a quitté ses fonctions trois mois plus tard, en raison de la surcharge de travail et de la complexité technocratique des procédures qui entravait, au jour le jour, l'accomplissement de ses missions.

Cette accumulation de départs, motivés par des raisons systémiques, a conduit la directrice de l'unité à saisir la Vice-Présidence en charge de la Recherche et le Vice-Président en charge des Personnels, Action sociale et Ressources budgétaires, pour leur demander solennellement **l'attribution d'un support gestionnaire à 100%**. Les mouvements internes à l'établissement ont permis qu'en mars 2024, cette demande soit exaucée ; depuis cette date, le laboratoire bénéficie de l'accompagnement et du suivi à 100% d'Ulysse Mineo, nouveau gestionnaire de l'unité. **En CDD pour deux ans, il est impératif que ce support soit pérennisé pour le bon fonctionnement de l'unité – et la bonne santé au travail de l'ensemble de ses personnels...**

Signalons enfin que, depuis 2020, **le laboratoire engage à 20%, sur ses ressources propres, un personnel d'appui à la recherche** chargé, d'une part, de la communication interne à l'unité, et d'autre part, de l'animation du site [Passages](#). Ces missions de coordination et valorisation de la recherche sont confiées à des doctorant·es (Bastien Mouchet) ou jeunes docteurs (Marylin Marignan) de l'unité.

### Référence 3. L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

En tant qu'unité de recherche spécialisée dans les domaines de la création littéraire et artistique, le laboratoire Passages ne requiert pas d'équipements spécifiques. Nous nous en tiendrons donc à dire quelques mots des locaux de l'unité.

Entre 2015 et 2023, le laboratoire a été hébergé à la Maison Internationale des Langues et des Cultures (MILC, 35 rue Raulin, 69007 Lyon). L'unité y disposait de 6 bureaux (1 bureau pour la direction, 1 bureau pour le gestionnaire, 4 bureaux de travail pour les sous-équipes) ; elle avait en outre accès à une salle de réunion partagée (jusqu'en 2019), tandis que les doctorant·es y bénéficiaient d'une salle de travail spécifique, partagée avec les doctorant·es d'autres unités de recherche également hébergées à la MILC (ce qui a favorisé les rencontres et permis l'invention de projets de recherche co-portés par Lyon 2 et Lyon 3, tel le colloque international *Échanges, pouvoir(s) et médiations : La mondialisation des champs culturels au-delà des centres et des périphéries*, organisé en juin 2023). Au rez-de-chaussée de la MILC, se trouvait par ailleurs un amphithéâtre, très précieux pour l'organisation d'événements scientifiques.

En 2023, consécutivement à la politique de l'établissement Lyon 2 de réfection des bâtiments d'une part, d'optimisation de l'implantation des services d'autre part, le laboratoire Passages a dû déménager de la MILC au 86 rue Pasteur, 69007 Lyon (Bâtiment GAIA). Si, en termes de superficie, l'unité de recherche a été bénéficiaire (les bureaux sont plus grands), en termes d'usage, les choses sont plus discutables (les espaces de travail sont beaucoup moins nombreux, et ne facilitent donc pas la tenue de rendez-vous de travail individuels). Depuis l'automne 2023, le laboratoire dispose ainsi :

- au 1<sup>e</sup> étage (GA1 121), d'un bureau occupé par le gestionnaire ;



- au 4e étage, de 3 bureaux : une salle de réunion/séminaire/bibliothèque (GAI 405) ; un bureau collectif (GAI 407), équipé de plusieurs postes de travail individuels ; un bureau occupé en priorité par la direction (GAI 406), mais qui est ouvert à tous les membres du laboratoire qui le souhaitent.

L'unité peut par ailleurs bénéficier, au sein du bâtiment GAIA, d'une salle de réunion mutualisée (accessible sur réservation), située également au 4e étage (GAI 422), et d'un espace cuisine mutualisé (en accès libre), qui se situe quant à lui au 1e étage (GAI 141).

Les conditions de travail collectif sont donc favorables mais, comme noté ci-dessus, moins propices à la programmation simultanée de réunions en vis-à-vis (notamment : rencontres entre les directions de thèse / doctorant.e.s).

Par ailleurs, les doctorant.e.s ne disposent plus, dans le nouveau bâtiment, d'un vaste espace de travail dédié, où ils et elles peuvent laisser leurs affaires et se retrouver de manière autonome. Ils et elles continuent néanmoins d'avoir accès, sur la base d'un accord tacite, à la salle de travail de la MILC (gérée par l'université Lyon 3); par ailleurs, ils et elles peuvent accéder librement aux deux bureaux collectifs dont dispose le laboratoire, et que la direction de l'unité a fait en sorte d'aménager au mieux (achat de plusieurs lampes et kit de connexion individuels ; bouilloires et cafetières à disposition ; le renouvellement du parc informatique et l'achat d'un micro-onde – qui permettraient à celles et ceux qui le souhaitent de plus facilement se restaurer sur place – sont en cours).

Notons, pour finir, que l'existence d'une salle de séminaire/bibliothèque a permis de réunir en un même espace les ouvrages qui se trouvaient jusque-là disséminés dans les bureaux des différentes sous-équipes. Au cours des années 2025-2027 – période de transition vers le prochain contrat et ses nouvelles orientations – ce fonds documentaire sera augmenté, à partir des propositions d'achat de livres formulées par les porteuses et porteurs de projet et votées en conseil de laboratoire.

**Référence 4. Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.**

En matière de ressources humaines, le laboratoire applique, pour les personnels recrutés sur des postes de gestionnaire, une **politique qui a le souci de leur formation, de leur mobilité interne et de l'évolution de leur carrière**. Bien que sa marge de manœuvre soit dans les faits très réduite (les recrutements et suivis de carrière sont opérés par la Direction de la recherche et des écoles doctorales), la direction du laboratoire a toujours encouragé ses gestionnaires, notamment à l'occasion de l'"entretien professionnel" conduit annuellement, dans leur projet de passer des concours leur permettant une évolution de poste, même si leur départ lui en coûtait et pouvait mettre le laboratoire dans une situation périlleuse (comme ce fut le cas en 2023 avec la double promotion par concours de Jérémie Philbert et Sandrine Ravel).

En ce qui concerne le recrutement des enseignant.es-chercheur.es, l'Université Lyon 2 a obtenu en 2018 le **label "HRS4R"** de la Commission européenne qui valorise les établissements signataires de la "Charte européenne des chercheur.es" et le "Code de conduite de recrutement des chercheur.es" (<https://www.univ-lyon2.fr/hrs4r>) Le recrutement des enseignant.es-chercheur.es qui sont affecté.es au laboratoire Passages suit les **principes de transparence, d'équité et de non-discrimination** qui sont au fondement du label. Le laboratoire, qui participe au processus de recrutement au moment de la définition du profil du poste pour la partie "Recherche" et par la présence de certains de ses membres dans les différents comités de sélection, applique les recommandations diffusées par les tutelles aux président.es des comités pour l'application des principes d'impartialité et d'aide à la détection de conflits d'intérêt.

Le seul recrutement dont le laboratoire ait la pleine responsabilité est celui du personnel d'appui à la recherche. Sur la période considérée, nous avons recruté un doctorant de l'unité (Bastien Mouchet, Littérature française)) puis une jeune docteure de l'unité (Marylin Marignan, Cinéma) sur un contrat BIATTS-IRTF (Ingénieurs et personnels Techniques de Recherche et de Formation) à 20%. Leur connaissance intime du laboratoire Passages (ses membres, ses axes et enjeux de recherche), doublée de leurs compétences en matière organisationnelle et rédactionnelle, en font des collaborateurs précieux de la direction et, plus largement, de l'ensemble du laboratoire. Responsables du site Passages (publication des appels à contribution, mise à jour de l'agenda scientifique, création des pages personnelles des membres recrutés, organisation des archives...), ils et elles sont aussi chargé.es de la communication interne à l'unité (via la mailing list et sur les réseaux sociaux). Le laboratoire applique là aussi les principes de parité et de non-discrimination, valables pour l'ensemble du personnel de l'Université Lyon 2 et définit avec la personne recrutée une feuille de route soucieuse de ses conditions de travail.

Concernant les **risques professionnels**, le laboratoire Passages est en relation avec la chargée de prévention, hygiène et sécurité au sein de la DRHAS (Joséphine Spina sur la période 2019-2024). Un bilan est réalisé tous les deux-trois ans avec elle à l'occasion de la mise à jour du document unique d'évaluation des risques



professionnels (DUERP). Ce bilan s'appuie sur une visite des locaux et sur un entretien avec la direction de l'unité ainsi qu'avec le personnel BIATSS. Son rôle est de recenser les risques de blessure liés aux équipements, les risques ergonomiques, et de s'assurer de la bonne connaissance des consignes et règles d'évacuation en cas d'incendie.

Au sujet de la prévention des **risques psycho-sociaux**, le déménagement dans les nouveaux locaux du bâtiment Gaïa a permis d'attribuer au gestionnaire du laboratoire un bureau partagé avec un gestionnaire d'une autre équipe de recherche. Il est devenu ainsi possible d'éviter l'isolement dont avaient pu se plaindre les personnels installés dans les locaux précédents, isolement aggravé par la dispersion de l'équipe de recherche sur plusieurs sites (cf. § 1.2. "Présentation de l'unité"). Le gestionnaire actuel, Ulysse Minéo, se montre très satisfait de sa cohabitation avec un collègue avec lequel il peut recourir à des échanges d'informations et de bonnes pratiques. Par ailleurs, son recrutement sur un poste à temps plein, acquis majeur du laboratoire en 2024, permet des conditions de travail satisfaisantes et réduit le risque de surmenage dont étaient victimes les gestionnaires précédents.

Enfin, les membres du laboratoire bénéficient de la politique active de l'Université Lyon 2 en matière de lutte contre le harcèlement, la discrimination et les violences sexuelles et sexistes. Ils peuvent en particulier depuis 2019 s'adresser à la "cellule écoute et accompagnement" pour une prise en charge individualisée de leur situation de souffrance au travail, de harcèlement et de discrimination.

Le laboratoire Passages étant une unité d'art du spectacle et de littérature, son **patrimoine scientifique et informatique** est réduit. La gestion du parc informatique (ordinateurs des enseignants et ordinateurs de la salle de travail) relève de la Direction des systèmes d'information (DSI). Celle-ci gère elle-même la plupart des risques pesant sur le système d'information mais relaie aussi régulièrement auprès de l'ensemble des personnels les informations et recommandations de bonnes pratiques élaborées par le Responsable de la sécurité des systèmes d'information (RSSI).

Le seul patrimoine dont le laboratoire Passages ait la pleine responsabilité est constitué des ouvrages donnés par les éditeurs à l'occasion des aides à la publication ou acquis à la demande de porteurs et porteuses de projets. Les locaux permettent désormais de rassembler en une seule salle équipée d'étagères l'ensemble de ces ouvrages, comme nous l'indiquons dans la réponse à la référence précédente. Dans la mesure où leur nombre est devenu au fil des années assez conséquent et que certains sont relativement précieux (collection complète de la revue de poésie *Argile* par exemple), le laboratoire envisage pour l'année 2025-2026 de charger sa responsable de la communication, Marylin Maignan ou, à défaut, de recourir à une vacataire étudiante de niveau master ou doctorat, pour procéder à l'estampillage et à l'inventaire des ouvrages. Des modalités de consultation pourront ensuite être définies au sein du laboratoire, ou bien en partenariat avec le Service commun de documentation, avec qui il sera intéressant de discuter de l'intérêt d'un versement du fonds dans le catalogue commun.

Concernant le **développement durable**, le laboratoire Passages suit la politique engagée à l'échelle de l'Université Lyon 2 qui a en fait un enjeu prioritaire, dans le souhait d'être un acteur engagé et partie prenante des transformations socio-environnementales contemporaines. Dans la continuité de la feuille de route "Transition écologique" adoptée en 2021 et tournée essentiellement vers la rénovation énergétique des bâtiments, l'université s'est dotée, en décembre 2024, d'un schéma directeur développement durable et responsabilité sociétale et environnementale intitulé **Plan AVENIRS** (Actions Vers des ENGagements Innovants, Responsables et Soutenables). Ce plan offre une vue d'ensemble des initiatives déjà mises en place par l'université et fait de nombreuses propositions d'actions futures. En ce qui concerne les laboratoires, plusieurs mesures doivent être prises dans un futur proche : élaboration de bilans carbone, mise en place de référents Développement Durable & Responsabilité Sociétale et Environnementale dans chaque laboratoire, mesures autour de la restauration (utilisation de matériel réutilisable ou recyclable lors des réceptions - mesure qui est déjà mise en place au sein de Passages ; priorité donnée à l'agriculture biologique et locale dans les marchés traiteurs ; incitation à la baisse de l'alimentation carnée), tri des déchets, préconisations concernant les transports (report vers le train des déplacements en avion pour les distances courtes ; développement d'un outil permettant aux utilisateurs un suivi de leurs émissions GES), développement de l'internationalisation "à domicile" par le biais des professeur.es invité.es. Par ailleurs, plusieurs membres de l'axe "Humanités environnementales" étant impliqué.es dans le groupe de travail mis en place depuis 2022, à l'échelle de l'établissement, sur la "transition écologique des formations", ils et elles sont destinataires des ressources relayées de manière mensuelle par Sonia Caritu Arfaras (Chargée d'appui aux formations à la Transition Écologique) : certaines concernent l'activité des laboratoires, tels les outils développés par le groupe de recherche Labos 1 point5 (<https://apps.labos1point5.org/transition-1point5>).

## Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

Référence 1. L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

Ayant pour objet de recherche commun la création littéraire et artistique des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, les membres du laboratoire se consacrent à l'**analyse des formes, des techniques et des pratiques**. À cette fin, ils **étudient les esthétiques qu'elles engagent, l'histoire et les réseaux dans lesquelles elles s'inscrivent, les discours et les théories qu'elles suscitent**.

Attentives à la diversité contemporaine des œuvres, des formats et des médiums, mais aussi, à leurs contextes et processus de création, à leurs modalités de production et diffusion, à leurs réceptions, les recherches menées au sein du laboratoire sont conduites dans une **perspective aussi bien disciplinaire qu'interdisciplinaire**. Simultanément, les membres du laboratoire interrogent les **cadres épistémologiques** dans lesquels sont conçues, partagées et analysées les productions artistiques, et ils contribuent activement à leurs renouvellements.

Sur la période 2019-2024, ces objectifs transversaux se sont déclinés – de manière à la fois singulière et complémentaire – au sein des cinq axes thématiques structurant les activités de l'unité. De façon à mieux mettre en évidence la singularité des questionnements, des méthodes et des résultats propres à chacune de ces thématiques, c'est à l'échelle des axes que le bilan scientifique sera exposé ci-après.

Avant d'entrer dans le détail de ces bilans, nous signalerons qu'à l'échelle de l'unité, de nombreux **indices de reconnaissance** témoignent de l'originalité des projets, de la qualité des travaux et de l'expertise scientifique des EC, doctorant·es et jeunes docteur·es du laboratoire Passages.

Sans reproduire ici le détail des informations recensées dans le 6<sup>e</sup> onglet des "Données de caractérisation et de production", nous mettrons en exergue :

- les **prix et distinctions dont les jeunes chercheurs et chercheuses** de l'unité ont été lauréats : ainsi, deux maîtresses de conférence qui ont été recrutées sur la période (Pauline Donizeau, en études théâtrales ; Marie-Pierre Harder, en littérature française) et une doctorante de Passages qui a soutenu sa thèse en 2022 (Cibil Sekmen, en études cinématographiques) ont obtenu un prix de thèse, tandis que trois doctorants et doctorantes (Robin Cauche, en études cinématographiques, Emma Merabet, en étude théâtrales, et Aya Nakamura, en littérature française) se sont vu décerner des prix internationaux pour leurs travaux ;
- l'importante inscription des membres de l'unité dans des **sociétés savantes**, que celles-ci soient structurantes pour un champ disciplinaire (telles l'Association Française de Recherche en Histoire du Cinéma (AFRHC), la Société d'Étude de la Littérature française des XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles (SELF XX-XXI), la Société Française de Littérature Générale et Comparée (SFLGC), la Société des Hispanistes Français de l'enseignement supérieur (SoFHIA)...) ou qu'elles soient dédiées à des corpus spécifiques (telles l'Association Internationale Blaise Cendrars (AIBC), la Société Franco-Japonaise des Études sur les Femmes (SFJEF) ou encore la Société Mérimée) ;
- le fait que, pour l'ensemble des disciplines représentées au sein de Passages (arts de la scène, arts de l'image, littérature française et francophone, littératures étrangères, musicologie), des **colloques internationaux** ont été organisés par les membres de l'unité – et nous précisons ici que, dans l'onglet 6 du tableau de données, n'ont été retenus que les événements auxquels au moins trois chercheurs et chercheuses étrangers ont pris part.

Comme nous avons par ailleurs eu l'occasion de le signaler plus haut (Domaine 1, réf. 2), deux chercheuses de l'unité de recherche Passages ont, sur la période, été nommées membres de l'Institut Universitaire de France en tant que membres juniors : Bérénice Hamidi (2016-2021) et Marie-Jeanne Zenetti (2024-2029).

### • Bilan scientifique T1 : Processus de création

Avec le projet d'examiner les mutations du travail des artistes sur un triple plan – matériel, sociétal et esthétique – les travaux collectifs de l'axe se sont structurés autour de trois principaux domaines d'investigation :

- **La recherche-crédation (dans les domaines du théâtre, du cinéma et de l'audiovisuel, et de la littérature) :**

Cette modalité de recherche, encore émergente, suscite de nombreux débats à l'échelle nationale et internationale. Par leurs travaux et leurs expérimentations, les membres de l'axe ont travaillé à l'institutionnalisation et à l'expertise de cette nouvelle forme de recherche, dont les fondements méthodologiques comme les enjeux épistémologiques ne sont toujours pas stabilisés.

Outre l'article de Mireille Losco (voir le « Portfolio »), publié dans un ouvrage se proposant de faire un état de la question à l'échelle internationale (Brésil, Canada, France), mentionnons les travaux d'Amélie Bussy, qui ont notamment été présentés dans le cadre d'une séance de séminaire (décembre 2023) consacrée à la

recherche-crédation en cinéma et en danse. Côté expérimentations, citons les trois journées de recherche-crédation « Au risque de faire rire » qui ont eu lieu à l'ENSATT.

- **Les métiers et techniques du cinéma, de l'audiovisuel et du spectacle vivant :**

Il s'agit également d'un domaine de recherche pionnier, qui se développe depuis une quinzaine d'années à l'échelle internationale dans le champ des études cinématographiques et scéniques (particulièrement en Allemagne et en Suisse). Se situant à la croisée des arts, des techniques, de l'histoire culturelle et de la sociologie, ces approches renouvellent le champ des études génétiques en intégrant les matérialités et les conditions concrètes et évolutives de la fabrique artistique.

Les travaux que Clémentine Cluzeaud consacre à l'artialisation de la scénographie et aux nouvelles formes de collaboration qui se nouent entre scénographes et metteur·es en scène, comme ceux que Nedjma Moussaoui consacre à la question des métiers et du travail collectif dans le cinéma des années 1920 à 1950 s'inscrivent dans cette dynamique. L'ouvrage *Mais où sont donc passés les scénaristes ?*, coordonné par Martin Fournier et Nedjma Moussaoui (voir le « Portfolio ») traite ainsi du partage de la création cinématographique à partir du métier de scénariste en interrogeant la place des scénaristes dans la création contemporaine et dans l'histoire du cinéma.

- **Le geste de la « reprise » dans les arts « (cinéma, audiovisuel, spectacle vivant) :**

Dans le cadre de cette réflexion collective, principalement conduite dans le cadre du séminaire de l'axe "Processus de création", ont été abordés les phénomènes d'échanges, transferts, influences, qui s'exercent entre les formes populaires et les formes savantes ; ont été questionnées les relations entre art et artisanat ; ont été étudiés les gestes d'appropriation. L'ensemble de ces analyses ont été réunies dans un ouvrage collectif en cours de préparation, dont la direction a été confiée, comme cela été signalé plus haut, à deux jeunes docteurs (Nathalie Mauffrey, Marie Quiblier) et une doctorante de l'unité (Lili Fevre).

Ces trois grandes perspectives de recherche ont été explorées dans le cadre **de nombreuses rencontres et manifestations scientifiques**. Outre le séminaire de l'axe "Processus de création" (environ 5 séances par an), les membres de l'axe ont en effet programmé, sur la période examinée :

- Un cycle de 3 journées d'études et de recherche-crédation sur le comique au théâtre, programme documenté sur le carnet de recherches Hypothèses (<https://comique.hypotheses.org/>) ;
- Un cycle de 3 journées d'études franco-allemandes sur le cinéma : *Cinéma et « rémigration » vers l'Allemagne et l'Europe après 1945* (histoire culturelle), documenté sur les carnets de recherche du CIERA (<https://www.ciera.fr/fr/pfr/21819>)
- 2 journées d'études sur la création chorégraphique
- 2 colloques internationaux sur la création musicale
- 4 journées d'études sur la musique de chambre
- 2 journées d'études sur l'éclairage et les transitions technologiques dans le spectacle vivant
- 3 journées d'études sur « le Créateur et sa critique »
- 1 colloque sur l'informatique théâtrale

Ces manifestations scientifiques recouvrent l'ensemble des disciplines du laboratoire et situent, au cœur de leurs enjeux, l'étude des mutations des processus de création, dans une perspective aussi bien historique que contemporaine, ouverte aux transformations actuelles des pratiques et des métiers. Elles prennent en compte les outils, méthodes et techniques dans les différents domaines artistiques.

Ces événements, qui seront recensés de manière détaillée dans une section ultérieure (voir Domaine 2, réf. 3), ont bénéficié de **divers financements** complémentaires, **obtenus par les membres de l'axe auprès des structures ou institutions suivantes** :

- La Biennale de la danse de Lyon, pour les journées d'étude organisées dans le cadre de cet événement (*Danser jeune. Danse et jeunesse / jeunesse de la danse*, 2021 ; *Pratiques amateur, danses inclusives, postures engagées : la participation des publics à la création chorégraphique*, 2023) ;
- Le centre de recherche INRIA (Université de Grenoble), pour les Deuxièmes Journées d'Informatique Théâtrale (2022) ;
- L'IHRIM et le CIMCL (Concours international de musique de chambre de Lyon), pour les colloques et journées d'études organisés sur l'ensemble de la période (2019-2024) en musicologie (le détail figure dans le tableau de synthèse présenté *infra*, Domaine 2, la réf. 3)
- Le Ministère de la Culture pour le projet de recherche-crédation Svobodays (projet qui a ensuite bénéficié d'un financement Erasmus pour la poursuite à l'international) ;
- Le CIERA (Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne) pour le projet franco-allemand *Cinéma et 'rémigration' vers l'Allemagne et l'Europe après 1945*.

Enfin, parallèlement aux activités collectives de l'axe, l'étude des processus de création a abouti à de **nombreuses publications**, parmi lesquelles peuvent être mentionnées :

- Les ouvrages de Claudia Palazzolo, *Retours sur Palermo* (Paris, L'œil d'or, 2021), qui relève de l'histoire culturelle et articule contexte géopolitique et geste dansant, et *Danser pop. Une figure de la création contemporaine* (Paris, CND, 2021), présenté dans le portfolio ;
- L'ouvrage de Nathalie Mauffrey, *La Cinécriture d'Agnès Varda. Pictura et poesis* (paru dans la collection « Arts » des Presses Universitaires de Provence, 2021), qui décline les modalités du geste de la cinéaste sur l'ensemble de son œuvre dans une perspective à la fois esthétique, philosophique et poétique ;
- L'édition, par Laetitia Dumont-Lewi, de deux entretiens dans lesquels Carmelo Bene expose sa méthode de travail et ses idées sur la télévision, tout en ouvrant une réflexion sur les liens entre avant-gardisme artistique et diffusion de masse (*L'esthétique du déplaisir*, Presses du réel, 2019) ;
- Le dossier qu'ont dirigé Martin Fournier et Nedjma Moussaoui, « Mais où sont donc passés les scénaristes ? », pour la revue *Création Collective au Cinéma* n° 3. Publié en 2020, cet ouvrage est présenté dans le portfolio ;
- L'ouvrage collectif dirigé par Denis Le Touzé et Muriel Joubert, *Foisonnement et prolifération en musique* (coll. Mélotonia, Lyon, PUL, 2020), dans lequel les objets, les écritures et les esthétiques musicaux sont interrogés au prisme d'une énergie, tantôt désordonnée, tantôt calculée, aboutissant à la saturation. Comme dans chaque volume de Mélotonia, la parole est laissée à des artistes et des musiciens, à l'occasion d'« interludes ».

De l'ensemble des travaux réalisés et en cours de l'axe processus de création, il ressort que l'analyse des œuvres est renouvelée et enrichie par la prise en compte contextualisée des conditions matérielles et sociales qui sous-tendent et transforment les processus créatifs.

#### • **Bilan scientifique T2 : Intermédialité**

Résolument transdisciplinaires, les recherches collectives conduites au sein de ce deuxième axe se proposent d'aborder des notions ou des gestes qui sont communs à différents arts, et de les envisager sous des angles esthétiques, théoriques ou phénoménologiques.

Tout en s'attachant aux dialogues et aux intersections artistiques, les membres de l'axe élaborent leurs réflexions en repartant des outils propres à leurs disciplines, et réfléchissent aux spécificités que les thématiques de recherche qu'ils abordent peuvent présenter pour chaque médium ou expression artistique.

Sur la période examinée, deux programmes de recherche collective – “Figure(s) sur Fond(s)” puis “Le débordement en art” – ont fédéré les travaux de l'axe.

##### - **Figure(s) sur fond(s) (2019-2023)**

Cette thématique a permis de mettre en œuvre les objectifs définis en 2019, à savoir :

- Mener une réflexion d'ordre épistémologique sur un processus artistique commun à plusieurs arts – en l'occurrence : le rapport de la figure et du fond tel qu'il s'articule dans les arts plastiques, les arts scéniques, les arts visuels et les arts sonores ;
- Étudier les « déclinaisons intermédiaires » de ce rapport, via l'invitation d'artistes venus d'horizons différents : compositeurs (Vincent Raphaël Carinola, Luca Antignani, Régis Campo) ; plasticiens et photographes (Elliott Troutet, Bastien Pourtout, Édouard Taufenbach) ; artistes multimédia (Christophe Lebreton et les membres du LiSiLoG) ; artistes du spectacle vivant (Le Printemps du machiniste, rassemblant des artistes issus du théâtre, de la danse et de la musique). Par les rapprochements et comparaisons que ces invitations ont permis de faire, il a été possible de penser plus finement les modes de structuration et d'interaction de la figure et du fond.
- Susciter un « dialogue des arts » dans une perspective théorique mais aussi créative (programmation de workshops et de résidences ouvertes aux étudiant·es de master et de doctorat).

Ce programme de recherche a donné lieu, entre 2019 et 2023, à 10 séances de séminaire d'une demi-journée. Un volume réunissant une sélection des travaux présentés dans ce cadre, et augmentés de contributions inédites, est en préparation. Le propos de cet ouvrage est de réfléchir à la manière dont les arts s'entrecroisent dans la place qu'ils accordent à la figure et au fond, que ceux-ci soient distincts, s'entrelacent, se brouillent ou appellent l'intertextualité. Le livre intègre des propos d'artistes, dynamisant les chapitres des chercheurs, qu'ils soient en études littéraires, plastiques, cinématographiques, théâtrales, chorégraphiques ou musicologiques.

##### - **Le débordement en art (2023-2025)**

Cette seconde thématique de recherche vise également à soutenir une réflexion transversale sur les arts : soit en considérant les effets et les moyens de débordement propres à chaque art (et en les confrontant) ; soit en explorant comment une expression artistique peut déborder sur une autre (œuvres plurimédiales) ; soit en étudiant l'art du débordement qui caractérise l'œuvre intermédiaire.

Cette réflexion, d'abord engagée dans le cadre du séminaire de l'axe, a abouti en juin 2024 à l'organisation du colloque international *Du Cadre à la bordure (Arts plastiques, cinéma, musique)*. Cet événement a permis de faire dialoguer les importantes études auxquelles, d'un point de vue disciplinaire, ces notions avaient déjà pu donner lieu dans le champ des arts plastiques, visuels et cinématographiques, et il a par ailleurs mené à une transposition inédite dans l'art sonore.

Le programme détaillé du colloque, accompagné des résumés des interventions, ont été reproduits dans le portfolio. Les actes de ce colloque paraîtront, à l'automne 2025, dans la revue *Écrans* (Classiques Garnier).

En lien avec les problématiques intermédiaires, **plusieurs publications, portées à titre individuel ou collectif**, peuvent par ailleurs être mentionnées :

- *Michel Chion, l'inventeur* (co-dirigé par Jérôme Rossi, membre de Passages et Cécile Carayol), Paris, Éditions Hermann, 2024. Ce volume rend hommage à l'une des figures les plus éminentes de la réflexion autour de l'intermédialité. Compositeur de musique concrète, musicologue, réalisateur, chercheur et historien en « audio-vision » et « acoulogie », Michel Chion est l'auteur d'une trentaine de livres de référence traduits dans de nombreuses langues, abordant des domaines aussi variés que la musique romantique, la musique de film, la musique concrète, le son, la voix, le scénario, le genre de la science-fiction ou encore l'écrit au cinéma. Ce livre regroupe une quinzaine d'articles émanant de chercheur·es qui reviennent chacun sur ces différents aspects de l'œuvre chionnesque pour les analyser et leur redonner une nouvelle actualité. Martin Barnier, membre de Passages, a également contribué à ce volume.
- *Danse et voix, Hiatus et parenté* (co-dirigé par Paule Gioffredi, membre de Passages, et Anne Boissière), Paris, L'œil d'or, 2024. Il s'agit du premier ouvrage explorant, de manière historique et systémique, les formes et les enjeux de l'usage de la voix en danse. Claudia Palazzolo, membre de Passages, a également contribué à ce volume.
- Le volume *La figure et le fond au cinéma : une esthétique des relations* (co-dirigé par Dario Marchiori, membre de Passages, aux côtés de Teresa Castro, Térésa Faucon et Emmanuel Siety, tous membres de l'IRCAV), numéro 35 de la revue *Théorème*, paru aux Presses de la Sorbonne Nouvelle en 2023. D'autres membres de Passages (Nathalie Mauffrey, docteure ; Sébastien David, doctorant) ont contribué à ce numéro, qui renoue avec une question fondamentale de l'histoire de l'art pour la poser à nouveaux frais dans le domaine du cinéma, sans pour autant négliger les relations intermédiaires que celui-ci tisse avec la littérature ou encore la peinture.
- Le dossier *Tristan et Isolde : de l'aube au crépuscule mythes, musiques, scènes et films* (dir. Muriel Joubert, membre de Passages, et Pierre Albert Castanet), revue *Le Paon D'Hera*, numéro 12, Presses universitaires de Franche-Comté, 2022. Ce dossier replace le chef d'œuvre mythique de Wagner dans ses contextes originels, romantiques et symbolistes, puis s'intéresse aux perspectives scénographiques, cinématographiques et musicales qui ont prolongé l'œuvre en en révélant sa dimension contemporaine.
- Le dossier *Les objets sonnants au cinéma* (dir. Martin Barnier, Benjamin Labé et Marilyn Marignan), *Revue Écrans*, n°11, Paris, Classiques Garnier, juin 2020. Dans ce dossier, coordonné par deux EC et une docteure du laboratoire Passages, les chercheur·es analysent des sons d'objets, comme les armes au théâtre, les cloches dans les films, aussi bien que les bruits de véhicules (trains chez Renoir, vaisseaux de *Star Wars*...). Deux ingénieurs du son (François Weber, Daniel Deshays) parlent des aspects sonores des objets dans leur travail au théâtre, au cinéma et dans les enregistrements musicaux.
- Le dossier *Image et science* (coord. Marion Le Corre-Carrasco, membre de Passages, avec Jean-Paul Aubert et Marc Marti), *Les cahiers du Grimoire*, n°11, Presses Universitaires de Saint-Étienne, 2020. Dans ce volume de 435 pages sont sondées les dynamiques de fusion, agrégation, instrumentalisation, scission, qui caractérisent les relations entre "images" et "science", et ce, à travers un corpus d'images hétérogènes (peinture, photographie, cinéma, bande-dessinée...).
- Le dossier "Photographie et arts de la scène" (dir. Julie Noirod, membre de Passages, et Cosimo Chiarelli), revue *Focales* [En ligne], n° 3, 2019. URL: <https://journals.openedition.org/focales/551>. Ce dossier se propose d'examiner la diversité des liens qui se tissent et des formes qui s'inventent entre photographie et spectacle contemporains – de la photographie de spectacle au sens strict à des formes variées de mises en scène photographiques, « d'images performées » ou de « photographies performatives ».

#### • **Bilan scientifique T3 : Enjeux contemporains de la critique et de la théorie**

D'abord conduits dans une perspective disciplinaire, les travaux qu'ont portés, au sein de l'axe, les chercheurs et chercheuses en Littérature, ont d'abord été orientés par la nécessité de **dégager, dans le paysage critique et théorique, des méthodes, des questions et des gestes inédits propres à structurer la recherche sur les productions artistiques contemporaines**. Dans une perspective internationale, il s'est agi de cartographier et d'interroger des approches critiques et théoriques faisant l'objet d'une forte actualité (pragmatisme, critique



créative, géocritique, etc.), souvent pensés comme des réponses aux enjeux politiques, sociétaux et environnementaux contemporains. L'ambition des activités de l'axe, notamment développées dans le cadre de son séminaire annuel, était donc à la fois cartographique et méthodologique. Elles visaient aussi à nourrir la formation des doctorant·es et masterant·es du laboratoire tout en tissant, à l'échelle nationale et internationale, un réseau de recherches en études contemporanistes (ont notamment été invitée·s durant la période concernée : Florent Coste, Justine Huppe, Mathilde Roussigné, Jean-Christophe Cavallin, Florian Pennanech, Nancy Murzilli, Bertrand Westphal...)

En parallèle, il s'est agi de penser, **dans une perspective à la fois critique et historiciste, les processus de canonisation et de classicisation appliqués à des écrivain·es vivant·es**. Les chercheurs et chercheuses en Littérature française ont ainsi engagé des travaux collectifs sur des auteurs et autrices en voie de consécration, auxquels pas ou peu d'événements académiques avaient été consacrés jusque-là (comme cela a été le cas dans le cadre des colloques consacrés à Marcel Cohen, en 2019, ou à Enzo Cormann, en 2024).

### **Les chercheur·es de langue et stylistique ont de leur côté mené plusieurs projets collectifs associant les champs théorique et critique à des études de corpus :**

- Agnès Fontvieille-Cordani a ainsi organisé un colloque à Cerisy-la-Salle, avec Nicolas Laurent (ENS de Lyon) et le soutien de l'IHRIM (UMR 5317). Ce colloque de stylistique générale entendait étudier les formes et enjeux de la négation, des formes les plus grammaticales à ce qui relève, plus généralement, de la sémantique négative. La question, envisagée à partir de genres variés, couvrait un corpus allant du *xvii<sup>e</sup>* au *xxi<sup>e</sup>* siècle. Le colloque s'est tenu du 22 au 29 juillet 2019, et il a été suivi de la publication de l'ouvrage *La Négation à l'œuvre dans les textes* (éd. Classiques Garnier, « Colloques de Cerisy – littérature 11 », 2023).
- Stéphanie Thonnerieux a quant à elle dirigé le dossier « Poésie et syntaxe au *xx<sup>e</sup>* siècle » du numéro 165 de la revue *L'Information grammaticale* (mars 2020), dont le propos était de proposer une approche syntaxique de la poésie du *xx<sup>e</sup>* siècle dans une perspective stylistique et ainsi d'interroger le niveau syntaxique en tant que niveau « manquant » des ouvrages consacrés à la poésie.

L'arrivée, au sein du laboratoire, de deux nouvelles professeures (Laure Michel et Pascale Roux) a permis, à partir de 2023, d'amplifier les dynamiques de recherche collectives. Le séminaire qu'elles ont impulsé, intitulé « PoEsthésies » (2023-2024) puis « Matérialités poétiques » (2024-2025), et conçu en partenariat avec l'université Jean-Moulin Lyon 3 (Benoît Auclerc), se fixe comme enjeu de **renouveler l'approche critique de la poésie**.

Avec le souci de décroiser les disciplines et les corpus, propre à tous les axes du laboratoire, il s'agit d'étudier les matérialités poétiques selon deux perspectives. La première, en stylistique, se définit par l'intérêt porté à la matérialité phonique et graphique de la langue, mais aussi par une volonté de s'ouvrir à des textes entre les langues (francophones, traduits, hétérolingues). La seconde est une perspective contemporaniste, qui prend le parti d'une poésie extensive. Activité savante et populaire, écrite et oralisée, expérimentale et patrimoniale, débordant du livre vers des pratiques intermédiaires et des supports multiples, en articulation étroite avec d'autres arts, la poésie gagne à être étudiée dans le plus large empan de ses pratiques. Une approche par les pratiques et les matérialités permet de ne pas définir a priori l'objet "poésie", afin d'observer les situations dans lesquelles quelque chose est appelé "poésie", étiquette variable caractérisant, de proche en proche, des productions, des écosystèmes ou des activités.

Le séminaire a comporté six séances annuelles, incluant l'invitation de poètes pour des rencontres et lectures, d'universitaires pour des conférences, un atelier de lecture critique, un partenariat avec la Villa Gillet pour l'organisation d'ateliers d'écriture, l'organisation d'une séance de masterants, et l'impulsion d'une journée de doctorant·es.

Du côté des études cinématographiques, enfin, deux axes de recherche ont orienté les travaux de réflexion sur les approches critiques et théoriques de la discipline :

#### **- Iconologie filmique et culture visuelle :**

L'iconologie, jadis comprise comme une « science » des images capable d'aider les peintres à figurer des allégories (Cesare Ripa, 1593), s'est désormais imposée comme une « science de la culture » dont l'Institut Warburg a fixé le cadre méthodologique et les visées épistémologiques au début du *xx<sup>e</sup>* siècle. Longtemps pratiquée par les seules historienn·es de l'art, elle est aujourd'hui largement utilisée dans les études cinématographiques.

En 2022, Luc Vancheri (PR, ULL2) a dirigé avec Emmanuelle André (PR, Paris Diderot) et Jean-Michel Durafour (PR, Aix-Marseille) le *Dictionnaire d'iconologie filmique*, paru en 2022 aux Presses Universitaires de Lyon. Composé de 98 entrées d'environ 2000 signes chacune et rédigé par 46 contributeurs et contributrices, ce dictionnaire envisage pour la première fois d'interroger la transposition de l'iconologie au cinéma. Alors qu'au *xvi<sup>e</sup>* siècle l'iconologie est considérée comme un discours sur les images destiné à l'usage des peintres, elle se réinvente au début du *xix<sup>e</sup>* siècle, sous l'impulsion des historiens de l'art, comme une technique d'interprétation des œuvres. Les dictionnaires de symboles et d'allégories laissent la place à des études iconographiques ouvrant la voie à une science de la culture (A. Warburg). Le *Dictionnaire d'iconologie filmique* s'organise autour de cinq catégories réparties en près d'une centaine d'entrées – les théoriciens de l'art et du cinéma (D. Arasse, S. Kracauer, E. Panofsky, etc.), les cinéastes et les films (A. Desplechin, S. M. Eisenstein, Shining, etc.) les notions et les motifs (déploration, fantôme, pathosformel, etc.) – et entend tout à la fois répondre d'une histoire élargie



des images et préciser les enjeux esthétiques et théoriques des contributions proposées par le cinéma. L'ensemble constitue un outil et une source de réflexion aujourd'hui indispensables pour tous ceux qui font de l'analyse un accès privilégié à la connaissance des films.

En 2024 Aurel Rotival (docteur ULL2) fait paraître *Images-lucioles. Le cinéma européen entre communisme et christianisme* chez Peter Lang. Ce livre issu de sa thèse soutenue en 2020 offre une application concrète de ce cadre méthodologique : en étudiant une constellation iconographique repérée dans les films de plusieurs cinéastes européens des années 1960 et 1970, il met en évidence la survivance de motifs empruntés au christianisme qui sont réinvestis dans le champ du politique et du révolutionnaire.

- **Cinéma documentaire et mémoire de l'intime :**

Comme cela est le cas dans différents domaines des sciences humaines et sociales, le cinéma documentaire porte l'idée que l'histoire peut se voir garantie par la mémoire et le politique par l'intime.

Les années 1980 – qui enregistrent le tournant historique d'un intime auto/biographique innervant la littérature, les arts et le cinéma du réel – sont le point de départ d'une recherche qui est dédiée aux procédures symboliques de l'écriture de soi. Cette réflexion a notamment donné lieu à plusieurs publications qui investissent les *memories studies* et les *care studies*, mobilisant à travers elles les enquêtes généalogiques, les réflexions sur l'identité, les actes réparateurs :

- Rémi Fontanel, « Fashioning the intimate: a cartography of autobiographical French documentary film », in Mary Harrod et Ginette Vincendeau (dir.), *French Screen Studies*, vol. 30, n° 3, 2024.

- Rémi Fontanel, « La Corée au corps. Des fenêtres sur l'Asie. Le cinéma autobiographique de Sophie Bredier », in Paola Carrión González, Julie Corsin et Laura González Rufo (dir.), *Approches de la culture féminine dans l'Asie et l'Océanie francophones*, Paris, Indigo & Côté-femmes éditions, 2022, pp. 17-37.

Sur la période, **plusieurs colloques ambitieux ont pu être organisés, grâce à l'obtention de financements diversifiés :**

- Le colloque *Enzo Cormann: dramaturge*, qui a été coorganisé par Sylvain Diaz (Strasbourg), Thibault Fayner (Poitiers) et Jérémie Majorel (Lyon 2), et qui s'est tenu les 13-15 novembre 2024 à Lyon 2 et à l'ENSATT, a ainsi obtenu, en complément du soutien accordé par le laboratoire Passages et la DRED de Lyon 2, des financements du laboratoire ACCRA (Approches Contemporaines de la Création et de la Réflexion Artistiques, Université de Strasbourg), du laboratoire FoRELLs (Formes et Représentations en Linguistique, Littérature et dans les arts de l'Image et de la Scène, Université de Poitiers), et de la Métropole de Lyon.
- Le programme de recherche et d'échange doctoral entre les chercheur·es en cinéma de l'université Lyon 2 et les chercheur·es du Film & Medias Studies Program de l'Université de Pittsburgh, a quant à lui fait l'objet d'un Soutien aux Coopérations universitaires et Scientifiques Internationales (SCUSI) de la Région Auvergne Rhône-Alpes (de 2014 à 2020), et il a obtenu, en 2024, une subvention pour deux ans de la Fondation Albertine. Ces financements, auxquels s'ajoutent ceux accordés par le laboratoire Passages, par le département Arts & Sciences de l'Université de Pittsburgh, par l'Ecole Doctorale 3LA (Lyon 2) et par le Laboratoire ACCRA (Strasbourg), ont permis l'organisation des Springschools annuelles (voir le « Portfolio ») et favorisé une mobilité sortante des doctorant·es associé·es au programme. En outre, deux colloques internationaux ont contribué à l'élaboration de ce programme dont ressort une attention portée au cinéma français.
  - Le colloque international *Studies in French Cinema to French Screen Studies: Continuity, Change, Perspectives* s'est tenu à Lyon les 18 et 19 novembre 2021. Il fut organisé par Rémi Fontanel, Nedjma Moussaoui et Luc Vancheri (membres de Passages), en collaboration avec Phil Powrie (université de Surrey – UK), Mary Harrod (université de Warwick – UK) et Ginette Vincendeau (King's College de Londres – UK). Cette manifestation qui a rassemblé des chercheurs et chercheuses français, américains et britanniques fut l'occasion de célébrer les 20 ans d'existence de *Studies in French Cinema*, revue spécialisée devenue *French Screen Studies* en 2020 et dont l'une des spécificités tient au fait que son projet éditorial repose exclusivement sur l'étude du cinéma français et francophone. Les communications (quinze intervenant·es et deux keynote-speakers) ont pris en charge des thématiques telles que les liens entre la télévision et le cinéma, le cinéma éducateur, la question de l'auteur, le cinéma contemporain, l'acteur, le cinéma de genre, le cinéma documentaire, les mutations récentes, les transferts culturels, ainsi des questions d'ordre iconologique et historiographique. Cette manifestation au budget de 14 100 euros, a reçu le soutien de l'IDEXLYON (université de Lyon), de la revue *French Screen Studies*, de la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes (DRAC – ARA/Service cinéma, audiovisuel et arts numériques – Pôle création et industries culturelles) et de l'université Lumière Lyon 2 (laboratoire Passages Arts & Littératures (XX-XXI) ; Direction de la recherche et des écoles doctorales ; faculté LESLA/département ASIE). Les actes de ce colloque ont été publiés fin 2024 conjointement dans la revue *Écrans* (Rémi Fontanel et Nedjma Moussaoui (dir.), *Écrans*, n° 21, « French Screen Studies : 20 ans de recherches sur le cinéma français », Paris, Classiques Garnier, 2024) et dans la revue *French*

Screen Studies (Mary Harrod et Ginette Vincendeau (eds.), *French Screen Studies*, vol. 30, n° 3, Taylor & Francis, 2024).

- Le colloque international *Le cinéma français au défi des genres cinématographiques* s'est tenu à l'université de Pittsburgh – USA les 14-15 avril 2022. Il fut organisé par David Pettersen (université de Pittsburgh) en collaboration avec Rémi Fontanel et Luc Vancheri). Les communications (vingt-cinq, transmises en anglais et en français) ont pris en charge les rapports du cinéma aux genres en s'intéressant à la littérature, au régime documentaire, aux évolutions historiques, aux territoires forgés par certains acteurs et auteurs, aux territoires de l'horreur et du fantastique « à la française » ainsi qu'aux liens entre l'industrie et les médias. Les actes de ce colloque ont été publiés dans la revue *Études Francophones* (Rémi Fontanel, David Pettersen et Luc Vancheri (dir.), *Études Francophones* n° 36, « Made in France : les genres cinématographiques à l'essai », Lafayette (USA), Programme d'Études Francophones – Université de Louisiane à Lafayette, décembre 2023, 210 p.).

Parallèlement aux séminaires, journées d'étude et colloques qui, tout au long de la période, ont permis d'investiguer les enjeux contemporains de la critique et de la théorie, les chercheur·es de l'axe ont publié des travaux d'importance sur la littérature et les arts des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

Certaines de ces publications consistent en des **études approfondies sur une ou plusieurs œuvres** :

- Laure Michel, *À la lettre. Représentation et littéralité chez Emmanuel Hocquard et Jean-Marie Gleize*, Paris, Sorbonne Université Presses, 2024.
- Romain Benini et Laure Michel (dir.), *Jean-Marie Gleize, littéralement*, Paris, Questions théoriques, 2024.
- Jean Tardieu, *Lettres de Hanoï*, édition établie et présentée par Delphine Hautois, Gallimard, collection « Blanche », 2024.
- Véronique Corinus, *Écrire l'oralité créole. Étude du répertoire de Félix Modock (1885-1942), conteur antillais*, Paris, Honoré Champion, 2023.
- Luc Vancheri, *Bruno Dumont. Cinema mysticum*, Editions Classiques Garnier, 2022.
- Jérémie Majorel et Marie-Jeanne Zenetti (dir.), *Lire Marcel Cohen*, Paris, Hermann, 2020.
- Luc Vancheri, *Corpo Celeste. La théologie critique d'Alice Rohrwacher*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2020.

D'autres publications optent pour une **approche transversale** et sont susceptibles de constituer des ouvrages de référence sur les thématiques traitées. Outre les ouvrages, précédemment mentionnés, auxquels ont abouti les travaux conduits dans les champs de la stylistique et de l'iconologie filmique, signalons notamment :

- Pascale Roux, *Éthos et Style chez les traducteurs de poésie. Keats, Leopardi et Heine en français*, Paris, Classiques Garnier, 2024
- Pauline Donizeau, *La scène égyptienne en révolution*, Rennes, PUR, "Le spectaculaire", 2023
- Olivier Bara et Jérémie Majorel (dir.), *Écrire l'inouï : la critique dramatique dépassée par son objet XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles*, Aix-en-Provence, PUP, « Arts », 2022
- Muriel Joubert et Denis Le Touzé (dir.), *La violence en musique*, Lyon, PUL, « Mélotonia », 2022
- François Géral et Touriya Filli-Tulon (dir.), *Les métaphores de la traduction*, Artois Presses Université, 2021
- Raphaële Fleury et Julie Sermon (dir.), *Marionnettes et pouvoir : censures, propagandes, résistances*, éd. Deuxième Époque / Institut International de la marionnette, 2019

Signalons enfin qu'en relation avec les recherches conduites au sein des thématiques 4 et 5 (voir *infra*), ont été publiés **plusieurs travaux se proposant d'examiner et théoriser, d'un point de vue méthodologique et épistémologique, la spécificité des approches qui se sont développées dans le champ des études de genre, des études féministes et de l'écocritique**. Nous mentionnerons notamment :

- Une série d'articles interrogeant ce que les approches féministes font à la théorie littéraire contemporaine (Marie-Jeanne Zenetti, « Théoriser la lectrice ? Lecture référentielle et lecture savante », *Relief*, vol. 17, n°2, dossier « La lectrice est-elle un lecteur comme les autres ? », dir. Maxime Decout et Estelle Mouton-Rovira, décembre 2023 ; « Un point de vue qui ne s'ignore pas comme tel : épistémologies féministes, sociologie et littérature », *COnTEXTE*, dossier « Littérature, sociologie et gender studies », n°33, 2023 ; « Que fait #MeToo à la littérature ? Lecture féministe et lecture littéraire », Denis Saint-Amand et Mathilde Zbaeren (dir.) *Revue critique de fixxions française contemporaine*, n° 24, « Violences sexuelles et reprises de pouvoir », juin 2022).
- Un numéro de *Fabula-Littérature, Histoire Théorie* intitulé « Situer la théorie : théorie littéraire et savoirs situés (féminismes, postcolonialismes) », codirigé par Flavia Bujor, Marion Coste, Claire Paulian, Heta Rundgren, Aurore Turbiau et Marie-Jeanne Zenetti (n°26, octobre 2021), qui a proposé un premier aperçu des perspectives qu'ouvrent en études littéraires les pratiques de recherches situées. Croisant des travaux menés depuis une cinquantaine d'années dans de nombreuses disciplines, dont les sciences sociales, les sciences politiques et la biologie, ce numéro entendait s'en ressaisir du point de vue spécifique des études littéraires pour interroger un objet et un corpus : ceux de la théorie littéraire.

- L'ouvrage de Julie Sermon, *Morts ou vifs. Contribution à une écologie pratique, théorique et sensible des arts vivants* (2021), qui examine les reconfigurations esthétiques, éthiques et politiques que le souci de l'environnement induit dans le champ de la production et de la création théâtrales, ainsi que son article paru en 2023 dans la revue *Épistémocritique*, "[La critique saisie par les crises climatique et écologiques : l'écocritique comme remède, comme modèle, comme arme](#)", qui se propose de voir en quoi les trois grands modèles de critique définis par Jean-Luc Nancy permettent d'éclairer le vaste champ des approches écocritiques, leur essor et leurs visées.

• **Bilan scientifique T4 : Études sur le genre, théories féministes, approches intersectionnelles**

Sur la période examinée, les travaux de l'axe se sont articulés à **cinq grandes thématiques** :

- Approches féministes et intersectionnelles de la traduction
- Intersectionnalité, épistémologies situées et savoirs expérientiels
- Violences sexistes et sexuelles
- Questions décoloniales et discriminations raciales
- Masculinités

Tout au long de la période, des séances du séminaire annuel de l'axe ont été consacrées à chacune de ces thématiques qui, simultanément, ont donné lieu à différentes productions, individuelles et collectives, qui seront détaillées ci-après.

Dans toutes ses activités, l'axe nourrit un souci de produire des **propositions scientifiques et théoriques approfondies mais aussi ouvertes sur l'actualité des enjeux culturels et sociaux** qu'elles soulèvent. Les thématiques énumérées ci-dessus, travaillées et diffusées sous divers formats, s'inscrivent ainsi dans les dynamiques actuelles des recherches en études de genre au niveau national et international, tout en pouvant s'articuler à des débats contemporains.

- **sur les VSS et les masculinités :**

Dans le sillage des mouvements #metoo, de nombreux travaux et programmes en sciences humaines et sociales se sont saisis des enjeux relatifs aux représentations des violences sexuelles et sexistes dans les domaines littéraires, culturels, médiatiques et artistiques. Les publications, événements et projets scientifiques consacrés à ces questions se sont en effet multipliés ces 5 dernières années, tant à l'échelle nationale qu'internationale. De même, on note depuis quelques années un renouvellement des approches des masculinités, longtemps moins représentées dans les études de genre (notamment au niveau national).

Par l'organisation d'événements scientifiques, de publications spécialisées ou plus généralistes, voire des interventions dans les médias, les activités de l'axe répondent à un besoin de théorisation fine de ces thématiques dans le domaine scientifique, tout en accompagnant les enjeux importants qu'elles suscitent dans la société.

- **sur les analyses intersectionnelles et décoloniales, les questions liées aux discriminations raciales**

Ces approches sont, elles aussi, de plus en plus présentes et discutées dans les travaux et programmes de recherche à l'échelle nationale et internationale, et elles rencontrent depuis plusieurs années un écho important – et parfois controversé – sur les scènes littéraires, médiatiques et culturelles. Les activités de l'axe contribuent à une problématisation scientifique de ces thématiques en SHS et à une diffusion de connaissances informées sur ces sujets.

- **sur la problématisation de la traduction au sein des études féministes et de genre**

Ce domaine dynamique dans les recherches internationales, notamment anglophones, depuis plusieurs décennies, est en train de se développer davantage au niveau national – essor auquel les activités de l'axe sur cette thématique participent. Plus particulièrement, l'axe travaille à élaborer des réflexions originales sur les enjeux intersectionnels et décoloniaux de la traduction, dont la discussion scientifique commence à émerger au niveau international et qui se retrouvent parfois au centre de débats culturels et médiatiques.

Conçu comme un espace d'échanges et de réflexions articulé à l'actualité de la recherche et de la création, le **séminaire de l'axe a permis d'inviter les chercheurs** qui suivent :

- en lien avec la question des "mondes de l'art face aux violences sexuelles", sont notamment intervenu·e·s Gisèle Sapiro (DR CNRS/EHESS sociologie, autour de *Peut-on séparer l'œuvre de l'artiste ?*), Caroline Julliot (PR littérature française, Lyon 3, « L'œuvre littéraire à l'ère metoo : nommer le viol, est-ce lui faire un (faux) procès ? »), Pierre Auriel (post-doc en droit, UDL, « Liberté de création, démocratie, misogynie »), Christelle Taraud (historienne, autour du livre *Féminicides. Une histoire mondiale*) ;
- en lien avec la question des masculinités, sont notamment intervenu·e·s : Florian Vorös (MCF sociologie, « Un masculinisme néolibéral ? Le développement personnel hétérosexuel masculin sur Instagram et YouTube »), Mathieu Trachman (CR INED/EHESS, « Les fantasmes des masculinités. Une approche

sociologique ») et Emmanuel Beaubatie (sociologue CESSP/EHESS, « Transfuges de sexe. Pour une sociologie féministe des parcours trans ») ;

- en lien avec les notions d'intersectionnalité et de perspectives décoloniales, sont notamment intervenu.es : Mélissa Buecher-Nelson (qui prépare l'une des premières thèses sur l'afrofuturisme francophone à l'Université Johannes Gutenberg, Mayence, Allemagne) et Hourya Bentouhami (MCF philosophie, Toulouse, « Sans visage et sans famille : penser le racisme avec Judith Butler et les théories queer du genre et de la sexualité »).
- en lien, enfin, avec les questions de traduction féministes, sont notamment intervenu.es : Cornelia Moser (autour de *Féminisme en traduction*) et Maboula Soumahoro (MCF litt et études africaines, univ Tours, autour de *À Perte de mère*)

En complément de la subvention accordée aux séminaires d'axe par le laboratoire Passages, deux sources de financement ont permis la prise en charge de ces invitations : d'une part, la dotation IUF de Bérénice Hamidi (membre junior, 2016-2020 – avec report des crédits jusqu'en 2022 faisant suite à la pandémie de Covid-19) ; d'autre part, les fonds de soutien alloués par la CICLIM (Coordination internationale des chercheur.es sur les littératures francophones/Maghreb).

Sur la période examinée ont par ailleurs été organisés **plusieurs événements scientifiques** (journées d'étude et colloques), dont le détail sera exposé dans une section ultérieure (voir Domaine 2, réf. 3). À titre d'exemples significatifs, trois projets seront mentionnés ici :

- *Quand les femmes filment : le documentaire dans la péninsule ibérique et dans le continent latino-américain* (2019).

Ce colloque international, co-organisé par Dario Marchiori (Lyon 2, Passages), Sonia Kerfa (PU en études hispaniques, UGA) et Angélica Mateus Mora (MCF en études hispaniques, Université de Tours) a été cofinancé par les trois universités. Il s'est tenu à Lyon et à Grenoble sur quatre journées (2-5 octobre 2019) et proposait des projections en soirée. Il a donné lieu à un ouvrage trilingue (français, espagnol, anglais) aux éditions Orbis Tertius de Dijon : *Le geste documentaire des réalisatrices : Espagne, Amérique Latine* (2023), cofinancé par Passages, par l'Université de Tours et par l'UGA.

- *REPAIR*, "VSS : changer les représentations-repenser les prises en charge", programme de recherche pluriannuel co-dirigé par Bérénice Hamidi (co-responsable de l'axe) et Gaëlle Marti (PU en Droit, Université Lyon 3), auquel ont été associé.es plusieurs jeunes chercheur.es en études théâtrales du laboratoire Passages (Astrid Chabrat Kajdan, Adèle Gascuel, Manon Worms).

Ce programme a donné lieu, en mars 2022, à un colloque international, dont l'objectif théorique était de penser l'articulation des enjeux juridiques, culturels et artistiques des prises en charge et représentations des VSS, et ce, dans une perspective interdisciplinaire (droit, philosophie, histoire, littérature, sociologie, info-comm', arts du spectacle). Il a également donné lieu, en 2023-2024, à une création théâtrale sur la culture du viol. Intitulé *Notre procès*, ce procès fictif expérimental a associé des artistes, des juristes féministes, des expertes littéraires et des personnes de la société civile (voir "Portfolio"). Enfin, il aboutira, en 2026, à une publication collective à paraître aux PUV, *Faire face aux VSS*. Outre les subventions que les laboratoires Passages et EDIEC (Lyon 3) ont allouées aux différentes étapes et formats de cette recherche, le programme REPAIR a bénéficié de la dotation IUF de Bérénice Hamidi, ainsi que d'importants financements obtenus dans le cadre d'appel à projets ou partenariats (projet blanc de la MSH Lyon-Saint Etienne ; projet « Bourgeois » de l'université Lyon 3 ; subvention GIS Genre ; Barreau de Lyon ; Rectorat ; Théâtre du Point du Jour).

- Projet de traduction des chants gnaouis (chants mystiques d'ancien.ne.s esclavisé.e.s), porté par Touriya Fili

Bénéficiaire, depuis 2020, d'un financement du Ministère de la Culture marocain, ce projet a pris la forme d'une recherche participative menée en collaboration étroite avec un artiste-artisan gnaoui, dont l'objectif est de produire une traduction décoloniale des fragments des chants d'afrodescendant.es et d'ancien.nes esclavisé.es. Ce projet aboutira, en 2025, à la publication d'une édition critique, que Touriya Fili a réalisée en collaboration avec Abdeslam Alikane : *Mémoire des mots dans les chants gnaouis* (éd. Sefrioui, Essaouira, 2025. Dépôt Légal : 2025MO0607 ISBN : 978-9920-29-907-7).

Enfin, en lien avec les enjeux de l'axe, peuvent également être mentionnées les **publications** suivantes :

- Idoli Castro, "La poésie a mauvais genre. L'exemplum du vidéopoème "Buena chica" d'Alicia García Núñez", in Eva Tilly (dir.), *Genre et identités en Espagne du moyen âge à nos jours : un plaidoyer pour la sororité*, Paris, Indigo, 2020.

À partir de l'étude du vidéopoème « Buena chica », d'après un poème d'Alicia García Núñez et réalisé par Jairo Arráz, avec la voix d'Alicia García Núñez (également signé par son pseudonyme Alex Bóhe), cet article propose une approche de l'expérience artistique de cette poète espagnole dont le blog {poesía, noise & resistencia} témoigne d'une *praxis* et d'un *ethos* poétiques marqués par la pluralité et la fluidité des genres artistiques abordés et des identités biographiques déclinées.



- Marie-Pierre Harder, "From 'Living On' to 'Still Alive' and 'Lost On the Way': Exile, Memory and Intersectionality as a Translation 'of One's Own' in Ruth Klüger's Autobiographical Texts", in Claudia Jünke & Désirée Schyns (dir.) *Translating Memories of Violent Pasts. Memory Studies and Translation Studies in Dialogue*, NY/London, Routledge, 2023.

Cette contribution explore l'articulation théorique et méthodologique inédite entre études mémorielles, traductologie et intersectionnalité, conduite à partir d'une étude d'une étude des stratégies traductives de l'oeuvre autobiographique de Ruth Klüger, autrice juive autrichienne survivante de la Shoah, qui a elle-même auto-traduit ses mémoires de l'allemand vers l'anglais. Par l'association d'une analyse traductologique rapprochée à une perspective genrée et intersectionnelle, la contribution offre une révision critique des interprétations proposées jusqu'à présent des enjeux de l'auto-translation chez Klüger. Elle met ainsi en évidence les limites des conceptions culturalistes de la traduction et l'importance de prendre en compte les dimensions situées de l'énonciation pour analyser les sens et effets des traductions, en particulier dans une approche mémorielle et transculturelle.

- Touriya Fili-Tullon et Kirsten Husung (dir.), "Théories voyageuses" féministes en territoires littéraires et artistiques maghrébines, *Expressions maghrébines* - Volume 22, Numéro 1, été 2023. Cet ouvrage est présenté et reproduit dans le portfolio.
- Bérénice Hamidi et Maxime Cervulle (dir.), *Les Damnés de la scène. Penser les controverses théâtrales sur le racisme*, Presses Universitaires de Vincennes, 2024.

L'idée de cet ouvrage collectif est née de la rencontre avec Maxime Cervulle (professeur en Science de l'information et de la communication à Paris 8), dans le cadre du séminaire de l'axe, où il est intervenu régulièrement lors de ce contrat. Cette publication a également permis de collaborer avec Laetitia Dumont-Lewi (MCF Théâtre), membre de Passages. Cet ouvrage pluridisciplinaire vise à comprendre les controverses sur le racisme qui se jouent sur les scènes théâtrales depuis 15 ans : de quoi la multiplication de ces polémiques est-elle le signe ? En quoi renseigne-t-elle sur des reconfigurations idéologiques en cours dans le champ culturel et, plus largement, dans les champs médiatique, intellectuel et politique ?

## • Bilan scientifique T5 : Humanités environnementales

L'axe « Humanités environnementales » prend pour objet d'étude, terrain d'observation et espace d'expérimentation la création artistique contemporaine (arts vivants, cinéma, littérature, photographie). À travers une **approche interdisciplinaire**, il vise à mettre en lumière ce que les arts nous permettent de percevoir et de penser sur la conjoncture écologique et les crises qui la traversent, tout en interrogeant les nouvelles manières d'être, d'agir et de ressentir qu'ils contribuent à inventer.

Pour atteindre ces objectifs, l'axe s'est structuré autour d'un groupe de travail réunissant des chercheur·es et des doctorant·es spécialistes de cinéma, de photographie, de littérature française et de littératures étrangères. Depuis 2019, ce travail a donné lieu à des **cycles annuels de conférences et de séminaires thématiques**, favorisant le dialogue entre artistes et chercheur·es dont les travaux et réflexions s'inscrivent dans le champ des humanités environnementales – domaine "métadisciplinaire" qui s'est imposé, au cours des quinze dernières années, comme l'un des champs les plus dynamiques et novateurs de la recherche internationale. Il a également permis l'organisation de colloques internationaux et la publication de nombreux travaux de recherche.

Au cours de la période concernée, les importantes questions esthétiques, éthiques et politiques que soulèvent les réalités et les pensées de l'écologie ont été explorées à travers une grande variété d'approches et d'objets, articulés tant à l'actualité de la recherche qu'à celle de la création.

Dans le cadre des **projets collectifs** de l'axe, trois grandes thématiques ont été abordées :

### - La zone

L'axe a porté une attention particulière à la manière dont la littérature et les arts contemporains abordent la notion de « zone », tant dans sa dimension spatiale que poétique et politique, à l'heure des crises environnementales et climatiques. Dans le cadre du colloque international auquel cette recherche a abouti en avril 2023, *Zones écologiques, zones critiques dans la création contemporaine. Documenter, expérimenter, imaginer les manières d'habiter*, trois axes de réflexion ont été définis : la zone comme objet de représentation, la zone comme laboratoire et espace d'expérimentation, et la zone comme outil critique et heuristique. Co-organisé par les deux co-responsables de l'axe (Julie Noirot et Julie Sermon) et deux doctorantes de Passages (Pauline Guillier et Emma Merabet), ce colloque a réuni des chercheurs et chercheuses en cinéma, danse, littérature, philosophie et théâtre ; deux membres de l'axe (Martin Barnier et Stéphanie Thonnerieux) y ont également présenté des communications.

### - Les déchets

Longtemps ignorée, la question du déchet et de ses impacts écologiques, sanitaires, économiques et politiques suscite un intérêt croissant de la part des artistes contemporains comme des chercheurs en sciences humaines

et sociales. Dans le cadre du colloque *Déchets et rebuts dans l'art contemporain*, organisé en mars 2022, il s'est agi d'examiner la manière dont les artistes contemporains (cinéastes, photographes, plasticien·nes, musicien·nes) s'emparent, à l'ère ce que le sociologue Baptiste Monsaingeon propose de nommer le « Poubelloccène », des rebuts, détrit·s et objets délaissés par notre société de surconsommation, pour leur conférer une nouvelle visibilité.

#### - **L'eau**

L'accès à l'eau, source de toute vie, est devenu un objet de luttes et d'enjeux environnementaux, géopolitiques et économiques majeurs. Dans le cadre de deux manifestations – la journée d'étude *Danser l'eau* (qui s'est tenue à Lyon en juillet 2022, en résonance avec la première édition du festival « Entre Rhône et Saône ») puis le colloque *Le photographe et l'eau* (qui s'est tenu à Lyon et à Saint-Étienne en novembre 2024) – il s'est agi d'une part d'interroger les relations que les artistes entretiennent avec l'eau (que ce soit dans leurs techniques ou leurs pratiques) et d'autre part d'examiner les politiques du sensible que les œuvres explorent ou instituent.

Dans le cadre des **recherches individuelles** qu'ont menées les différents membres de l'axe, et qui ont abouti à de nombreuses communications et publications (articles, numéros de revue, chapitres d'ouvrage et ouvrage individuel), de nombreuses autres thématiques ont été abordées. Le détail de ces productions étant recensé dans le tableau de synthèse généré à partir de HAL, ne seront précisés ci-dessous que les noms des chercheur·es concerné·es par tel ou tel enjeu :

#### **\* Approches théoriques :**

Les recherches menées au sein de l'axe s'adossent aux théories contemporaines de l'écocritique, de l'écopoétique, de l'écoféminisme, de l'écophilosophie et de la géopoétique – approches qui ont en commun d'interroger la manière dont l'art et la culture participent à une reconfiguration de notre rapport à la nature et aux enjeux écologiques. Ces approches ont nourri et ont été explorées dans les travaux de la plupart des membres de l'axe (Idoli Castro, Dominique Delmaire, Pauline Guillier, Julie Noiro, Cyril Roussial et Julie Sermon).

#### **\* Imaginaires et affects environnementaux :**

Cette thématique interroge la place et le statut des émotions, des affects et des imaginaires associés aux questions écologiques dans les différents arts. Emma Merabet et Martin Barnier ont participé à cette réflexion. Depuis 2022, Julie Sermon dirige quant à elle un projet de recherche entièrement dédié à ces question – AVETA (Arts vivants-Ecologie : le Travail des Affects) – programme pluriannuel financé par la [HES-SO](#) (Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale) et développé au sein du département [Recherche](#) de la Manufacture-Haute Ecole des Arts de la scène (Lausanne, Suisse).

#### **\* Représentations ou accompagnements artistiques des luttes écologiques :**

Plusieurs travaux se proposent d'articuler pratiques artistiques et actions militantes, en explorant la façon dont les arts peuvent accompagner, documenter ou soutenir les luttes écologiques. Idoli Castro, Jérémie Majorel et Julie Noiro ont notamment travaillé sur les représentations artistiques de ces luttes (comme par exemple les ZAD) et leur réception publique ou médiatique.

#### **\* Paysage :**

Le paysage, en tant que sujet de réflexion et de création artistique, a été une thématique importante pour l'axe. Il a permis d'interroger les rapports humains aux territoires et aux environnements urbains ou naturels, notamment dans le contexte des changements climatiques et des transformations écologiques. Idoli Castro, Emma Merabet, Julie Noiro, Julie Sermon et Stéphanie Thonnerieux ont exploré cette thématique sous différents angles.

#### **\* Non-humains :**

La question des non-humains – qu'il s'agisse des espèces animales et végétales ou d'entités abiotiques (matières et éléments) – ont été abordée dans les créations artistiques contemporaines, en particulier dans les travaux de recherche d'Emma Merabet, Julie Sermon et Idoli Castro (dans le cadre de son HDR).

#### **\* Écoconception :**

Enfin, l'écoconception, en tant que pratique artistique et scientifique, représente également un axe de réflexion original porté par l'axe. Ce sujet explore les pratiques créatives et la manière dont les artistes intègrent les principes de durabilité et de respect de l'environnement dans leurs processus de création. Clémentine Cluzeaud et Cyril Roussial travaillent sur cette question, notamment dans le domaine des arts vivants.

Par la diversité des thématiques abordées et la pluralité des approches théoriques mobilisées, les travaux de l'axe sont en mesure de s'inscrire pleinement dans les débats contemporains autour des crises et des transitions écologiques, qui occupent une place centrale dans les préoccupations scientifiques et artistiques actuelles. En résonance avec les développements internationaux des humanités environnementales et des études sur l'écologie et la durabilité. Ils participent aux discussions internationales sur les transformations sociales et culturelles nécessaires pour faire face aux bouleversements et aux défis environnementaux, et ils y contribuent de manière originale via les corpus examinés.



Parallèlement aux événements qu'ils et elles ont organisés, souvent en **partenariat avec des institutions culturelles** (festival « À l'école de l'Anthropocène », Biennale de la Danse, ENSASE-École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne...), et pour lesquels ont été obtenues différentes subventions (de la part de l'équipe ECCLA de l'Université Jean Monnet à Saint-Étienne ; du Performance Lab de l'Université Grenoble Alpes ; de la revue *Focales* ; de la Métropole de Lyon ; du Ministère de la Culture...), les membres de l'axe ont été invités à **présenter leurs travaux lors de congrès internationaux, en France et à l'étranger**, contribuant ainsi à la diffusion des recherches sur les enjeux écologiques dans les arts.

Ils et elles ont notamment participé au Colloque *Théâtre et Nouveaux Matérialismes*, Montréal, juin 2019 ; au Colloque international *Agrès, scénographie et écoconception*, organisé par le Centre national des arts du cirque et la Chaire d'innovation Cirque et Marionnette), novembre 2019 ; au Colloque international *Mer et anthropocène* (dir. Hélène Artaud), Museum national d'histoire naturelle, Paris, février 2020 ; au Colloque international *Arts contemporains & anthropocène*, Université Jean Monnet, Saint-Étienne, octobre 2021 ; au Symposium international de recherche, d'action et de création : *Cohabiter - Imaginer les médiations culturelles au XXI<sup>e</sup> siècle*, organisé par l'OMEC (Observatoire des Médiations Culturelles) – INRS (Institut National de la Recherche Scientifique), Montréal (Québec), juin 2022 ; au Colloque international *Au-delà des douleurs de la Terre : manières de penser, pratiques artistiques et engagements* (dir. Nathalie Dietschy), UNIL, Lausanne, mai 2024 ; au Congrès EASTAP, « Ecosystems of Theater and Performance », Sitges (Espagne), octobre 2024 ; ou encore au Colloque international *La ville post-apocalyptique comme objet critique dans l'imaginaire nord-américain*, Université Jean Monnet, Saint-Etienne, octobre 2024.

Plusieurs membres de l'axe ont également été sollicités en tant que **membres de comité scientifique et/ou d'organisation** pour des colloques, journées d'études ou séminaires dédiés aux enjeux environnementaux, portés par d'autres laboratoires ou équipes de recherche :

- Ainsi, Pauline Guillier est membre du groupe de recherche "Topologiques" (Université Paris 3), qui tient depuis 2022 un séminaire annuel sur les transformations institutionnelles et la transition socio-écologique des arts vivants, et elle est membre du comité d'organisation du colloque international *Les enjeux socio-écologiques : Quelles transformations dans les arts de la scène ?*, 10, 11 et 12 avril 2025, Université Paris 3.
- Julie Noirot est membre du comité scientifique du colloque international *Expérience sensible & sciences humaines. Approcher, transmettre, créer*, 13-14 mars 2024, Rize de Villeurbanne, Labex IMU ; et membre du comité scientifique du colloque international *Les arts face aux problématiques océaniques contemporaines : révéler, témoigner, réparer*, (avec Hélène Artaud et Frédérique Chlous), 12 janvier 2023, Museum national d'Histoire naturelle, Paris.
- Julie Sermon est membre du comité scientifique et membre du comité d'organisation du colloque international *Les enjeux socio-écologiques : Quelles transformations dans les arts de la scène ?*, 10, 11 et 12 avril 2025, Université Paris 3 ; et elle a été membre du comité scientifique pour la journée d'étude interdisciplinaire jeunes-chercheurs / artistes, *De quoi la nature est-elle le nom ? Représentations de la nature dans l'art et sa critique contemporaine* (ECCLA, ED 3LA, École supérieure d'art et de design de Saint-Etienne), 2 juin 2022.

Pour conclure, notons que, tout au long de la période examinée, les travaux de l'axe se sont distingués par les liens étroits noués avec le monde de la création, que ce soit en favorisant, au sein du séminaire de l'axe, les dialogues croisés entre chercheur·es et artistes voire artistes et artistes (les invitations en binôme permettant de développer des approches à la fois contrastées et complémentaires sur un même objet), ou bien en concourant à l'organisation d'événements dans des lieux culturels de la région (Musée des Beaux-Arts de Lyon, Le Magasin, NTSMB à Grenoble, etc.). Ces événements, tels que des expositions et des installations artistiques, ont permis une immersion directe dans les pratiques de création contemporaine, tout en intégrant des thématiques écologiques.

## Référence 2. Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

Sur la période 2019-2024, les membres du laboratoire Passages se sont révélés particulièrement dynamiques, tant du côté des enseignant·es-chercheur·es titulaires que du côté des doctorant·es.

Remarque 1 : les dispositifs que l'unité a mis en œuvre pour accompagner d'une manière générale les membres de l'unité et en particulier les jeunes chercheur·es dans leurs activités scientifiques ont été exposés plus haut (voir Domaine 1, réf. 2) : nous n'y revenons donc pas ici.

Remarque 2 : la précédente référence (Domaine 2, réf. 1) ayant permis d'entrer dans le détail des lignes de force thématiques, méthodologiques et théoriques des travaux conduits au sein du

laboratoire, dans l'exposé qui suit les activités et productions de l'unité seront ressaisies d'un point de vue plus synoptique et synthétique.

Comme l'attestent les éléments recensés dans le tableau de la production scientifique de l'unité généré à partir de HAL, ce ne sont pas moins de **232 articles, 228 chapitres d'ouvrage, 81 ouvrages ou direction d'ouvrages, 27 directions de numéros spéciaux de revue et 224 communications** qui ont été produits au cours du contrat. À ces contributions s'ajoutent les très nombreuses publications (**262 entretiens, critiques ou billets**) qui, sans relever à proprement parler du champ académique, sont portées par les mêmes exigences scientifiques et concourent de manière décisive à la vitalité des questionnements et des débats qui, au-delà de l'université, animent les milieux littéraires, artistiques et intellectuels (**voir l'onglet créé par nos soins sous le titre « Science et société réf 3 »** dans le tableau de la production scientifique généré à partir de HAL). Nous en dirons quelques mots ci-dessous, mais c'est seulement dans les rubriques liées au « Domaine 3 » que ces activités seront présentées de manière substantielle.

D'un point de vue quantitatif, les chiffres que nous venons de rapporter témoignent de la très forte implication des membres de l'unité dans la production et la diffusion des connaissances propres à la recherche en arts et littératures.

D'un point de vue qualitatif, **trois éléments doivent être mis en exergue.**

1. Les revues scientifiques, nationales et internationales, dans lesquelles les membres de l'unité ont publié leurs articles, et/ou dont ils et elles ont dirigé des numéros spéciaux, sont considérées comme structurantes et de haut niveau par les spécialistes des différents champs disciplinaires représentés au sein de Passages

Nous relevons ici les revues les plus significatives pour la structuration de ces différents champs et renvoyons au tableau de la production scientifique généré à partir de HAL pour un examen de l'intégralité des revues, parfois situées en dehors de ces champs, dans lesquelles les membres de Passages ont publié.

Arts de la scène (théâtre, danse, marionnette, cirque, arts de la rue...)	Agôn– Revue des arts de la scène Alternatives théâtrales Circus : Arts, Life, and Sciences Double Jeu : Théâtre/Cinéma Études théâtrales European Journal of Theatre and Performance Horizons/Théâtre: revue d'études théâtrales Incertains Regards : cahiers dramaturgiques Jonglages Lutka Journal– Revue des arts de la marionnette et du théâtre de formes animées Percées. Explorations en arts vivants Recherches en Danse Registres : Revue d'études théâtrales Revue d'Histoire du Théâtre Thaître Théâtre/Public
Cinéma et photographie	1895– Revue d'histoire du cinéma Écrans Études francophones Focales French Screen Studies Mise au Point Revue 303. Arts, recherches, créations Textimage
Musique et musicologie	Emergences - son, musique et médias audiovisuels Filigrane – Musique, esthétique, sciences, société, Journal de Recherche en Education Musicale Volume ! La revue des musiques populaires
Littérature française et comparée	Cahiers de Littérature Française Cahiers de Littérature Orale Cahiers Francis Ponge Contemporary French and Francophone Studies COntEXTES. Revue de sociologie de la littérature CoSMo (Comparative Studies in Modernism) ELFe-XX-XXI Études francophones Études littéraires

	Europe. Revue littéraire mensuelle Fabula-LhT : littérature, histoire, théorie L'information grammaticale Les Nouveaux Cahiers de Marge Revue Argumentation et analyse du discours Revue critique de Fxion Française Contemporaine Revue des Sciences Humaines Roman 20-50 Texto ! Textes et cultures Recherches et travaux
Littérature étrangère (aires anglophone et hispanophone)	Bulletin hispanique Études anglaises Études écossaises E-rea e-Spania. Revue interdisciplinaire d'études hispaniques médiévales et modernes HispanismeS Monograma: revista iberoamericana de cultura y pensamiento Sillages critiques

2. Les réseaux et supports de publication via lesquels les membres de l'unité ont diffusé leurs travaux sont divers, et ils couvrent l'ensemble du champ éditorial (presses universitaires, maisons d'édition spécialisées, magazines professionnels, médias ouverts au grand public...)

Ainsi, sur la période 2019-2024, les ouvrages individuels ou collectifs dirigés par les membres de l'unité ont été principalement publiés par :

Presses universitaires	Artois Presses Université Presses des Mines-PSL Presses universitaires de Bordeaux Presses Universitaires de Lyon Presses universitaires de Provence Presses Universitaires de Rennes Presses universitaires de Rouen et du Havre Presses Universitaires de Saint Etienne Presses Universitaires de Strasbourg Presses Universitaires du Septentrion Sorbonne Université Presses
Maisons d'édition spécialisées (dans le champ de l'art, des sciences humaines et/ou de l'éducation)	AEDAM Musicae Armand Colin B 42 Centre National de la Danse Classiques Garnier Deuxième Époque Gallimard Hermann Honoré Champion Institut International de la Marionnette Lettres modernes Minard - série "Écritures contemporaines" Presses du Réel

Par ailleurs, les membres de l'unité sont intervenus, sous la forme d'entretiens, de billets ou de critiques, dans les réseaux éditoriaux suivants :

Médias d'analyse, débats, idées	AOC media CS Science.fr En attendant Nadeau Le Magazine littéraire Théâtre(s)– Le Magazine de la vie théâtrale Views Magazine
Journaux et magazines professionnels	Actualité de la scénographie Culture & Recherche, revue du Ministère de la Culture MAGMA – Le magazine marionnette du TMG Manip-Le Journal de La marionnette Sofilm

3. Enfin, les travaux des membres de l'unité, retenus et présentés dans le cadre de multiples colloques et congrès, participent au dynamisme des échanges académiques et concourent au rayonnement scientifique de l'unité, aussi bien en France qu'à l'international

Colloques et congrès programmés en France	Les enseignant-es-chercheur-es, jeunes docteur-es et doctorant-es du laboratoire Passages ont participé à des manifestations scientifiques organisés par les équipes de recherche en littératures et arts des universités suivantes : <b>Aix-en-Provence, Amiens, Angers, Arras, Avignon, Besançon, Bordeaux, Châlons-en-Champagne, Clermont-Ferrand, Lille, Marseille, Metz, Montpellier, Nice, Paris (Nanterre, Sorbonne, Sorbonne Nouvelle), Perpignan, Reims, Rennes, Strasbourg, Toulouse, Tours, Valenciennes...</b>
Colloques et congrès programmés à l'étranger	Les enseignant-es-chercheur-es, jeunes docteur-es et doctorant-es du laboratoire Passages ont participé à des manifestations scientifiques qui se sont tenues dans les pays (et villes) suivants : <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Allemagne</b> (Bonn ; Mayence ; Potsdam)</li> <li>• <b>Belgique</b> (Bruxelles ; Gand)</li> <li>• <b>Brésil</b> (Belo Horizonte)</li> <li>• <b>Canada</b> (Montréal ; Québec ; Toronto)</li> <li>• <b>Espagne</b> (Madrid ; Sitgès)</li> <li>• <b>États-Unis</b> (Dallas ; Davis ; Pittsburgh ; Stony Brook)</li> <li>• <b>Italie</b> (Bologne ; Naples ; Turin ; Viterbo)</li> <li>• <b>Royaume-Uni</b> (Londres ; Oxford)</li> <li>• <b>Suisse</b> (Genève ; Lausanne)</li> </ul>

En conclusion de quoi nous pouvons affirmer que, tout au long de la période examinée, les membres du laboratoire Passages :

- **ont su se saisir d'objets et développer des approches et des thématiques qui ont suscité l'intérêt des réseaux académiques, nationaux et internationaux ;**
- **ont participé activement à la production de connaissances originales**, que ce soit en s'inscrivant dans des projets scientifiques portés par d'autres équipes, en publiant des ouvrages personnels, ou bien en impulsant des publications dont ils et elles ont assuré la direction scientifique ;
- **ont déployé leurs travaux en conjuguant exigences disciplinaires et ouverture sur les mondes artistiques, culturels et sociaux contemporains.**

### Référence 3. L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

**Parallèlement aux très nombreuses manifestations scientifiques auxquelles les membres du laboratoire Passages ont pris part, ils et elles ont organisé, entre 2019 et 2024, de non moins nombreux événements.**

Comme l'indique le tableau ci-dessous, la fréquence des journées d'étude, des colloques nationaux et internationaux est élevée et très régulière (si l'on excepte l'année 2020 marquée par la crise sanitaire).

<b>2019</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Colloques (5)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lire Marcel Cohen</li> <li>- Écrire l'inouï : la critique dramatique dépassée par son objet (XIXe-XXIe siècles) (en partenariat avec l'IHRIM, Lyon 2)</li> <li>- Quand les femmes filment : le documentaire dans la péninsule ibérique et dans le continent latino-américain (en partenariat avec les Universités de Grenoble et de Tours)</li> <li>- Approches didactiques en langues et cultures (en partenariat avec le rectorat de Lyon)</li> <li>- 2e Biennale internationale d'études sur la chanson : Du malentendu en chanson (en partenariat avec le CAER, Université Aix-Marseille)</li> </ul> </li> <li>• <b>Journées d'étude (3)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La musique de chambre : histoire, institutions, écriture et interprétation (1<sup>er</sup> volet) (dans le cadre du Concours International de Musique de Chambre de Lyon, et en partenariat avec l'IHRIM)</li> <li>- Carnets d'hypnose. Projet Hypnose acte III (journée de clôture du programme de recherche-crédation Hypnose, en partenariat avec l'ENSATT)</li> <li>- La lumière en question(s). Acte I (en collaboration avec l'ENSATT, l'UCL et le laboratoire Lds Université de Lille)</li> </ul> </li> </ul>
<b>2020</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Colloques (3)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- The new French cinema (en partenariat avec l'université de Pittsburgh)</li> </ul> </li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Cozinhando imagens. Tejiendo feminismos. Latin American Feminist Film and Visual Art Collectives.</i> (en partenariat avec l'ILCEA4 de Grenoble)</li> <li>- <i>TRANS : construction culturelle transnationale dans la littérature et les arts ibériques et latino-américains</i> (dans le cadre du projet Idex UGA ColectivIS)</li> </ul>
2021	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Colloques (5)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>20th Anniversary Conference. Studies in French Cinema to French Screen Studies : Continuity, Change, Perspectives</i> (en partenariat avec les Universités de Surrey, de Warwick et le King's College of London)</li> <li>- <i>Premier congrès biennal de la Société Française de Musicologie</i> (en partenariat avec l'IHRIM, Lyon 2, le CIEREC, Université Jean Monnet Saint-Etienne, l'ENS de Lyon, le CNSMD de Lyon, la Société française de musicologie)</li> <li>- <i>L'opéra italien sur les scènes françaises 1970-2021</i> (en partenariat avec l'IHRIM, l'équipe "Scènes du monde" de l'université Paris 8, le TNP de Villeurbanne)</li> <li>- <i>Dante, notre contemporain ?</i> (en partenariat avec l'Institut culturel italien)</li> <li>- <i>Écouter, écrire la résonance : entre musique et philosophie</i> (en partenariat avec l'Université de Rouen Normandie et le Collège International de Philosophie)</li> </ul> </li> <li>• <b>Journées d'étude (7)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Arts et écrits rebelles</i> (journée préparatoire au colloque de Cerisy, 2022)</li> <li>- <i>La musique de chambre : histoire, institutions, écriture et interprétation</i> (2e volet) (dans le cadre du Concours International de Musique de Chambre de Lyon et en partenariat avec l'IHRIM)</li> <li>- <i>Danser jeune. Danse et jeunesse et jeunesse de la danse</i> (en partenariat avec la Biennale de la danse de Lyon)</li> <li>- <i>Dramaturges en situation - Être dramaturge : pratiques, postures, statuts</i> (en partenariat avec l'UQAM, Canada)</li> <li>- <i>Le théâtre espagnol contemporain</i> (en partenariat avec la Villa Hispanica)</li> <li>- <i>Diego Velasquez : histoire et fiction</i> (en partenariat avec la Villa Hispanica)</li> <li>- <i>Mises en scène, réécritures et adaptations de la tragédie grecque au Moyen-Orient</i> (en partenariat avec la MSH de Clermont-Auvergne, l'INALCO et l'Université de Palerme)</li> </ul> </li> </ul>
2022	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Colloques (8)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Le cinéma français au défi des genres cinématographiques / French Cinema and the Challenge of Cinematic Genres</i> (en partenariat avec l'Université de Pittsburgh)</li> <li>- <i>Survivance des images, transdisciplinarité et transculturalité</i> (en partenariat avec l'Université Centrale de Taïwan)</li> <li>- <i>Repair. Violences sexuelles : changer les représentations, repenser les prises en charge</i> (en partenariat avec l'EDIEC, Lyon 3)</li> <li>- <i>Les écrits de la mise en scène lyrique</i> (en partenariat avec l'IHRIM)</li> <li>- <i>Deuxième édition des Journées d'informatique théâtrale</i> (en partenariat avec l'ENSATT et le TMN-lab)</li> <li>- <i>Déchets et rebuts dans l'art contemporain</i> (avec un soutien financier du SAGYRC, Syndicat Intercommunal du Bassin de l'Yzeron)</li> <li>- <i>Le motet en France, au Second empire à la Belle Époque</i> (en partenariat avec l'IHRIM)</li> <li>- <i>Arts et Écrits rebelles : images dissidentes et résistances de la langue</i> (en partenariat avec le Centre culturel de Cerisy-la-Salle)</li> </ul> </li> <li>• <b>Journées d'étude (4)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>La musique de chambre : histoire, institutions, écriture et interprétation</i> (3e volet) (dans le cadre du Concours International de Musique de Chambre de Lyon, et en partenariat avec l'IHRIM)</li> <li>- <i>La lumière en question(s). Acte II</i> (en collaboration avec l'ENSATT, l'UCL et le laboratoire Lds Université de Lille)</li> <li>- <i>Danser l'eau</i> (en résonance avec la première édition du festival « Entre Rhône et Saône », Lyon)</li> <li>- <i>Border (et fières de l'être)</i>, dans le cadre du programme de recherche-crédation <i>Au risque de faire rire</i>, en partenariat avec l'ENSATT)</li> </ul> </li> </ul>
2023	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Colloques (8)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>L'édition photographique contemporaine</i> (en partenariat avec ECLLA (Université de Saint-Étienne), l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne, et la Bibliothèque municipale de Lyon)</li> <li>- <i>Francophonie, afropéanité, décolonialité : quels mots pour quels imaginaires ?</i> (en partenariat avec le Théâtre du Point du Jour)</li> <li>- <i>Valeurs de l'empreinte</i> (en partenariat avec l'IHRIM et le laboratoire INREV de Paris 8)</li> <li>- <i>Échanges, pouvoir(s) et médiations : la mondialisation des champs culturels au-delà des centres et des périphéries</i> (en partenariat avec l'IREMAM, Aix-Marseille Université, et avec l'IETT, Université Jean Moulin Lyon 3)</li> <li>- <i>Permettez-moi de rire ! Les formes du comique dans l'œuvre de Blaise Cendrars</i> (avec le soutien de l'université Paris-Nanterre)</li> <li>- <i>Zones écologiques, zones critiques dans la création contemporaine. Documenter, expérimenter, imaginaire les manières d'habiter</i></li> <li>- <i>Maurice Jarre (1924-2009) De Lyon à Hollywood</i></li> <li>- <i>Nouvelles Perspectives d'analyse musicale de la voix</i> (dans le cadre du projet ANR « Analyse et tRansformation du Style de chant</li> </ul> </li> <li>• <b>Journées d'étude (5)</b></li> </ul>



	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Vertiges de l'humour</i>, dans le cadre du programme de recherche-crédation <i>Au risque de faire rire</i> (en partenariat avec l'ENSATT)</li> <li>- <i>Homogénéité, hétérogénéité des formations instrumentales dans la musique de chambre</i> (dans le cadre du Concours International de Musique de Chambre de Lyon, et en partenariat avec l'IHRIM), 1<sup>e</sup> édition</li> <li>- <i>Pratiques amateur, danses inclusives, postures engagées : la participation des publics à la création chorégraphique</i> (en lien avec la Biennale de la Danse de Lyon)</li> <li>- <i>Les héroïnes contre-attaquent. Les réécritures théâtrales féministes de contes et de mythes depuis les années 2000</i> (dans le cadre du festival "Littérature Live", Villa Gillet de Lyon)</li> <li>- <i>Premières rencontres « Technology what for ? »</i> (dans le cadre du projet Européen soutenu par Erasmus+ Svobodays) : Accademia di Belle Arti, Palermo (Italie) ; Accademia di Belle Arti, Venezia (Italie), JAMU, Brno (République Tchèque) et VSMU, Bratislava (Slovaquie)</li> </ul>
2024	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Colloques (6)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Dramaturgies du désir féminin dans la francophonie actuelle</i></li> <li>- <i>Schoenberg enseignant : philosophies de la transmission et de la composition</i> (en partenariat et avec le soutien de l'Arnold Schönberg Center (Vienne), du CNSMD-Paris et de la Kunstuniversität Graz)</li> <li>- <i>Du cadre à la bordure (arts plastiques, cinéma, musique)</i> (en partenariat avec ECCLA, Saint-Etienne)</li> <li>- <i>Enzo Cormann: dramaturge</i> (en partenariat avec ACCRA (Université de Strasbourg), FoReLLIS (Université de Poitiers) et l'ENSATT de Lyon)</li> <li>- <i>Le photographe et l'eau</i> (en partenariat avec le laboratoire ECLA, Saint-Etienne, et la revue <i>Focales</i>)</li> <li>- <i>Spectacle vivant et handicap visuel</i> (en partenariat avec le TNP (Théâtre National Populaire) de Villeurbanne et Paris 3-Sorbonne Nouvelle)</li> </ul> </li> <li>• <b>Journées d'étude (5)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>La Vie à foison</i>, dans le cadre programme de recherche-crédation <i>Au risque de faire rire</i> (en partenariat avec l'ENSATT).</li> <li>- <i>Homogénéité, hétérogénéité des formations instrumentales dans la musique de chambre</i> (dans le cadre du Concours International de Musique de Chambre de Lyon, et en partenariat avec l'IHRIM), 2<sup>e</sup> édition</li> <li>- <i>La lumière en question(s). Acte III</i> (en collaboration avec l'ENSATT et le programme "Lumière de spectacle" du CEAC, Université de Lille)</li> <li>- <i>Deuxièmes rencontres « Technology what for ? »</i> (dans le cadre du projet Européen soutenu par Erasmus+ Svobodays): SKH, Stockholm (Suède), KHiO, Oslo (Norvège), BHT, Berlin (Allemagne), RITCS, Bruxelles (Belgique)</li> <li>- <i>Troisièmes rencontres « Technology what for ? »</i> (dans le cadre du projet Européen soutenu par Erasmus+ Svobodays): ESMAE-ESMAD, Porto (Portugal), ESAD, Séville (Espagne)</li> </ul> </li> </ul>

À la lecture de ce tableau, il apparaît que Passages XX-XXI ne s'illustre pas seulement par un très grand dynamisme mais aussi par le **nombre et la qualité de ses collaborations avec d'autres équipes de recherche, régionales, nationales et internationales**.

Tantôt voués à l'approfondissement disciplinaire, tantôt consacrés à l'étude d'une figure, d'un genre ou d'un geste artistique, tantôt tournés vers des enjeux transversaux (aussi bien poétiques et esthétiques que culturels et sociétaux), ces événements se singularisent, aussi, par la **richesse des liens établis avec les institutions culturelles**, par leur capacité à entrer en **résonance avec l'actualité des programmations artistiques**, et par leur **positionnement pionnier dans le domaine de la recherche-crédation**.

Outre leur participation à des **sociétés savantes** (dont le détail figure dans l'onglet 6 du "Tableau des données de caractérisation", et que nous ne reproduisons donc pas ici), de nombreux membres de l'unité exercent des **responsabilités éditoriales dans des revues ou des collections** qui comptent, pour chacune des disciplines représentées au sein du laboratoire, parmi les plus importantes.

Arts de la scène	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Responsabilités dans des comités éditoriaux</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Revue électronique <a href="#">Agôn</a> : Julie Sermon</li> <li>- Revue <a href="#">Corps-Objet-Image</a> : Emma Merabet</li> <li>- Revue <a href="#">Dansa e ricerca</a> (Università degli Studi di Bologna) : Claudia Palazzolo</li> <li>- Revue <a href="#">Parages</a> : Bérénice Hamidi</li> <li>- <a href="#">Revue Recherches en danse</a> : Claudia Palazzolo</li> <li>- Revue électronique <a href="#">Thaître</a> : Pauline Donizéau et Bérénice Hamidi</li> <li>- Revue <a href="#">Thaître / Public</a> : Julie Sermon</li> </ul> </li> </ul>
Cinéma et photographie	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Direction ou codirection de collections</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>Collection <a href="#">Le Vif du sujet</a>, PUL : Martin Barnier et Dario Marchiori</li> </ul> </li> <li>• <u>Responsabilités dans des comités éditoriaux</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Collection « <a href="#">Formes filmiques</a> », éditions Mimesis : Dario Marchiori</li> <li>- Revue <a href="#">Écrans</a> (éditions Classiques Garnier) : Martin Barnier et Luc Vancheri</li> <li>- Revue <a href="#">Focales</a> (Université Saint-Etienne) : Julie Noirot</li> <li>- Revue <a href="#">Images secondes - Cinéma et sciences humaines</a> : Amélie Bussy</li> </ul> </li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Revue <a href="#">Théorème</a> (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle): Dario Marchiori</li> <li>- Revue <a href="#">Trajectoires - Revue de la jeune recherche franco-allemande</a>: Nedjma Moussaoui</li> </ul>
<b>Musique et musicologie</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Direction ou codirection de collections</u> Collection « <b>Mélotonia</b> », PUL : Muriel Joubert et Denis Le Touzé .</li> <li>• <u>Responsabilités dans des comités éditoriaux</u></li> <li>- Revue <b>Emergences</b> : Jérôme Rossi</li> <li>- Revue <a href="#">Musurgia-Analyses et pratiques musicales</a>: Jérôme Rossi</li> <li>- Revue <b>Musicologies Nouvelles</b> : Muriel Joubert</li> </ul>
<b>Littérature française et comparée</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Direction ou codirection de collections</u></li> <li>- Collection « <b>Ateliers</b> », édition Dell'Orso (Alessandria, Lombardie) : Martine Boyer-Weinmann</li> <li>- Collection « <b>Autofictions, Etc.</b> », PUL : Roger-Yves Roche</li> <li>- Collection « <b>Janoub</b> », UGA éditions : Tourya Filli</li> <li>- Maison d'édition La Rumeur libre : Hervé Micolet</li> <li>• <u>Responsabilités dans des comités éditoriaux</u></li> <li>- Carnet Hypothèses <a href="#">Poemata</a> - actualité de la recherche sur les pratiques poétique : Laure Michel</li> <li>- Revue <a href="#">Fabula LhT</a> : Marie-Jeanne Zenetti</li> <li>- Revue <b>Formes poétiques contemporaines</b> (Presses universitaires de Liège) : Laure Michel</li> <li>- Revue <a href="#">Pratiques-Linguistique, didactique, littérature</a>: Agnès Fontvieille</li> </ul>
<b>Littérature étrangère</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Responsabilité dans des comités éditoriaux</u> Collection « <b>Espacios literarios en contacto</b> », éditions Peter Lang : Philippe Merlo</li> </ul>

Parallèlement aux responsabilités éditoriales susmentionnées, les membres du laboratoire Passages XX-XXI sont régulièrement sollicités pour prendre part, en lien avec leurs domaines de spécialité, à différentes **instances de pilotage de la recherche et d'expertise scientifique**.

<b>Instances</b>	<b>Description des fonctions de pilotage, expertise, animation de la recherche</b>	<b>Chercheur es impliqué es</b>
<b>Conseil National des Universités</b>	Membre élu, titulaire, 18e section, collège A	Rémi Fontanel (depuis 2024)
	Membre nommé, titulaire, 18e section, collège A	Jérôme Rossi (depuis 2024)
	Membre nommé, titulaire, 18e section, collège B	Julie Noirod (depuis 2024)
	Membre du bureau de la 18e section (assesseure)	Nedjma Moussaoui (2019-2023)
	Membre titulaire, nommé, 10e section, collège A	François Géral (2019-2023)
	Membre, suppléant, nommé 10e section, collège A	François Géral (2018-2019)
<b>HCERES</b>	Membre du comité d'expert-es pour l'évaluation du CERC (Université Paris 3-Sorbonne-Nouvelle).	François Géral (2023-2024)
	Membre du comité d'expert-es pour l'évaluation de l'UR LECMO (Université Paris III-Sorbonne Nouvelle)	Philippe Merlo (2023-2024)
	Membre du comité d'expert-es pour l'évaluation de l'UR CRIMIC (Université Paris IV-Sorbonne)	Philippe Merlo (2023-2024)
	Membre du comité d'expert-es pour l'évaluation l'évaluation de l'UMR 6240, LISA, Centre National de la Recherche Scientifique – CNRS, Université de Corte Pasquale Paoli, Corse)	Philippe Merlo (2021-2022)
	Membre du comité d'expert-es pour l'évaluation de l'UR CLARE (Université Bordeaux-Montaigne)	Julie Sermon (2021-2022)

	Président du comité d'expert-es pour l'évaluation du laboratoire de recherches AMERIBER de l'Université de Bordeaux-Montaigne.	Philippe Merlo (2020-2021)
<b>Ministère de la Culture</b>	Experte pour l'évaluation d'écoles nationales de théâtre : ESCA-Ecole Supérieure de Comédiennes par l'Alternance.	Bérénice Hamidi (2024)
	Experte pour l'évaluation d'écoles nationales de théâtre : Ecole de la Comédie de Saint-Etienne	Bérénice Hamidi (2020)
	Experte pour l'appel à projets « Recherche en théâtre et arts associés », lancé par la Direction générale de la création artistique)	Mireille Losco (depuis 2020)
<b>ERC (Conseil Européen de la recherche)</b>	Expertise d'un projet de recherche	Bérénice Hamidi (2020)
<b>Fonds de la Recherche Scientifique: FRS-FNRS (Belgique)</b>	Expertise de projets doctoraux, expertise de programmes de recherche (Research Fellow)	Véronique Corinus (2024) Laure Michel (2024) Marie-Jeanne Zenetti (2024) Muriel Joubert (2022)
<b>Fonds National Suisse (FNS)</b>	Expertise d'un projet de recherche	Véronique Corinus (2023)
<b>Fonds de Recherche du Québec Société et Culture</b>	Expertise de projets de recherche	Martine Boyer-Weinmann (2023) Marie-Jeanne Zenetti (2019-2020)
<b>OICRM (Observatoire Interdisciplinaire de Création et de Recherche en Musique)</b>	Expertise d'un projet de recherche	Muriel Joubert (2024)
<b>HEAD (Haute Ecole d'Art et de Design), Genève (Suisse)</b>	Expertise de projets de recherches doctorales et postdoctorales	Julie Noirot (depuis 2019)
<b>Manufacture-Haute École des Arts de la Scène</b>	Expertise et accompagnement scientifique des projets de recherche-crédation déposés auprès du département "Recherche" de l'école	Julie Sermon (depuis 2022)
<b>Fonds de la Recherche scientifique en Art de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique)</b>	Expertise de projets en tant que membre nommé au sein du Comité Artistique International du FRArt	Mireille Losco (depuis 2023)
<b>MIAS (Madrid Institut for Advanced Study)</b>	Expert pour l'attribution de bourses, de séjours, de résidences à la Casa de Velasquez	Philippe Merlo (depuis 2022)
<b>MUFRAMEX (Maison Universitaire France Mexique)</b>	Evaluation de projets de recherche	Philippe Merlo (depuis 2020)
<b>Fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH) - Paris</b>	Evaluation de candidatures dans le cadre du programme d'aide à la mobilité internationale pour les professeurs et directeurs d'études (DEA)	Nedjma Moussaoui (depuis 2024) Philippe Merlo (2021)
<b>Centre des Politiques de la Terre-Université Paris Cité</b>	Expertise de dossiers artistiques déposés dans le cadre de l'appel à projets 2023-2024 <i>Habiter au cœur des déséquilibres planétaires</i> ,	Julie Sermon (2023)
<b>Direction de la recherche et des écoles doctorales, Lyon 2</b>	Évaluation des dossiers et participation au jury du prix de thèse de l'Université Lumière Lyon 2 (2021)	Claudia Palazzolo (2021) Muriel Joubert (2020)

<b>ENS de Paris</b>	Expertise pour l'attribution de contrats doctoraux spécifiques	Laetitia Dumont-Lewi (2020)
<b>CIERA (Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Allemagne)</b>	Membre du jury du Prix de thèse Michael Werner (depuis 2021) Membre du comité de pilotage (depuis 2017)	Nedjma Moussaoui
<b>Centre de Recherche en Études des Arts Visuels et Sonores (CREAVIS)</b>	Responsabilité scientifique et co-organisation du séminaire pluriannuel du CREAVIS (Centre de Recherche en Études des Arts Visuels et Sonores), INHA (Paris), avec Teresa Castro, Térésa Faucon et Emmanuel Siety.	Dario Marchiori (depuis 2019)
<b>Encyclopédie des Littératures en Langues Africaines (ELLAf)</b>	Membre du comité de lecture de l'ELLAf, conçue dans le cadre du projet ANR éponyme, porté par l'INALCO et les laboratoires LLACAN puis PLIDAM,	Véronique Corinus (depuis 2019)
<b>Projet Idex Colectivis-arts (UGA)</b>	Co-organisatrice du séminaire Observ-art, déployé dans le cadre de l>IDEX	Idoli Castro (2020-2022)
<b>Groupement d'Intérêt Scientifique « Institut du Genre ».</b>	Membre du Conseil Scientifique	Marie-Jeanne Zenetti (depuis 2022)
<b>Évaluation d'articles pour des revues à comité de lecture (expertise en double aveugle)</b>	revue <i>InTransition</i> ([États-Unis], 2024)	Amélie Bussy
	Revue <i>CosMo</i> [Italie] (2019) ; revue <i>Inter-Textes</i> (2020) ; revue <i>Folia Litteraria Romanica</i> [Pologne] (2021) ; revue <i>ILTC (Itinéraires, Littératures, Textes Cultures)</i> (2022) ; Revue <i>Romanica Cracoviensia</i> [Pologne] (2022)	Martine Boyer-Weinmann
	revue électronique <i>Carnets, Revue électronique d'Études Françaises</i> [Portugal], (2020) ; revue électronique <i>Folia Litteraria Romanica</i> [Pologne], (2020) ; revue <i>Archipélies</i> (2021) ;	Véronique Corinus
	<i>Tangence</i> [Québec], 2019 ; <i>EASTAP-European Association for the Studies of Theater and Performance</i> (2019)	Bérénice Hamidi
	Revue <i>Spunti &amp; Ricerche</i> ([Australie], 2018) ; revue <i>Double Jeu</i> (2020) ; ; revue <i>Il nome nel testo</i> [Italie] (2023) ; revue <i>Technology and Disability</i> (Pays-Bas), (2024)	Laetitia Dumont Lewi
	revue <i>L'Information grammaticale</i> ; revue <i>Pratiques</i> (plusieurs expertises en 2022 et 2023)	Agnès Fontvieille
	Revue <i>Comparatisme en Sorbonne</i> (2020) ; revue <i>Diogène</i> (2021) ; revue de l' <i>OICRM</i> (2021) ; revue <i>Bachelard Studies</i> (2/2023) ; <i>Le Journal du GRIim</i> (2023) ; revue <i>Caliban</i> (2023)	Muriel Joubert
	Revue <i>ELFE XX-XXI</i> (2023)	Laure Michel
	<i>Création collective au cinéma</i> (2019 ; 2021) ; <i>Mise au Point</i> (2020 ; 2022) ; <i>Cahiers de Champs Visuels</i> (2020).	Nedjma Moussaoui
	Revue <i>Fotocinema</i> (2017) ; revue <i>Deméter</i> (2023) ; revue <i>Sens Public</i> ([Canada], 2018), revue <i>Mise au point</i> (2023), revue <i>Études irlandaises</i> (2023)	Julie Noirof
	<i>The Atlantic Review of Feminist Studies</i> (depuis 2011) et <i>The Atlantic Critical Review</i> (depuis 2015)	Carole Rozzonelli
	<i>Transtext(e)s Transcultures</i> (2019) ; <i>Déméter</i> (2021) ; <i>Percées</i> ([Québec], 2021, 2022 et 2024) ; <i>ReS Futuræ</i> (2021) ; <i>Épistémocritique</i> (2022) ; <i>Tangence</i> [Québec] (2023) ; <i>Mosaïque</i> (2023).	Julie Sermon

Le dynamisme et la qualité des recherches menées au sein du laboratoire Passages en font un lieu d'accueil privilégié pour les **personnalités scientifiques internationales**. Entre 2019 et 2014, plusieurs chercheur.es invité.es ont été accueilli.es pour des périodes de quelques semaines à plusieurs mois. Ces invitations ont donné lieu à des échanges fructueux et à des liens scientifiques durables. À côté des chercheur.es confirmé.es, le laboratoire attire de très nombreux doctorant.es et jeunes chercheur.es d'Europe et du monde entier. Des liens privilégiés sont établis en particulier avec les jeunes chercheur.es du Maghreb dont le laboratoire soutient les travaux par des invitations régulières, parfois sur plusieurs années consécutives.

Parmi les **chercheur.es invité.es** à Passages, relevons en particulier :

- Laura E. Pérez, directrice du Latinx Research Center (LRC) de l'UC Berkeley, accueillie en janvier 2019. La chercheuse a été invitée à donner une conférence en lien avec la question des esthétiques et des spiritualités écoféministes et décoloniales. À cette occasion, une journée d'étude a été organisée autour de l'artiste performeuse écoféministe Ana Mendieta, aboutissant à une publication dans la revue *Monograma*.
- Valérie Orlando, professeure de littérature francophone au département de français et d'italien de l'Université du Maryland, accueillie au sein du laboratoire Passages d'abord du 1er septembre au 31 décembre dans le cadre de la Chaire Tocqueville-Fullbright 2019, puis du Collegium de l'Académie de Lyon de février 2020 au 15 juillet 2020. Elle a prononcé une conférence inaugurale à Lyon 2 le 21 octobre 2019 intitulée "Approches postcoloniales".
- Isaac David Cremades Cano, chercheur de l'Université de Murcia (Espagne) a été accueilli à deux reprises (2021-2022 et 2023-2024) pour assurer une série de conférences sur les littératures francophones postcoloniales en collaboration avec Touriya Tullon.
- Max Kramer, professeur associé en Littérature Comparée, à la City University of New York, en séjour au Collegium de Lyon et accueilli au sein du laboratoire Passages de septembre 2022 à janvier 2023. Ce séjour fut l'occasion d'une conférence dans le cadre du séminaire de l'axe "Genre" le 14 octobre 2022 : "Représentations de l'homosexualité dans le roman maghrébin contemporain".
- Denise Brassard, professeure à l'Université du Québec à Montréal, accueillie pour un séjour de six mois entre octobre 2023 et mars 2024. Une collaboration étroite s'est mise en place au sein du séminaire « Poesthésies » dans lequel Denise Brassard a donné une conférence sur la poésie québécoise (19 février 2024). Ces échanges ont débouché sur une convention de partenariat scientifique et financier entre le laboratoire Passages et l'Université du Québec à Montréal pour le sixième Congrès de l'INSL (International Network for the Study of Lyric) qui sera organisé par Denise Brassard à l'UQAM les 2-5 juin 2025.

L'accueil des **jeunes chercheur.es, doctorant.es et post-doctorant.es internationaux** est tout aussi important pour le laboratoire. Voici, à titre d'exemples, quelques jeunes chercheur.es qui ont effectué un séjour de recherche à Passages où ils ont été systématiquement accueilli.es et encadré.es par des membres de l'équipe.

- Hassan Zokhtareh, de Université Bu-Ali Sina, Hamadān (Iran), accueilli pour plusieurs séjours de recherche post-doctorale (2021-2022, 2023, 2023-2024) encadrés par Martine Boyer-Weinmann.
- Justine Huppe et Marie Kill, doctorantes à l'Université de Liège, accueillies pour des séjours de recherche de six mois (respectivement en janvier-mai 2018 et en janvier-mai 2024) et encadrées par Marie-Jeanne Zenetti

Qu'il s'agisse de l'organisation de manifestations scientifiques, de la participation à des comités éditoriaux de revues scientifiques, de l'expertise dans des instances de la recherche ou de l'accueil de chercheur.es internationaux, il apparaît que l'unité de recherche Passages est particulièrement bien implantée dans la communauté scientifique au niveau tant régional que national et international.

**Référence 4. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.**

En matière d'**intégrité scientifique**, l'unité de recherche Passages applique la politique de ses tutelles et les directives applicables dans le domaine. L'Université Lyon 2 est signataire de la charte intégrité scientifique et a nommé en 2020 Françoise Lantheaume, professeure des universités en sciences de l'éducation et de la formation, comme référente intégrité scientifique (<https://www.univ-lyon2.fr/recherche/presentation/ris>). Cette dernière s'appuie sur un comité pluridisciplinaire consultatif, qui a été constitué pour l'assister dans ses missions. Les membres de l'équipe Passages XX-XXI ont par ailleurs accès aux outils mis en place par ces instances pour "faire de l'intégrité scientifique une routine" selon la stratégie définie par l'établissement : livret d'accompagnement de l'Office français de l'intégrité scientifique (Ofis) et boîte à outils (diapositives et livret d'accompagnement), disponibles sur l'intranet de l'université. Informée des enjeux liés à l'intégrité scientifique,



la direction de l'unité est capable de réagir de façon adaptée en cas de manquement. Elle a ainsi pu s'appuyer sur les instances et les outils mis en place lorsqu'une collègue a signalé en 2019 un plagiat académique de ses travaux. La direction du laboratoire a enclenché la procédure applicable par l'établissement conformément aux recommandations du Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur.

En ce qui concerne la **science ouverte**, le laboratoire met en œuvre la stratégie définie par l'Université Lyon 2 et suit la feuille de route sur la science ouverte élaborée par l'établissement en 2022.

Les axes 1 et 2 de cette feuille de route préconisent d'accroître la visibilité de la production des chercheurs·ses et de donner libre accès aux résultats et aux données de la recherche. En 2021-2022, les membres du laboratoire ont été formé·es, sur la base du volontariat, au **dépôt de leurs notices et de leurs archives dans HAL**, en particulier sur le portail HAL Lyon 2. Deux chargées de mission soutien à la recherche, qui avaient été recrutées par les services centraux à cette fin, étaient à la disposition des enseignant·es-chercheur·es et des doctorant·es. En février 2023, Christelle Caillet (service soutien à la recherche) et Marine Jacques (chargée de mission) sont venues présenter les enjeux de la Science ouverte en conseil de laboratoire, à l'issue de quoi l'ensemble des membres du laboratoire (EC et doctorant·es) ont été invité·es à se rapprocher d'elles, a minima pour créer leurs identifiants HAL-Orcid.

L'évaluation en cours a été l'occasion d'inciter de nouveau les chercheur·ses et doctorant·es à déposer toutes les notices de leurs travaux sur HAL. À cette fin, des pratiques d'entraide entre chercheur·es ont été mises en place, en particulier un café HAL (janvier 2025) qui a rencontré du succès. Le dépôt des fichiers eux-mêmes reste cependant encore limité. Des réticences existent parmi les collègues du laboratoire (et ces réticences sont partagées, d'une manière générale, par les chercheur·es en littérature et arts) : risque de mettre en difficulté économique de petites structures éditoriales indépendantes, parfois anciennes et très reconnues sur un plan scientifique (comme la revue *Théâtre / Public*) ; facilités données par la plateforme HAL aux pratiques d'auto publication, contournant les règles de validation par les pairs ; impossibilité de référencer les citations telles qu'elles ont été publiées (la pagination des documents déposés par les chercheur·es n'étant pas celles des revues ou ouvrages auxquels ils et elles ont contribué). De tels sujets de réflexion pourront être mis en débat au cours de prochaines assemblées générales du laboratoire. On pourra envisager de privilégier pour le dépôt de fichiers sur HAL les articles publiés dans des revues en ligne et dans des revues institutionnelles bien établies. Une réflexion est en cours sur la possibilité de conditionner les aides à la publication accordées par le laboratoire aux maisons d'édition à une autorisation de dépôt sur HAL moyennant un délai à fixer. Cette condition figurerait dans la convention d'aide à la publication.

Par ailleurs, l'axe 3 de la feuille de route sur la science ouverte signée par l'Université Lyon 2 s'engage à soutenir **l'édition scientifique en accès ouvert**.

Le laboratoire met en œuvre des actions de sensibilisation des collègues à ces questions. À la suite d'une discussion en conseil de laboratoire sur la pertinence d'un financement des outils numériques (bases de données, revues) développés par des sociétés privées, le laboratoire a éprouvé le besoin de clarifier ses positions en faisant appel aux collègues chargés du soutien à la recherche et de la science ouverte du Service commun de la documentation. Lors de l'assemblée générale du 4 juillet 2024, Christelle Caillet (précédemment présentée) et Vincent Chollier (chargé d'édition des revues en accès ouvert - Prairial), sont ainsi venus sensibiliser les membres de l'équipe aux enjeux liés à la cession du droit d'auteur. Le principe et le fonctionnement des revues dites "prédatrices" a été expliqué et le lien vers le "Guide sur la stratégie de non-cession des droits sur les publications scientifiques" disponible sur le site "Ouvrir la science" du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche a été diffusé aux chercheur·es et doctorant·es. L'intervention de C. Caillé et V. Chollier a été également l'occasion d'une présentation du bouquet de revues numériques hébergé par Prairial, plateforme de soutien éditorial et de diffusion de revues scientifiques co-portées par l'université Lyon 2 (<https://www.publications-prairial.fr>)

La volonté de soutenir la science ouverte, mais aussi de défendre les ambitions graphiques et les spécificités éditoriales des publications ancrées dans le champ de la création, a conduit le laboratoire, après en avoir débattu en conseil, à étendre le principe des aides à la publication (jusqu'à réservées aux ouvrages imprimés) à des revues en ligne non-hébergées sur Prairial ou Openedition (comme c'est le cas, par exemple, de la revue en ligne *Thaître*, co-animée par deux membres de Passages – Bérénice Hamidi et Pauline Donizéau – et des chercheur·ses de l'Université Paris Cité et Paris-Nanterre). Dans le même esprit, la base TMT (Trésor des métaphores de la traduction) créée par François Géral, avec la société Antigone, s'est vu accorder une subvention de 4300 euros pour sa refonte complète fin 2024.

Au sein du laboratoire, la pratique de la publication dans des revues et carnets qui promeuvent la science ouverte est par ailleurs très courante, et plusieurs collègues sont responsables éditoriaux ou membre des comités de rédaction de carnets et revues en accès ouvert sur Openedition et Hypotheses.org. Citons notamment : Agnès Fontvieille (Revue *Pratiques – Linguistique, didactique, littérature* : <https://journals.openedition.org/pratiques/72>) ; Jérémie Majorel : revue *ELFe-XX-XXI. Études de la littérature française des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles* <https://journals.openedition.org/elfe/> ; Dario Marchiori (revue *Théorème* : <https://journals.openedition.org/theoreme/>) ; Julie Noïrot (revue *Focales* : <https://journals.openedition.org/focales/>) ; Julie Sermon (Agôn, revue dédiée au arts de la scène ; <https://journals.openedition.org/agon/>) ; Mireille Losco (carnet Hypothèses documentant le programme de recherche-crédation *Au risque de faire rire* : <https://comique.hypotheses.org/>) ; Laure Michel (*Poemata*, carnet

Hypothèses dédié à l'actualité de la recherche scientifique sur les pratiques poétiques :  
<https://poemata.hypotheses.org/>).

## Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

Le dialogue entre sciences et société, mené de longue date à l'Université Lyon 2, est devenu partie intégrante de la politique de l'établissement avec la mise en place, en mars 2021, d'une vice-présidence dédiée, s'appuyant sur une Direction Sciences et Société. En janvier 2022, la feuille de route adoptée par le Conseil d'administration comprend six axes de développement stratégique en matière de sciences et société, parmi lesquels le développement d'une politique partenariale, le transfert de connaissances et la diffusion du savoir dans la société et les médias, le développement d'une recherche participative. C'est dans ce contexte que l'Université Lyon 2, répondant à l'appel à projet 2022 du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, a rejoint les douze universités françaises bénéficiant de la labellisation "Science Avec et Pour la Société", grâce à son [projet "Lysières"](#). Son ambition est de développer de nouvelles interfaces entre la science et la société en particulier dans le domaine de la médiation scientifique et de la co-construction des savoirs.

Le laboratoire Passages XX-XXI, centré sur la création contemporaine dans les arts et les lettres, s'illustre tout particulièrement dans **ce domaine qui représente un enjeu majeur des activités de recherche pour la plupart de ses membres**. Ces derniers travaillent en effet en **articulation étroite avec l'actualité de la création, en nouant des dialogues et des partenariats avec les auteurs et autrices, les artistes et les institutions culturelles**, et ce, **au niveau régional, national et international**. La place des chercheurs et chercheuses dans l'écosystème de la création contemporaine, alliée à leur expertise scientifique, les conduit en outre à être très fréquemment sollicités par la **presse, les médias et les institutions académiques** pour présenter et débattre de l'actualité artistique, culturelle et littéraire. La synthèse proposée dans les pages suivantes permettra de mesurer l'importance de cette implication dans la société et sa retombée en matière de rayonnement du laboratoire. Il s'agit à nos yeux d'un ancrage très spécifique au laboratoire Passages XX-XXI : ses activités de recherche se nourrissent de leur rapport au monde artistique et culturel dont ils et elles sont bien souvent partie prenante. Une remarquable synergie s'établit ainsi entre les activités de production scientifique, d'animation de la recherche et de diffusion/valorisation du savoir.

Le laboratoire est dans cette mesure totalement en adéquation avec la politique de recherche de l'établissement dont l'objectif 3 se décline ainsi : "Mettre l'accent sur la médiation et la valorisation scientifiques ; répondre à la demande sociale en nouant des partenariats avec les collectivités locales, les institutions culturelles, les institutions sanitaires et médico-sociales, le monde de l'éducation, le secteur associatif, les entreprises, les médias, les tiers-lieux, etc. ; mettre en oeuvre des projets collaboratifs/participatifs impliquant des acteurs de terrain en co-construisant avec eux un questionnement et une méthodologie d'enquête."

### Référence 1. L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social

Les activités du laboratoire se développent en étroite collaboration avec de nombreux acteurs et actrices issus des milieux artistique, culturel, économique et social. Ces collaborations, qui prennent de multiples formes, seront déclinées tout au long du domaine 3. Comme y invite la structuration du dossier, nous nous concentrerons dans le cadre de cette réf. 1 sur les partenariats impliquant des conventions avec des acteurs du monde non-académique. Soulignons que le degré de formalisation de ces conventions est variable selon les partenaires.

Sur la période 2019-2024, la plupart des **journées d'études et colloques** qui ont rythmé la vie de l'unité ont été **co-organisés, co-financés et/ou accueillis par des institutions partenaires** (accueil qui passe par une mise à disposition gracieuse des locaux, un apport en matériel et en personnel technique, ainsi qu'un renfort apporté sur les plans de la communication et de l'ouverture au public).

Outre les nombreux exemples qui ont déjà été exposés plus haut (voir "bilan scientifique" des axes, Domaine 2, réf. 1), et auxquels nous nous permettons de renvoyer, nous signalerons ainsi qu'en 2019, le colloque international *Écrire l'inouï : la critique dramatique dépassée par son objet XIXe-XXIe siècles*, co-organisé par Jérémie Majorel et Olivier Bara (IHRIM, Lyon 2), s'est déroulé au Théâtre Nouvelle Génération, au Théâtre des Célestins et à la Maison des Sciences de l'Homme, tandis qu'en 2023, la journée d'étude *Les héroïnes contre-attaquent : écritures dramatiques féministes de contes et de mythes depuis les années 2000* co-organisée par Leïla Cassar, Pauline Guillier et Bérénice Hamidi, avec le soutien de Marjo Mermet-Bouvier-Hatzfeld, a été accueillie par la Villa Gillet-Maison européenne et internationale des écritures contemporaines et intégrée à la programmation de son festival "Les Contemporaines, festival d'écritures contemporaines francophones en métropole lyonnaise". À l'occasion du colloque *Dramaturgies du désir. Désir féminin dans la francophonie actuelle* (18-19 avril 2024), co-porté par deux doctorantes de Passages (Astrid Chabrat-Kajdan et Leïla Cassar) et une jeune docteure en études théâtrales (Mélicha Bertrand), un partenariat multiple a été développé. En effet, se trouvant inclus dans le programme scientifique du colloque, ont été organisés, au Café Rosa (lieu associatif féministe et culturel), un atelier d'écriture ainsi qu'une soirée de rencontre et de lecture, tandis qu'a été mise en place, à la Librairie Terre des Livres, une table thématique conçue en résonance avec l'événement.

Sur le plan international enfin, il faut mentionner la journée musicologique, organisée en partenariat avec le Conservatoire national de Moscou, par Muriel Joubert et sa doctorante Vera Potapova, au sein des Journées de la musique franco-russe, accueillies dans le cadre du XVII<sup>e</sup> Festival International de Musique ("Moscow Forum") qui s'est tenu du 8 au 14 octobre 2021 à Moscou.

S'il s'avère que les membres du laboratoire peuvent faire preuve de beaucoup d'initiative et d'inventivité dans les modalités d'organisation des manifestations scientifiques, signalons que l'unité peut également bénéficier des partenariats engagés et des conventions-cadre établies, à l'échelle de l'établissement, avec un certain nombre de structures partenaires (Centre National de la Danse, Théâtre National Populaire, Théâtre de la Renaissance). Le développement de ces perspectives relève des fonctions de la Vice-Présidence Culture qui, depuis décembre 2023, est assurée par Idoli Castro. En tant que membre de Passages, cette dernière travaille en ayant à l'esprit les besoins spécifiques de l'équipe et les opportunités que ces conventionnements peuvent représenter pour les activités de l'UR : ainsi, de nouvelles conventions-cadre devraient être signées, au cours des prochains mois, avec le Théâtre du Point du Jour, l'Opéra National de Lyon et le CIMCL (Concours international de musique de chambre de Lyon) – structures avec lesquelles le laboratoire collabore régulièrement.

En lien avec la capacité des membres de l'unité à se saisir, dans le cadre de ces partenariats, de **thématiques de recherche à haute valeur technologique, sociale et culturelle**, citons par ailleurs trois exemples.

Le premier est la thèse de doctorat CIFRE en Études cinématographiques et audiovisuelles qu'a soutenue Léa Dedola en décembre 2022, intitulée *La création artistique avec immersion et interaction (I2) émotionnelles : cinéma, jeu vidéo et réalité virtuelle*. Conduite sous la codirection scientifique de Martin Barnier (PR Passages XX-XXI) et de Philippe Fuchs (École des Mines-Paris Tech), cette thèse a été financée par l'entreprise lyonnaise RyseUp-Studios, spécialisée dans les jeux vidéo et les expériences de réalité virtuelle. Unanimentement saluée par les membres du jury pour sa rigueur, sa clarté et son originalité scientifique, cette thèse a donné lieu, en 2024, à un ouvrage co-signé par Léa Dedola et Philippe Fuchs, *Les émotions dans les créations artistiques. Arts interactifs et films de réalité virtuelle*, paru aux Presses des Mines (PSL). Articulant recherche fondamentale, recherche appliquée et création, cette thèse a par ailleurs conduit Léa Dedola, dans le cadre et à la suite de son doctorat, à être accueillie en résidence par diverses structures : en juin 2021, dans le cadre de Recto VRso (festival artistique de Laval Virtual, Nantes), pour la recherche-crédation *Quand le cœur se serre* (expérience narrative de réalité virtuelle avec capteur physiologique cardiaque) ; en juin 2022, au CNAM ENJMIN (École nationale du jeu et des médias interactifs numériques, Angoulême), pour *Let the Butterfly Go*, expérience de réalité virtuelle pour sensibiliser à l'IVG ; en 2023 et 2024, au Théâtre Altigone (Toulouse), pour la recherche-crédation du spectacle *VIBH<sub>2</sub>O*, mêlant l'acrobatie aérienne, art cymatique et mapping vidéo en temps réel ; en novembre 2024, au Hangar Computer Club (studio de recherche et de création numérique, Lyon), pour la recherche-crédation *Les Rencontres Imaginaires*, croisant arts immersifs, érotisme et sexualités numériques. Signalons pour finir qu'en avril 2025, Léa Dedola a déposé un dossier de candidature auprès du CES ICCARE (Stratégie nationale d'accélération des industries culturelles et créatives), dans le cadre de son incubation chez PULSALYS (incubateur et accélérateur d'innovations deeptech de Lyon et Saint-Étienne). Le projet présenté est intitulé EMOTOUCH et porte sur la fabrication d'un prototype de contrôleur émotionnel : une peau artificielle connectée aux émotions des participants, destinée aux industries culturelles et créatives. Ce projet, qui prolonge son travail de recherche doctorale, avait déjà fait l'objet d'un dépôt de brevet (enveloppe Soleau). Il a obtenu une validation du Comex PUI le 11 février 2025 et est créé en collaboration avec le laboratoire de Génie Électrique de l'INSA (LGEF).

Le deuxième exemple que nous mentionnerons est le programme de recherche et de recherche-crédation pluriannuel REPAIR. VSS : *changer les représentations, repenser les prises en charge*, co-dirigé depuis 2022 par Bérénice Hamidi (membre de Passages) et Gaëlle Marti (Professeure de droit à l'université Lyon 3). Ce programme a impliqué une forte collaboration avec les acteurs et actrices du monde social comme avec les structures culturelles locales. Ainsi, dans le cadre du colloque REPAIR (3-5 mars 2022), sont notamment intervenus des magistrats et magistrates, des membres d'associations et de commissions (Association européenne contre les Violences faites aux Femmes au Travail (AVFT), Commission Indépendante sur l'Inceste et les Violences Sexuelles faites aux Enfants (CIIVISE) ; FCV–Collectif Féministe de lutte Contre le Viol...), ainsi que des journalistes spécialistes des violences sexistes et sexuelles. C'est selon un même principe de collaboration et de dialogue entre monde académique et mondes artistiques, culturels et sociaux, que s'est élaboré *Notre procès*, spectacle en forme de procès fictif sur la culture du viol (voir "Portfolio") auquel la recherche a abouti. Simultanément, le projet REPAIR s'est développé en partenariat étroit avec les structures culturelles lyonnaises : tandis que le colloque s'est déroulé en partie au Théâtre de la Croix Rousse et au cinéma Le Saint-Denis, *Notre procès* a été créé en 2024 au Théâtre du Point du Jour. Comme cela a été indiqué dans de précédentes sections, le projet REPAIR a en outre bénéficié du soutien de la MSH Lyon-Saint Etienne et a également fait l'objet d'un soutien du GIS GENRE.

Le troisième et dernier exemple que nous citerons est le colloque "Spectacle vivant et handicap visuel" (24-25 mai 2024), qui a été co-organisé par deux chercheuses en études théâtrales (Laetitia Dumont-Lewi, MCF Passages, et Sabine Gadrat, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), deux audiodescriptrices (Audrey Laforce, professeure au Conservatoire de Saint-Priest, fondatrice de la micro-entreprise d'audiodescription "Voir par les oreilles", et Marina Nguyen Dinh An, ancienne étudiante Lyon 2), et l'attachée aux relations avec le public, monde du travail et du handicap, du Théâtre National Populaire de Villeurbanne (Sylvie Moreau). Ce colloque, qui se proposait d'examiner la question de l'accessibilité sous ses aspects juridiques, pédagogiques, culturels et artistiques, s'est intégralement déroulé au TNP et il a bénéficié, en plus du soutien des institutions de rattachement des organisatrices, du soutien du Pôle de spécialité "Vulnérabilités, inclusions, inégalités" de l'Université Lyon 2.

Ces partenariats, établis à l'échelle locale, régionale et nationale, attestent bien de la capacité qu'ont les travaux de recherche menés au sein de Passages XX-XXI à entrer en résonance avec les besoins ou préoccupations du monde social, artistique et culturel, à contribuer à leur évolutions et innovations, et à apporter, sinon des solutions, à tout le moins des éclairages jugés nécessaires et pertinents.

Signalons pour finir que, de manière contiguë aux activités du laboratoire, les membres de l'unité développent des **partenariats à l'articulation de la recherche et de la formation**.

Delphine Hautois, élue MCF en 2022, a ainsi créé au sein du département des Lettres le Master « Métiers du livre et de l'édition ». Dans ce cadre, elle a établi un partenariat avec l'Agence Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture (ARALL) ainsi que des conventions avec la Fête du livre de Bron (pour l'organisation de rencontres littéraires organisées par les étudiant·es) et avec la Villa Gillet (pour la création de programmes radiophoniques diffusés sur la webradio du festival Littérature Live). Ces activités s'inscrivent pleinement dans la politique d'animation et de diffusion de la recherche portée par Passages XX-XXI, et elles contribuent à renforcer son inscription sur le territoire.

Depuis 2022, Julie Noirot est quant à elle membre du comité de pilotage de "macSUP", programme de « création-recherche » qui a été impulsé par le Musée d'art contemporain de Lyon. Ce partenariat, associant artistes en résidence, enseignant·es-chercheur·es et étudiant·es, a permis de créer un réseau de collaboration très important avec divers acteurs culturels et scientifiques majeurs de la ville de Lyon (Musée d'art contemporain, mais aussi, École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, ENS, INSA-Lyon...). Ce programme de recherche-crédation pluridisciplinaire, auquel participent plusieurs étudiant·es du parcours de M2 « Études et créations photographiques », offre aux chercheurs et chercheuses l'opportunité d'observer, d'expérimenter et d'accompagner des processus de recherche-crédation de l'intérieur avec des artistes renommés, mais également de transmettre et diffuser largement les résultats de cette recherche auprès du grand public lors des journées de restitution au MAC-musée d'art contemporain.

De l'ensemble des partenariats noués par le laboratoire Passages, il ressort que ses membres inscrivent pleinement leurs recherches dans le territoire, à l'échelle régionale, nationale et internationale, et savent parfaitement convaincre les acteurs culturels et artistiques de l'apport de leurs recherches. Dans le cadre de ces partenariats, le laboratoire Passages bénéficie d'apports matériels et financiers (conventions de co-financements de colloques, par exemple, prêts de locaux et de matériels par les partenaires, etc.), tandis que lui-même fait bénéficier les institutions partenaires de son expertise dans la construction de leur propre réflexion artistique, culturelle et sociale.

Jusqu'à présent, l'unité n'a pour autant jamais songé à mettre en œuvre des conventions pour la formation continue des acteurs du monde non-académique. C'est une perspective qui pourrait constituer un développement potentiel des activités de l'UR – et ce faisant, ouvrir une source de financement extérieur. Cette perspective, toutefois, viendrait s'ajouter à la liste déjà profuse des missions et engagements des EC, et demanderait, pour être mise en œuvre, un travail de facilitation et de soutien très conséquent de la part des services juridiques et financiers de l'établissement. Notons par ailleurs que, si de telles activités de formation ne sont pas conventionnées, les membres de l'unité y concourent déjà bel et bien, via leurs nombreuses interventions dans les collectivités publiques, les institutions, le monde de l'art et de la culture, comme vont en témoigner les références 2 et 3.

## Référence 2. L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

Le laboratoire Passages XX-XXI fait valoir très régulièrement **son expertise auprès des acteurs et actrices du monde artistique, culturel et de l'enseignement**. Dans les domaines de la médiation, de la formation des professionnels, de la conception de programmes culturels, de l'accompagnement à la création, de la curation d'exposition ou encore de l'expertise pédagogique, les membres de Passages se saisissent de sujets à haute valeur sociale et culturelle, dans des domaines aussi cruciaux que l'environnement, l'éducation à l'image ou les études de genre, par exemple.



Les expertises peuvent tout d'abord s'adresser à différentes **institutions et collectivités publiques**. Ainsi, Martin Barnier a été membre de la Commission de répartition des subventions pour l'éducation à l'image dans les salles de cinéma de la Région Auvergne-Rhône-Alpes (Direction de la culture et du patrimoine), tandis que Claudia Palazzolo a fait bénéficier de son expertise la Métropole lyonnaise au sujet du défilé de la Biennale de la danse en 2022 (accessible en ligne: « Reconnaître des pratiques artistiques populaires, oui, mais pour en faire quoi ? », [Millenaire 3](#)). En ce qui concerne l'expertise auprès des **acteurs sociaux**, signalons que Laetitia Dumont-Lewi met ses compétences au service d'associations telles que l'ANPEA (Association nationale des parents d'enfants aveugles), des comités organisateurs de la Semaine du handicap, des Assises régionales des déficiences visuelles (Lyon) ou encore des Scènes ressources en Isère en présentant des dispositifs d'inclusion tel que celui des "[Chuchotines](#)".

Les membres de Passages sont également sollicités en tant qu'expert·es scientifiques au sujet des **pratiques professionnelles, de leurs normes et de leurs mutations**. En lien avec l'égalité femmes-hommes, Bérénice Hamidi est ainsi membre du conseil scientifique « budgétisation sensible au genre » de la Ville de Lyon depuis 2024. Elle donne par ailleurs plusieurs conférences à destination des professionnels, par exemple auprès du SFA (Syndicat Français des Artistes Interprètes) à Paris en 2022, auprès de directeurs et directrices d'établissements culturels de Lyon, sur une commande de la Métropole de Lyon, en 2022, ou encore auprès du SYNDEAC (Syndicat nationale des entreprises artistiques et culturelles) à Paris en 2023.

En lien avec les enjeux de transition écologique, Clémentine Cluzeaud intervient en tant que membre d'Augures Lab Scénographier (réseau professionnel et prospectif concernant l'écoconception en scénographie, muséographie et direction technique) et en tant que membre fondatrice de Coscéno (réseau professionnel de scénographes et costumiers du Grand Est). Créé en janvier 2024, ce réseau met en place des temps de recherches et de formation ouverts aux jeunes professionnels (notamment les étudiantes et étudiants du TNS-Théâtre National de Strasbourg et de la HEAR-Haute École des Arts du Rhin), invite des experts et expertes pour aborder les différentes questions que soulève l'écoconception (statut, droit d'auteur, réusage), assure une veille technique et travaille à la création d'un lieu de stockage commun pour les costumes. De son côté, Julie Sermon est depuis juin 2023 membre du CA (personnalité scientifique élue) de l'association nationale ARVIVA-Arts vivants, arts durables, laquelle associe à la promotion de la trajectoire bas carbone (sujet qui concentre la presque totalité des réflexions dans le secteur public) la prise en compte de nos impacts sur la biodiversité, la réduction de l'utilisation des ressources, et la valorisation des imaginaires nourrissant la transformation écologique de notre société.

Les membres de l'unité intègrent parfois les **comités de pilotage ou les comités scientifiques de structures artistiques et culturelles**, aussi bien à l'échelle locale que nationale et internationale. Ainsi, entre 2019 et 2024, Laetitia Dumont-Lewi a coordonné le comité italien d'Eurodram (dont nous parlerons plus précisément ci-après à propos de la traduction), tandis que Roger-Yves Roche a été expert en Littérature, Patrimoine, Photographie pour le compte de la Région Rhône-Alpes, lors des commissions d'aide à l'édition. De manière plus ponctuelle, Pauline Donizeau et Astrid Chabrat-Kajdan ont été, en 2021-2022, membres de la mission de recherche et d'expertise du fonds culturel international « Research project on Performing Arts in the Arab World », commandité par le Fonds Arabe pour l'Art et la Culture (Arab Fund for Art and Culture). Jusqu'en 2020, Julie Sermon a été membre de la Commission Nationale d'Aide à la Création, ARTCENA – Centre National des Arts du cirque, de la rue et du théâtre (Paris), dont l'attribution de bourses s'inscrit dans une visée de soutien aux auteurs dramatiques professionnels et d'accompagnement de leurs textes ; depuis juin 2023, Christine Kiehl est quant à elle vice-présidente du Comité de lecture des Journées de Lyon des autrices et auteurs de théâtre.

En lien avec leurs spécialisations disciplinaires et leurs objets de recherche, les membres du laboratoire peuvent également mettre **leur expertise au service d'activités de création, littéraire ou artistique** en général – notamment pour traduire des écrivains et écrivaines ou accompagner un processus de création.

Plusieurs collègues en littérature comparée (Touriya Fili-Tullon, Marie-Pierre Harder, François Géral) et en littératures étrangères (Idoli Castro, Dominique Delmaire, Carole Rozzonelli) déploient ainsi des activités dans le domaine de la **traduction** et de la **traductologie**. Nous pouvons citer par exemple le développement par François Géral du « projet TMT » – *Trésor des métaphores de la traduction* –, base de données sur les métaphores de la traduction, créée en 2016 avec le concours de la société Antigone. Cet outil, destiné à constituer un instrument pérenne en accès ouvert, est hébergé par [le site de l'Université Lyon 2](#). Laetitia Dumont-Lewi, pour sa part, met entre 2019 et 2024 son expertise au service de la coordination du comité italien d'Eurodram, réseau européen de traduction théâtrale, dont le principal objectif est la promotion du théâtre contemporain en traduction, auprès des professionnels et du public. Elle est elle-même l'autrice de plusieurs traductions (de conversations et entretiens inédits avec des artistes – Carmelo Bene, Franca Rame –, mais aussi, de la pièce *Lithium*, de l'auteur contemporain Diego Pleuteri, qui a bénéficié du soutien de la Maison Antoine Vitez) ; en 2019, elle a également participé aux Assises de la traduction littéraire qui se sont tenues à Arles. Nous pouvons enfin citer les activités de Touriya Fili-Tullon, en particulier la co-traduction en arabe avec Roula Sadaki de *Enjamber la flaque où se reflète l'enfer* de Souad Labbize (2019) où la réflexion a porté sur les manières de traduire la violence du genre et de la colonisation, ou encore, en réponse à un appel à projet du ministère de

la culture marocain, la traduction décoloniale des fragments des chants d'afrodescendant·es et d'ancien·nes esclavisé·es, dont il sera question dans la référence 3.

Dans le domaine du théâtre, il est fait appel aux compétences de certains membres du laboratoire (Emma Merabet, Astrid Chabrat-Kadjan, Julie Sermon, Pauline Guillier, Cyrille Roussial) sous la forme d'**expertises dramaturgiques** lors de créations professionnelles. Julie Sermon, par exemple, a été engagée comme dramaturge pour *Luonnollisesti (Naturellement)*, spectacle écrit et mis en scène par Stéphane Ghislain Roussel, au Théâtre d'Esch (Esch-sur-Alzette, Luxembourg, mai 2024), ou pour *Notre vallée*, de Julie Aminthe, mis en scène par Émilie Flacher (cie Arnica) à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse (janvier 2023). De même, Pauline Guillier, a réalisé en 2024 l'accompagnement dramaturgique d'une création collective (*titre à venir*) qui sera présentée au Centro d'Investigació Escènica à Majorque en juin 2025, dans le cadre de la résidence européenne Island Connect sur le thème de l'insularité. Astrid Chabrat-Kadjan a été dramaturge pour la mise en scène de la pièce palestinienne *Taha d'Amer Hlehel* par Sylvain Machac, de la Compagnie Arum, en 2019-2021, ou encore pour *Derrière les fronts* (adaptation des carnets de la psychiatre palestinienne Samah Jabr) par Grégory Bonnefont, de la Compagnie De l'âme à la vague, entre 2020 et 2021. Enfin, Emma Merabet a accompagné en tant que dramaturge et conseillère artistique la création, en octobre 2024, de *BAD BLOCK* (compagnie La Boîte à Sel), théâtre immersif et interactif qui met en scène des objets sonores connectés.

Certains membres de Passages font du **conseil artistique** auprès des artistes directement. Cyrille Roussial a par exemple collaboré à l'écriture d'ouvrages pour Alexander Vantournhout (compagnie flamande Not Standing), Maroussia Diaz Verbèke (compagnie Le Troisième Cirque) et Jérôme Thomas (compagnie ARMO). Il a également, pour l'artiste Julian Vogel, répondu à une commande de textes destinés à mettre en mots sa démarche artistique et à figurer dans son dossier de diffusion pour la collection d'œuvres et de publications *CHINA SERIES*.

Dans le domaine du cinéma, citons l'exemple de Rémi Fontanel, conseiller dramaturgique de Laurent Ziserman sur la pièce *A.N.A.*, libre adaptation théâtrale du film *À nos amours* de Maurice Pialat, programmée au théâtre des Célestins à Lyon en 2021 et 2022 puis en tournée en France.

Ce transfert de compétences des membres de Passages dans le milieu de la création artistique et culturelle peut prendre diverses formes et adopter différents supports. Dans la continuité des travaux de recherche qu'elle consacre aux questions de handicap, d'accessibilité et d'inclusion, Laetitia Dumont-Lewi a ainsi conçu, entre 2023 et 2024, les **audiodescriptions** de différents spectacles d'abord programmés par le Centre Dramatique National de Besançon puis tournant en France. De son côté, Clémentine Cluzeaud a conçu, en collaboration avec des scénographes et costumiers, une installation performative intitulée *Pièces de Stockage* : présentée en mai 2024 dans le cadre des Ateliers Ouverts Grand Est (Strasbourg), cette recherche-crédation se propose d'aborder les éléments et les espaces de stockage en tant qu'archive vivante du spectacle.

Les membres de Passages font également valoir leur expertise dans le cadre de la **curation d'expositions**. Philippe Merlo organise ainsi régulièrement des expositions à la Villa Hispanica (Cogny), dont certaines ont également été présentées à l'Instituto Cervantes de Madrid : tel a été le cas, en 2020, de l'exposition *México, mi familia*, présentant les œuvres originales du photographe Juan Manuel Ramírez Ramírez, et en 2021, de l'exposition *Il était une fois la musique et l'Espagne*, réunissant des illustrations originales du dessinateur et graphiste Luis Doyague. Bastien Mouchet a été co-organisateur d'une exposition d'art numérique installée en parallèle du colloque *Valeurs de l'empreinte* (co-organisé avec Maëlys Jusseaux et Julien Lomet, en partenariat avec l'Université Paris 8 et l'association *Cosmosia*), qui s'est tenu les 24 et 25 mars 2024 à la « Cité des Halles » de Lyon. Claudia Palazzolo a quant à elle réalisé des expositions virtuelles, sur commande de la [plateforme Numéridanse](#), avec les étudiant·es de Master d'arts du spectacle en 2019, 2021 et 2023.

Enfin, citons pour finir, dans le domaine artistique et culturel, l'investissement de certains membres de Passages dans la **conception du programme de certaines institutions**. Nedjma Moussaoui collabore depuis 2022 avec le Goethe Institut de Lyon pour la programmation du cycle cinématographique "Kinoche" et avec le cinéma CinéMourguet (Ste-Foy-lès-Lyon) pour la programmation du cycle "Ciné-Berlin". Cyrille Roussial a fait du conseil à la programmation auprès de l'équipe de la Maison des Jonglages, implantée à La Courneuve, pour concevoir des parcours en éducation artistique et culturelle mêlant jonglage et arts culinaires (septembre 2021). En novembre 2023, il a également été conseiller auprès de la fédération du cirque contemporain en Allemagne pour le programme de création Zirkus ON).

Les expertises concernent également le domaine de la **formation et de l'enseignement**. Dans le domaine des formations supérieures en art, Mireille Losco-Lena fournit des expertises à la « Mission recherche » de la Sous-direction des enseignements spécialisé et supérieur et de la recherche du Ministère de la Culture, pour le développement du financement de projets de recherche-crédation des artistes français dans le domaine du théâtre. Bérénice Hamidi de son côté a animé le groupe de travail des directions pédagogiques des Écoles de Théâtre ainsi que sa restitution publique lors des Assises Nationales de la Transmission Théâtrale au prisme de l'égalité Femmes/hommes, qui se sont déroulées à l'ENSATT, Lyon, le 23 novembre 2019. Julie Sermon est membre du groupe de travail qui a été mis en place à l'automne 2024 par le Ministère de la Culture, et qui mène une réflexion concernant la place et la forme des enseignements tournés vers l'écologie dans les écoles supérieures

de théâtre. Christine Richier quant à elle a collaboré à la rédaction d'un rapport sur l'enseignement des technologies avancées dans les écoles d'art du supérieur en Europe (oct. 2024), dans le cadre du projet Erasmus des "Svobodays".

Dans le cadre des partenariats avec le monde de l'**enseignement secondaire**, soulignons que plusieurs enseignants-chercheurs en études cinématographiques (Martin Barnier, Rémi Fontanel, Benjamin Labé, Dario Marchiori, Nedjma Moussaoui) collaborent chaque année avec l'Association des Cinéma de Recherche Indépendants de la Région Alpine (ACRIRA) pour la réalisation de matériaux pédagogiques originaux : films d'analyse pédagogique (soit des films courts (4-8 minutes) qui analysent les principaux ressorts et partis pris esthétiques d'une œuvre cinématographique) et « fiches interactives » du dispositif « Lycéens et apprentis au cinéma » (soit des documents multimédias destinés à être vidéo-projetés en classe afin que l'enseignant développe avec ses élèves des analyses thématiques et filmiques via des analyses de séquences, analyses de photogrammes, analyses comparatives...). Deux membres de Passages sont par ailleurs membres du comité de pilotage du dispositif « Lycéens et apprentis au cinéma » qui se réunit deux fois par an.

Les collaborations avec le monde de l'enseignement peuvent également prendre la forme de production de ressources pédagogiques comme des vidéos pour le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne (Cyrille Roussial) ou de dossiers pédagogiques, comme le fait Laetitia Dumont-Lewi pour le Centre Dramatique National de Besançon.

Enfin, en lien avec son projet IUF, Marie-Jeanne Zenetti organise et anime des formations spécifiques à destination des enseignant.es du secondaire, dans le cadre d'un partenariat établi en 2024 avec le rectorat de l'Académie de Lyon (ex-Plan Académique de Formation) sur le thème : "Enseigner les sujets sensibles en classe de français".

### Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Les **activités de médiation** mises en œuvre par les membres de Passages se font en relation avec un très grand nombre d'institutions et de milieux artistiques et culturels dont nous donnons pour commencer un aperçu dans le tableau ci-dessous. Nous reviendrons dans un second temps sur la nature des manifestations organisées à destination du grand public et sur les supports de médiation privilégiés par les membres de Passages.

<b>Institutions collectives, économiques et sociales, publiques, monde</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ALEC (Agence locale de l'énergie et du climat) de la Métropole de Lyon.</li> <li>• Cercle Thématique « Culture » – Les Shifters</li> <li>• Fondation pour la mémoire de l'esclavage, Paris</li> <li>• Ministerio de la Cultura española, Madrid</li> <li>• Ambassade d'Espagne à Paris</li> <li>• Ambassade du Mexique à Paris</li> </ul>
<b>Milieu artistique et culturel</b>	<p><b>&gt; Institutions, réseaux et centres d'art</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Archipel, Maison de l'architecture, Lyon</li> <li>• Association des Cinémas de Recherche Indépendants de la Région Alpine (ACRIRA)</li> <li>• Augures Lab Scénographier : réseau professionnel, collaboratif et prospectif visant à repenser l'écoscénographie dans le domaine culturel.</li> <li>• ARTCENA – Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre.</li> <li>• Bétonsalon – Centre d'art et de recherche, Paris.</li> <li>• Bureau des Acclimations – Réseau des Scènes Nationales.</li> <li>• Centre d'art le Bleu du ciel à Lyon</li> <li>• Centre d'art contemporain La Halle des Bouchers, Vienne</li> <li>• Centre national de la danse, Lyon</li> <li>• Cinéma Le Comoedia, Lyon</li> <li>• Cinéma Les 400 coups, Villefranche-sur-Saône</li> <li>• Ciné Mourguet, Ste-Foy-lès-Lyon</li> <li>• GRAME (Groupe de Recherche et d'Action Musicale), Lyon</li> <li>• Institut Lumière, Lyon</li> <li>• Instituto Cervantes, Madrid</li> <li>• Institut Goethe, Lyon</li> <li>• La Maison de l'écologie, Lyon</li> <li>• Musée d'Art Contemporain, Lyon</li> </ul>

- Musée des Beaux-Arts, Lyon
- Musée des moulages, Lyon
- Museum d'histoire naturelle, Paris
- Nid de Poule, association pour la promotion des arts de la rue, Lyon.
- Opéra National de Lyon
- Palais de Tokyo, Paris.
- La Place de la danse, CDCN, Toulouse
- Réseau des Bibliothèques municipales de Lyon
- THEMAA – Association nationale des théâtres de marionnettes et des arts associés.
- Villa Hispanica, Rhône
- Villa Gillet, Lyon

#### > Festivals et événements

- Biennale de la danse, Lyon
- Biennale de Danse du Val de Marne
- Concours international de musique de Lyon
- Les Contemporaines, festival d'écritures contemporaines francophones en métropole lyonnaise
- Festival international de littérature Live, Lyon
- Festival Mode d'emploi, Lyon
- Printemps des poètes (Magnifique printemps), Lyon
- Festival Parole ambulante, Lyon
- Festival international Jean Rouché, Paris
- Festival Démonstratif, Strasbourg.
- Festival Text'Avril – Théâtre de la Tête Noire, Saran.
- Festival Manufacture d'Idées, Hurigny.
- Festival 9PH (images et photographie contemporaine), Lyon
- Festival du livre de Bron
- Fête des Lumières, Lyon
- Festival "Play it again" (films du patrimoine), festival national
- Festival d'Avignon
- Festival Texte En Cours, Montpellier
- Festival Dans'fabrick#2, Brest
- Festival Les Francophonies, Limoge
- Festival du Mot, La Charité-sur-Loire
- Festival de la cité de Lausanne
- Micro-festival de photographie, Nice
- Pour-parlers d'Acte Pro – Festival d'Avignon.
- Rencontre des arts de la scène en Méditerranée

#### > Théâtres et compagnies

- Les Ateliers Frappaz, Villeurbanne
- Centre Dramatique National de Montpellier
- Centre Dramatique National Besançon Franche Comté
- Cirque Jules Verne, pôle national cirque d'Amiens
- Comédie de Saint-Etienne
- Compagnie de théâtre la Parenthèse, Villefranche sur Saône
- Compagnie Komplex Kapharnaum, Vaulx-en-Velin
- Pavillon de Romainville
- Théâtre Nouvelle Génération, Lyon
- Théâtre des Célestins, Lyon
- Théâtre du Point du Jour, Lyon
- Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon
- Théâtre de la Renaissance, Oullins
- Maison du Théâtre d'Amiens
- Théâtre de la Tête Noire, Saran (Loiret)
- TJP – Centre Dramatique National Strasbourg Grand-Est.
- Théâtre de la Cité internationale, Paris
- Théâtre de la Bastille, Paris

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Théâtre Silvia Monfort, Paris</li> <li>• Théâtre Dunois (projet Jardin Planétaire au Parc Floral de Paris).</li> <li>• Théâtre du Jura, Délémont (Suisse)</li> <li>• Théâtre Poche/GVE, Genève.</li> <li>• Théâtre d'Esch, Luxembourg</li> </ul> <p>&gt; <b>Librairies et lieux associatifs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Association Coup de soleil, Paris</li> <li>• Bal des ardents, Lyon</li> <li>• Café Rosa, lieu associatif, féministe et culturel, Lyon</li> <li>• Espace Pandora, association culturelle autour du livre et de l'écrit, Vénissieux</li> <li>• Le Brrazero, lieu associatif, bibliothèque et centre d'archives LGBTQI+, Vaulx-en-Velin</li> <li>• Librairie Decitre, Lyon</li> <li>• Librairie des Marais, Villefranche-sur-Saône</li> <li>• Librairie Le Livre (Tours)</li> <li>• L'Oeil cacodylate, Lyon</li> <li>• Rive gauche, Lyon</li> <li>• Terre des livres, Lyon</li> </ul>
<b>Milieu de l'enseignement et de la formation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• CinéFabrique - École Nationale Supérieure de Cinéma, Lyon</li> <li>• CNAC – Centre National des Arts du Cirque, Châlons-en-Champagne</li> <li>• CNSMD – Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse, Lyon.</li> <li>• CNSMD – Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse, Paris</li> <li>• Conservatoire national de Moscou</li> <li>• CRR Grenoble - Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble</li> <li>• ENSAT - École nationale supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, Lyon</li> <li>• HEAR – Haute École des Arts du Rhin (Séminaire Espaces Publics).</li> <li>• Rectorat de l'Académie de Lyon</li> </ul>
<b>Artistes et créateurs indépendants</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Artistes visuels (Eliott Troutet, Bastien Pourtout, Édouard Taufenbach, Pascal Frament, Irène Desvignes, Jérémy Liron, Juan Manuel Ramírez, Sylvie Donati, Fabienne Germain, Christophe Renoux, Yves Dimier)</li> <li>• Artistes plurimédiaux (Christophe Lebreton, alias Zakahamida),</li> <li>• Musiciens (Vincent Raphaël Carinola, Luca Antignani, Régis Campo, DJ Fluid Matter),</li> <li>• Marionnettistes (Le Printemps du Machiniste ; Emilie Flacher, cie Arnica)</li> <li>• Metteurs en scène (Sylvain Machac, Ghislain Roussel)</li> <li>• Écrivains (Wendy Delorme, Lola Lafon, Peter Stamm)</li> </ul>

Les membres du laboratoire Passages participent très fréquemment à **l'organisation de manifestations à destination du grand public.**

Il a été question dans la référence 2 de l'implication des membres de Passages dans la curation d'expositions (Philippe Merlo, Bastien Mouchet, Claudia Palazzolo). Mentionnons également l'organisation de festivals, par exemple le "Hors les murs du Festival international Jean Rouch" organisé par Amélie Bussy avec projections-débats à destination du grand public et à destination des scolaires, réunissant chercheur·es en cinéma et en anthropologie.

Très souvent, les événements artistiques et culturels mis en place par les membres de Passages s'intègrent aux événements scientifiques qu'ils organisent. La plupart des colloques et journées d'étude s'accompagnent en effet de lectures, concerts, spectacles, performances qui constituent un moment d'ouverture au public de l'événement scientifique lui-même. Par exemple, à l'occasion de la première française de la pièce anglaise de Debbie Tucker Green : *hang (corde.raide)*, programmée à son initiative à l'amphithéâtre culturel de l'Université Lyon 2 (campus Porte des Alpes), le 30 novembre 2021, Christine Kiehl organise une table ronde avec les traducteur·ices français·es : Emmanuel Gaillot, Blandine Pélissier et Kelly Rivière. Dans le cadre d'un colloque en hommage au compositeur Maurice Jarre, un concert de ses œuvres, pour la moitié d'entre elles inédites, a eu lieu le 11 avril 2024, rassemblant quatre cents personnes à l'Amphithéâtre culturel du campus Porte des Alpes de l'Université Lyon 2. Cet événement a été relayé par France musique dans l'émission "Ciné tempo" de Thierry Jousse. Mentionnons, dans la perspective inverse, l'organisation d'une manifestation scientifique au sein d'un événement culturel ouvert à un large public. Pendant le Concours International de Musique de Chambre de Lyon (CIMCL), accueilli dans le Grand Amphithéâtre de l'Université Lyon 2, Muriel Joubert organise un cycle de journées d'étude "Musique de chambre", au cours duquel sont notamment programmées des communications d'étudiant·es de troisième année autour du compositeur auquel le CIMCL a passé commande. Ces journées ont la particularité de s'adresser aussi bien aux spécialistes qu'aux étudiant·es et au public du Concours.



Relevons par ailleurs que certains membres de Passages participent aux manifestations de diffusion du savoir organisées par l'université elle-même. Martin Barnier est présent à la Fête de la Science de l'Université Lyon 2 en 2020 avec une conférence sur "Les virus dans les films de science-fiction", et en 2023 avec une conférence sur "le son dans la science-fiction au cinéma". Il participe également, en 2024, à la "semaine pop" de l'amphi culturel de l'Université Lyon 2 (campus Porte des Alpes), ouverte à tout public, avec l'animation d'une table ronde sur le "cinéma des zombies".

Lorsque les événements ne sont pas organisés par Passages mais par des institutions culturelles et artistiques, les membres du laboratoire y sont très fréquemment présent.es par **l'animation de rencontres, de tables rondes d'artistes et d'écrivains, et de conférences**. Innombrables sont les interventions des chercheurs et chercheuses de Passages dans ce domaine. Nous renvoyons au sous-onglet "Sciences et société" (créé *ad hoc* dans le tableau de caractérisations des données généré à partir de HAL) qui fournira une idée du nombre conséquent de médiations à destination du grand public produites par le laboratoire. Nous choisirons quelques exemples, parmi de très nombreuses possibilités, en essayant de donner une image représentative de la diversité des domaines et objets culturels couverts par les collègues.

- Dans le domaine du cinéma, mentionnons les nombreuses conférences données par Nedjma Moussaoui, dans des cinémas de Lyon mais aussi des environs (Ecully, Villefontaine), ou par Martin Barnier, que ce soit à l'occasion de festivals (festivals du court-métrage, Vaulx-en-Velin, 2020), dans le cadre de ciné-clubs (ciné-club de Mornant, 2020, ciné-club de Saint-Genis-les-Ollières, 2020, ciné-club Huit et demi, 2022), dans les cinémas eux-mêmes (conférence sur "l'histoire du cinéma américain des années 1920, cinéma le Fellini de Villefontaine, 2023) ou encore en librairie ("Hitchcock et le polar", librairie La Virevolte, dans le cadre du Festival Quai du polar, 2022). Rémi Fontanel également a donné des conférences sur des cinéastes (Maurice Pialat, dans le cadre de l'Université populaire du cinéma et du festival *Effervescence*, Mâcon, 2021), ou des acteurs (Patrick Dewaere, Forum des images, Paris, 2019), mais il est aussi intervenu dans des théâtres pour des actions de médiation sur le contexte cinématographique (par exemple sur l'acteur Patrick Dewaere en écho au spectacle *Surexpositions* de Julien Rocha, Théâtre des Célestins, Lyon, 2022, ou encore lors de la création théâtrale A.N.A. de Laurent Ziserman, inspirée de *À nos amours* de Maurice Pialat).
- Dans le domaine du théâtre, les exemples de conférences et de rencontres avec le public sont eux aussi particulièrement nombreux. Les collègues de Passages accompagnent l'actualité théâtrale, notamment sous la forme de rencontres avec le public à l'issue des représentations ("bords de scène") : c'est le cas d'Astrid Chabrat-Kajdan (à propos de plusieurs spectacles au Théâtre de la Croix-Rousse entre 2021 et 2023) ou de Laetitia Dumont-Lewi (au Théâtre de la Croix-Rousse, au Théâtre National Populaire de Lyon, au CDN de Besançon Franche Comté).

Ils et elles prennent également part aux débats organisés par le milieu culturel : Bérénice Hamidi anime régulièrement les Grands Entretiens de l'Université d'automne du mouvement HF au Théâtre de la Croix-Rousse, participe à plusieurs tables rondes et débats à l'occasion du Festival d'Avignon, ou à l'occasion de cycles de rencontres, aussi bien à Châlon que Nantes, Montpellier, Clermont-Ferrand et Paris, sur la question des inégalités et des discriminations. À côté de ce sujet de société majeur, un autre, celui de l'écologie, est pris en charge par Julie Noirot (conférence dans le cadre de l'"Appel de la rivière" organisé par le Syndicat intercommunal du bassin de l'Yzeron en 2023 à Sainte-Foy-les-Lyon) ou encore par Julie Sermon, qui donne de nombreuses conférences dans le cadre de rencontres et débats sur les arts de la scène et l'écologie (entre autres : animation du "café climat et écologie", Délémont (Suisse), 2024, invitation aux journées professionnelles "Arts de la scène & durabilité", Genève, 2023, à l'"Agora citoyenne sur les écosystème", Luxembourg, 2021).

Outre le cinéma et le théâtre, l'actualité éditoriale musicale et littéraire donne lieu, quant à elle, à des rencontres et entretiens animés aussi bien par Muriel Joubert (avec Guillaume Kosmiski, Auditorium de Lyon en 2024), Claudia Palazzolo (librairie Le Livre, Tours, 2021), François Géral (avec des traducteurs dans le cadre du Festival annuel des *Belles Latinas* en 2021), Delphine Hautois (avec Carole Fives en 2022, Pierrick Bailly en 2023, Lucie Baratte et Alix Lerasle en 2024, à la Bibliothèque universitaire de Lyon 2) ou encore Marie-Jeanne Zenetti qui, dans le cadre du Festival Mode d'emploi et du Festival Littérature Live de la Villa Gillet, a conduit des entretiens avec Camille Laurens et Aurore Koechlin (2020), Anne Weber et Alia Trabucco Zerán (2021, Martine Delvaux et Lucy Fricke (2022), Peter Stamm (2023).

À côté de l'organisation de rencontres et de la prise de parole dans le cadre de conférences et tables rondes, les membres de Passages investissent largement **les supports médiatiques** pour diffuser le savoir auprès du grand public.

Les participations à des **émissions radiophoniques** ou à des **podcasts** sont nombreuses. Citons par exemple les entretiens de Martin Barnier sur le cinéma pour les radios NRJ, Radio Notre-Dame, Radio Télévision Suisse, ou de Rémi Fontanel pour France Culture. Bérénice Hamidi s'empare de sujets d'actualité, comme "l'affaire Depardieu", dans des entretiens sur BFM TV en 2023. Julie Sermon intervient dans le podcast *L'instant climat #7* pour l'ALEC (Agence locale de l'énergie et du climat) de la Métropole de Lyon ainsi que dans l'émission radiophonique "Les mercredis de l'Anthropocène" de l'École urbaine de Lyon (2019).

Dans le domaine de la musique, Muriel Joubert participe en 2020 et 2022 aux émissions radiophoniques "Métaclassique" de David Christoffel, ainsi qu'à deux émissions de France Musique dans l'émission de Philippe

Venturini en 2022 et 2024. Du côté de la littérature, Yannick Chevalier et Marie-Jeanne Zenetti enregistrent un entretien avec l'écrivaine Wendy Delorme pour le podcast « Les pouvoirs de la fiction », tandis que Bastien Mouchet évoque Blaise Cendrars dans l'émission "Si loin si proche" de Radio France Internationale en 2021. Citons enfin la capsule vidéo sur le comique théâtral animée par Mireille Losco-Lena pour ARTCENA, Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre, Paris, 2024.

Les **publications dans la presse** ou dans des **périodiques culturels** sont nombreuses également. Les membres de Passages interviennent dans la presse à grande diffusion, comme *Le Parisien* (Martin Barnier, 2023, 2024), *L'Humanité*, *La Croix*, *Le Temps*, *Médiapart* ou *Le Monde* (Bérénice Hamidi, 2022, 2023 et 2024). Ils et elles publient fréquemment dans la presse culturelle. En lien avec ses travaux de recherche (études de genre, théorie féministe, théorie littéraire, fiction contemporaine), Marie-Jeanne Zenetti fait paraître des articles dans *En attendant Nadeau* (2019) et *Le Magazine littéraire* (2020). Julie Sermon aborde la question de l'écologie et des arts vivants dans *MANIP-Le Journal de la marionnette* en 2020, *Actualité de la scénographie* en 2022, *Théâtre(s)-Le magazine de la vie théâtrale* en 2023. Véronique Corinus publie dans *Madinin'art. Critiques culturelles de la Martinique* en 2022. Les membres de Passages ne négligent pas les supports les plus accessibles par le grand public, comme en témoignent plusieurs critiques cinématographiques écrites par Martin Barnier pour *Arkuchi*, magazine culturel gratuit diffusé sur Lyon. Ils peuvent aussi bien donner des articles ou des entretiens à des fanzines, à l'instar de Julie Sermon pour *ANIMATA*, fanzine dédié au théâtre animé (2022).

Notons que quelques collègues tiennent un blog personnel littéraire (Marie-Jeanne Zenetti) ou publient des critiques sur un compte instagram (François Géral).

Les membres de Passages sont par ailleurs bien présent.es dans **les actions de sensibilisation destinées aux jeunes (collèges, lycées, apprentis)**.

- Au cours de la période examinée, et comme cela a été exposé dans la référence 2, Nedjma Moussaoui et Rémi Fontanel ont été membres du comité de pilotage du dispositif « Lycéens et apprentis au cinéma » de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, en tant que représentant.es de l'Université Lumière Lyon 2. Dans ce cadre, les collègues ont non seulement réalisé des films pédagogiques à destination des équipes enseignantes travaillant dans le secondaire, mais ont également impliqué leurs étudiant.es, qui sont allé.es à la rencontre des lycéen.nes : au cours de l'« atelier d'éducation à l'image » du parcours de M2 « Métiers de l'Exploitation, de la Médiation et de l'Education à l'image » (Master cinéma et audiovisuel) les étudiant.es conçoivent en effet différentes interventions (par exemple, « Classes d'analyse filmique », « Question de cinéma : séquences d'ouvertures », « Question de cinéma : cinéma et séries ») qu'ils et elles dispensent dans un établissement du secondaire : <https://laac-auvergnerhonealpes.org/accompagnement-en-classe/ateliers-lyon-grenoble/>.
- Le dispositif LALOP (Lycéens à l'Opéra) de son côté est l'occasion pour Muriel Joubert de donner à l'Opéra de Lyon chaque année une conférence sur un opéra, à destination des lycéen.nes : sur *Peter Grimes* de Britten, en décembre 2024, *La Fanciulla del West* de Puccini, le 18 décembre 2023, *Katia Kabanova* de Janacek, le 20 février 2023, *Maria de Buenos Aires* de Piazzolla, le 22 novembre 2021, *Ariane et Barbe-Bleue* de Paul Dukas, le 30 novembre 2020 (en visio) et *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel, le 23 septembre 2019.
- Le processus de création de " Notre procès", procès fictif sur la culture du viol mis en scène par Bérénice Hamidi et Gaëlle Marti (voir Portfolio), a également donné lieu à différentes actions de sensibilisation. Créée les 10 et 11 avril 2024, au Théâtre du Point du Jour (Lyon), cette pièce a été l'occasion de nouer un partenariat avec le rectorat de Lyon, et de proposer des ateliers artistiques et culturels dans deux classes du collège Aimé Césaire de Vaulx en Velin et du lycée La Martinière La Duchère. En tournée depuis sa création (prochaines dates : du 24 au 29 novembre 2025 au Théâtre de la Cité Internationale à Paris), ce spectacle continue de s'accompagner d'ateliers pour des collégien.nes et lycéen.nes en partenariat avec des professeur.es de français et d'histoire/EMC. Ces ateliers sont animés par une comédienne, et également par un juriste et une membre de groupe de parole de personnes survivantes de VSS (association En Parler) pour une séance, et par les co-metteuses en scène (Bérénice Hamidi et Gaëlle Marti) pour 1 séance. Cette composition de l'équipe encadrante du projet se fonde sur la nécessité d'incorporer les savoirs expérientiels pour une meilleure compréhension des mécanismes des VSS et donc une meilleure prévention. Plus globalement, notons que les représentations de *Notre procès* ont permis de toucher un public large et de diffuser les savoirs sous une forme sensible : plus de 500 personnes, issues de publics variés, ont ainsi été sensibilisées aux questions de genre, pendant les seules représentations d'avril 2024. Relevons pour finir la publication d'ouvrages à destination des lycéens, comme celui de Nedjma Moussaoui, *Fritz Lang. Le Secret derrière la porte*, paru chez Atlande en 2022.

Soulignons enfin, comme y invite la trame du présent rapport, que deux projets développés au sein du laboratoire Passages relèvent des activités de **science participative**. Le premier, mené par Touriya Fili, en réponse à un appel du Ministère de la Culture marocain pour la « réafricanisation de la culture marocaine », a consisté à travailler sur la traduction décoloniale de fragments des chants d'afrodescendant.es et d'ancien.nes esclavisé.es, en collaboration étroite avec un artiste-artisan gnaoui, Abdeslam Alikkane. Une édition critique de cette traduction cosignée est à paraître en 2025 aux éditions Sefrioui (Essaouira) : *Mémoire des mots dans les*

*chants gnaouis* (chants d'esclavisé·es). Le second projet de science participative est celui de Bérénice Hamidi et Gaëlle Marti mentionné ci-dessus et présenté dans le portfolio. "Notre procès" vise à ouvrir le débat collectif sur le rôle des représentations culturelles en matière de VSS. Ainsi, la scène ne se fait pas seulement tribunal mais ensuite agora : six jurés issus du public sont sélectionnés (3 hommes et 3 femmes, de 3 tranches d'âges : moins de 25 ans/entre 25 et 60/ plus de 60 ans) pour délibérer à l'issue de l'audience et rendre leur verdict. Les résultats des votes des 6 jurés de chaque représentation mais aussi des votes en ligne du reste du public constituent des données dont le traitement sera exploité à partir de 2025-2026. En effet, l'ensemble des spectateurs peut également voter a posteriori de la représentation via le lien suivant : <https://notre-proces.fr/>

### 3- 2 Autoévaluation des équipes (dans le cas des unités pluri-équipes)

Le laboratoire Passages, mono-équipe, n'est pas concerné par cette section.

### 3- 3 Synthèse de l'autoévaluation

Au regard des trois domaines d'évaluation, il apparaît que l'équipe Passages XX-XXI possède un certain nombre de points forts.

Unité de taille conséquente, elle se montre **capable de maintenir et de renforcer ses effectifs de chercheurs et chercheuses** en dépit d'une conjoncture globalement peu favorable aux recrutements. Le **nombre élevé d'inscriptions en doctorat et de soutenances de thèse** montre l'attractivité de l'unité auprès des étudiant.es et leur bonne insertion dans l'unité.

La restructuration par axes qui a été mise en place sur la période 2019-2024 est pleinement réussie. D'une part, les témoignages recueillis lors des assemblées générales les plus récentes puis une enquête en ligne anonyme attestent que les membres de l'équipe y adhèrent dans leur très grande majorité. D'autre part, cette organisation produit des résultats interdisciplinaires conséquents et fait émerger des questionnements transversaux. **La synergie mise en place entre les membres du laboratoire, pourtant issus de cinq sections CNU différentes, apparaît donc efficace.**

L'équipe Passages XX-XXI fait preuve par ailleurs d'une **très bonne insertion dans l'environnement scientifique du site, tout en développant des collaborations très nombreuses sur le plan national et international**. Elle est active dans la recherche de financements extérieurs (ANR, IDEX, MSH, CIERA, Albertine Foundation).

Du point de vue des productions scientifiques, on peut **souligner une très grande productivité, des contributions de grande qualité**, reconnues par la communauté scientifique nationale et internationale, comme en témoignent les indices de reconnaissance aussi bien que la qualité des lieux de publication et de diffusion du savoir. L'équipe contribue par là parfaitement à la structuration du champ scientifique et au pilotage de sa communauté, comme elle le fait également par les événements qu'elle organise in situ ou en collaboration avec d'autres institutions nationales ou internationales.

Sur le plan des orientations et des résultats scientifiques, on peut mettre en avant deux éléments déterminants :

- **l'équipe travaille en synergie avec le champ de la création contemporaine** : elle est partie prenante des inventions et des débats en même temps qu'elle en analyse les formes et conceptualise les enjeux.
- **l'équipe fait preuve d'une réelle capacité à se saisir de questions à haute valeur sociale et culturelle** (éducation à l'image, études de genre, enjeux écopoétiques, textes dits « sensibles »).

Enfin, il faut mettre en avant un très fort investissement en matière de science et société, facilité par cette synergie propre à Passages entre activités scientifiques et création contemporaine. Les collaborations avec le monde de la culture et des arts sont nombreuses et se font sous des formats variés et inventifs, à tel point qu'on peut y voir un élément distinctif de l'équipe. De façon corollaire, la médiation scientifique fait l'objet d'efforts tout particuliers.

Quelques points faibles doivent être mentionnés. Si le poste de gestionnaire à 100% obtenu récemment est un acquis majeur, il n'en reste pas moins que **la taille de l'unité et le dynamisme de ses membres justifieraient l'apport d'un personnel d'appui à la recherche supplémentaire**, en particulier d'un ingénieur d'étude qui viendrait soutenir les collègues dans le montage de projets nationaux et internationaux.

Toujours au chapitre des moyens, il faut souligner les **difficultés administratives et financières que soulève la rémunération des artistes et écrivain.es invité.es**, et plus généralement le manque de financements et d'infrastructures adaptés à la **conduite des projets de recherche-crédation** qui ont vocation à se multiplier au sein de l'équipe (voir la section Trajectoire).

Concernant l'intégration des doctorant.es, il faut mettre en avant leur grand dynamisme, encouragé par une politique de soutien financier systématique, ainsi qu'une forte intégration à l'organisation des manifestations scientifiques du laboratoire. En revanche, des **points d'amélioration sont à mettre en œuvre du côté de leur**

**accueil en première année** ; il faudra également favoriser l'organisation autonome de rencontres et projets entre elles et eux à l'instar des journées de doctorant.es.

Du point de vue de l'organisation scientifique, on peut noter pour finir une légère disparité selon les axes, certains se montrant plus collaboratifs que d'autres. La réflexion sur la trajectoire doit permettre de repenser à la marge les contours et les objets de ceux-ci afin qu'ils puissent répondre pleinement aux souhaits et projets de tous les membres de l'équipe.

## 4. TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Comme cela a été indiqué dans les sections précédentes, la restructuration par axes répondait aux recommandations faites lors de la précédente évaluation HCERES (campagne 2014-2015) et au désir qu'avaient les membres du laboratoire (relevant de cinq sections CNU : 9e, 10e, 11e, 14e, 18e) de pouvoir davantage travailler ensemble. L'objectif était de mettre en avant les trois principales forces de Passages XX-XXI : les liens forts et multiples avec le champ de la création contemporaine ; la pluridisciplinarité ; le dynamisme de ses membres. Cette restructuration a permis de mettre en avant cinq thématiques transversales fortes qui ont fait émerger des travaux collectifs fructueux. **En raison de la réussite de cette restructuration**, il a été décidé collectivement lors de l'assemblée générale du 4 avril 2025 de **maintenir cette organisation par axes thématiques, et non pas par discipline**.

C'est donc à l'échelle des axes que nous présentons la trajectoire du laboratoire. **À partir de l'analyse critique des réalisations au regard des objectifs initialement définis par chaque axe, nous détaillons sa projection scientifique et les partenariats qu'il envisage.**

### • Axe T1 : Processus de création

La définition d'un axe consacré aux « processus de création » s'est avérée **féconde et rassembleuse** pour l'équipe. Elle a permis de déployer un éventail d'approches allant de la génétique à la recherche-crédation, en passant par l'histoire culturelle, et de développer un dialogue avec les artistes dans les différentes disciplines (cinéma, audiovisuel, danse, théâtre, musique, littérature).

Un séminaire de l'axe a été d'emblée mis en place, accueillant chercheurs, artistes, doctorants et masterants ; d'abord consacré à l'actualité de la recherche, il a été réorienté vers la question de la « reprise ». Au terme d'une réflexion collective, le concept de « reprise » a été choisi pour questionner le processus de création artistique, et il a été préféré à d'autres termes (comme réécriture, adaptation, collage, plagiat, remake, parodie, pastiche etc.). Il avait déjà donné lieu à des travaux disciplinaires, mais n'avait jamais été travaillé pour son potentiel transdisciplinaire, qui s'est avéré fructueux.

D'une manière générale, les travaux se sont structurés différemment de ce qui avait été envisagé au départ et ont abouti aux trois points suivants : « recherche-crédation », « métiers et techniques du cinéma et de l'audiovisuel et du spectacle vivant », « place du geste de la reprise dans les arts ».

**Les publications annoncées dans le rapport HCERES précédent ont abouti** (par exemple, l'ouvrage collectif issu en partie du colloque sur les scénaristes, 2018). **D'autres sont en cours d'aboutissement :**

- Ouvrage collectif sur « la reprise », issu du séminaire, qui est co-dirigé par trois jeunes chercheuses de l'équipe, dont une doctorante (Lili Fevre, Nathalie Mauffrey, Marie Quiblier)
- Finalisation du projet franco-allemand porté par Nedjma Moussaoui avec un colloque conclusif (juin 2025) et un ouvrage collectif bilingue co-dirigé par Nedjma Moussaoui avec une collègue allemande.
- Publication de l'ouvrage collectif *Théâtre et hypnose* dirigé par Mireille Losco-Lena, et issu du programme de recherche-crédation de l'ENSATT.

Pour les années à venir, l'axe compte **poursuivre et approfondir la thématique portant sur les « métiers et techniques du cinéma et de l'audiovisuel et du spectacle vivant »**. Des recrutements récents et à venir d'enseignants-chercheurs dans ce domaine favoriseront l'approfondissement de ce champ de recherche (recrutement d'Amélie Bussy en études cinématographiques, qui est également monteuse et praticienne de la recherche-crédation; recrutement de Clémentine Cluzeaud en études théâtrales, qui est également scénographe et praticienne de la recherche-crédation et co-organisera avec Antonio Palermo (Université de Lille) un colloque en 2025 sur les matérialités scéniques; recrutement à la rentrée 2025 d'un·e MCF en études théâtrales dans le champ du costume de scène et de cinéma, à l'ENSATT).

L'axe compte par ailleurs **continuer de développer des projets internationaux dans le champ de l'histoire culturelle** : ainsi, Nedjma Moussaoui co-porte le projet ANR/ DFG (déposé en réponse à l'appel FRAL 2025), intitulé *FiReEu : Perspectives franco-allemandes sur l'exil cinématographique, la 'rémigration' et les retours des professionnels du cinéma en Europe*, qui réunit les universités Lyon 2, Paris 8, Montpellier Paul-Valéry, et, en Allemagne, la Filmuniversität Babelsberg Konrad Wolf ; et elle est par ailleurs impliquée dans le projet trinationnel, déposé en réponse à l'appel « atelier trilatéraux- Villa Vigoni » (FMSH), qui s'intitule *Circulations et réseaux transnationaux de l'industrie du cinéma (France, Allemagne, Italie, Etats-Unis — 1917-1962) : construction d'une culture cinématographique occidentale*, porté par Claire Demoulin (MCF Université Montpellier Paul-Valéry), Chris Wahl (Filmuniversität Babelsberg Konrad Wolf) et Valerio Coladonato (Sapienza Università di Roma).

L'axe entend enfin **poursuivre le développement de la recherche-crédation**, dans un dialogue accru avec les collègues de littérature, et notamment avec la dimension de création en poésie.

En ce qui concerne les partenariats, outre la poursuite du travail avec l'ensemble des partenaires déjà cités, il faut mentionner le développement de **nouveaux partenariats** avec la HEAR (Haute École des Arts du Rhin), Les Ateliers Frappaz (Centre national des arts de la rue et de l'espace public), Nid de Poule (Scène découverte arts de la rue), mais aussi avec des associations de professionnels des mondes de la création artistique (ex : l'Union des Créateurs Lumière ; la Guilde française des scénaristes). Enfin, la pluralité des modes d'intervention



mentionnés précédemment sera poursuivie. L'axe tient à cette diversité des formats de recherche, notamment dans l'idée d'une science ouverte sur la société et du rayonnement du laboratoire.

## • Axe T2 : Intermédialité

Les objectifs, lors de la mise en place de l'axe, étaient les suivants : mettre en synergie les travaux que les membres de Passages consacrent à la création contemporaine, et ce, dans une perspective pluri-/intermédiaire ; favoriser le dialogue entre chercheur·es et artistes ; interagir avec l'environnement scientifique, social, économique et culturel, en renforçant notamment les dynamiques d'échange et de recherche établies par les partenaires locaux. La plupart de ces objectifs ont été réalisés de manière très satisfaisante :

- Les séminaires, colloques et ouvrages ont régulièrement fait intervenir des artistes (plasticiens, compositeurs, artistes des arts de la scène, chorégraphes...) dont les présentations étaient systématiquement mises en regard d'une réflexion théorique de l'un.e des chercheur.es du laboratoire ou des chercheur.es invité.es.
- La transversalité des thèmes de recherche choisis ("Figure(s) sur fond" et "Le Débordement") a permis aux membres de Passages et aux doctorant.es de s'investir dans la réflexion, notamment à l'occasion des séminaires, créant une nouvelle dynamique de groupe. Sont ainsi nés des **liens scientifiques et humains interdisciplinaires qui n'existaient pas auparavant**.

Certains aspects sont à améliorer cependant. Si la collaboration avec des collectifs d'artistes a été très fructueuse dans l'activité régulière de l'axe Intermédialité (séminaires), il n'y a pas eu de partenariats réguliers avec des institutions culturelles. Les explications en sont multiples : la complexité de l'établissement officiel de partenariats (conventions difficiles, impossibilités juridiques par rapport à l'intervention rémunérée d'artistes, lenteur des processus) ; la fragilité, durant cette période, de certaines institutions (GRAME ; le Studio New Music de Moscou). En revanche, pour les manifestations ponctuelles au sein de l'axe, les partenaires ont pu être multiples (CNSMD, Centre de musique contemporaine de Moscou, Musée des Moulages, Ensatt, Ircam, Musée des Beaux-Arts, Biennale de la Danse).

Du point de vue des modalités de mises en oeuvre, il était prévu lors de la naissance de l'axe d'établir un lien fort avec les formations (Master, Doctorat) par des séminaires réguliers communs, répondant au triple sous-champ qui avait été défini (1.1 Intermédialité : théories et pratiques ; 1.2 Déclinaisons intermédiaires ; 1.3 Dialogue des arts). Le bilan critique est, sur ce point, positif. **Les formations de Master ont été incluses dans les séminaires et colloques** (validation d'heures de conférences dans leur maquette, adossement des événements programmés à un séminaire de recherche). Le lien recherche-formation a été d'autant plus important que deux séminaires ont été accompagnés de workshop ou d'atelier pédagogique avec des étudiants de L3 et de Master (Musicologie, Arts du spectacle). **La régularité des séminaires est également l'un des points forts de l'axe : 3 à 4 séminaires par an, parfois assorti d'un colloque fédérateur.**

S'il faut nuancer le bilan, nous soulignerons cependant que certains membres actifs de l'axe Intermédialité se questionnent sur l'énergie déployée autour des thématiques transdisciplinaires certes enrichissantes d'un point de vue scientifique et humain, mais qui les éloignent de leurs recherches fondamentales disciplinaires – et ce, alors même que le temps dédié aux activités de recherche est cruellement compté. Néanmoins, certain·es doctorant·es estiment que cet axe leur a apporté une ouverture générale, alors que leur recherche reste souvent dans un domaine assez pointu voire fermé. La réflexion sur l'intermédialité les invite à élargir leur champ d'étude, ce qui pourra être perçu positivement lors de la candidature à des postes d'enseignant-chercheur.

Concernant les perspectives scientifiques à court et moyen terme, signalons tout d'abord que **plusieurs ouvrages sont en cours d'aboutissement** :

- *Figures sur fonds*, à paraître en 2026 (tapuscrit quasiment constitué), sous la direction de Muriel Joubert, Marion le Corre-Carrasco, Dario Marchiori, Frédéric Montégu.
- *Du Cadre à la Bordure*, à paraître dans la revue *Écrans*, Classiques Garnier, à l'automne 2025, sous la direction de Muriel Joubert, Benjamin Labé, Frédéric Montégu.
- *Comédies musicales à la française : formes et mutations de l'opérette cinématographique* sous la direction de Marie Cadalanu et Jérôme Rossi, Paris, Les Impressions nouvelles, 2025. Quatre membres de Passages figurent dans les contributeurs.

La réflexion collective engagée dans le cadre du bilan HCERES a par ailleurs confirmé le souhait qu'ont les chercheur·es de l'axe Intermédialité de **poursuivre leur réflexion autour d'enjeux ou de thématiques qui permettent d'intégrer tous les arts**. Pour cela, les sujets d'étude s'orientent vers des notions qui concernent à la fois les questions formelles et les questions sémantiques, alliant considérations sémiotiques, esthétiques, phénoménologiques. Ont notamment été soumises à la réflexion : la notion de « vide » dans les arts, que cela soit la photographie, le cinéma, la musique, les arts plastiques, les arts de la scène, la poésie et la littérature ; et la question du « spectaculaire » dans les arts contemporains.

Du point de vue des collaborations, **un projet à l'international est en cours d'élaboration**, avec l'Institut de Culture et Esthétique de l'Université de Stockholm. Un dossier SFVE-A (Svensk Fransk Vetenskap–Anslag) auprès de l'Institut français de Suède a été déposé par les deux chercheuses concernées (Cécile Bardoux Lovén de l'Université de Stockholm et Sabine Terret-Vergnaud de Passages XX-XXI). Le titre en est : « Ballets suédois, une compagnie incontestablement suédoise ? ». L'objectif sera de s'interroger sur l'identité culturelle de cette compagnie, la part suédoise et les attentes du public parisien.

**L'axe Intermédialité souhaite renforcer ses partenariats, de manière plus régulière, avec les institutions suivantes, qui représentent le monde de la création ou des arts plurimédiaux :** des laboratoires de recherche et institutions de l'Enseignement Supérieur (ECLLA, Université Jean Monnet, CNSMD de Lyon, École des Beaux-arts Lyon), des Centres d'arts visuels ( MAC, Musée d'Art Contemporain de Lyon), des centres musicaux (Grame SNCM, IRCAM), des structures culturelles musicales (EOC, Ensemble Orchestral Contemporain), des structures culturelles de danse (CND, Centre National de la danse de Lyon), des structures culturelles de cinéma (Comoedia, Aquarium Ciné-Café).

Soulignons pour finir que les chercheurs de l'axe Intermédialité souhaiteraient que l'université puisse **faciliter la mise en place de résidences, d'interventions rémunérées d'artistes, de concerts et de spectacles**, afin que les orientations « intermédialités », « recherche-crédation », adossement aux formations (Licence, Master et doctorat) soient davantage réalisées.

### • **Axe T3 : Enjeux contemporains de la critique et de la théorie**

L'axe « Enjeux contemporains de la critique et de la théorie » s'était donné pour tâche de repérer, d'évaluer et d'interroger les questions émergentes qui structurent le champ des arts en suivant de manière privilégiée celles qui occupent autres les axes du laboratoire, « Intermédialité », « Processus de création », « Études de genre » et « Humanités environnementales ». Il s'agissait de cartographier les méthodes inédites, les supports variables, les nouveaux objets et les gestes d'écriture de la critique et de la théorie actuelles, quels qu'en soient les domaines d'application ou de réinvention. Du fait de son ambition cartographique et transversale, **les productions de l'axe ont régulièrement recoupé celles des autres axes du laboratoire, tout en favorisant, plus clairement que ces derniers, une perspective de regroupement disciplinaire.** Il s'agissait ainsi d'assurer la transition avec la précédente structuration de l'EA, qui regroupait les chercheurs.euses par disciplines.

Ce choix a le mérite d'avoir fait émerger de réelles synergies au sein de l'équipe (notamment autour de certains objets, comme la poésie, qui donnera lieu à un nouvel axe comme nous le développerons plus loin) et d'être complémentaire avec l'orientation résolument interdisciplinaire des autres axes. Il a pour défaut un relatif éparpillement des activités et un cloisonnement disciplinaire que les travaux antérieurs (sur la question du document notamment) avaient permis de dépasser.

Au cours des deux prochaines années, **deux projets individuels d'ampleur** sont à signaler : le projet "Lectures situées : étudier et accompagner la réception des textes sensibles" développé dans le cadre de l'IUF obtenu en 2024 par Marie-Jeanne Zenetti et le projet ISyC (Les Institutions symboliques du Cinéma) porté par Luc Vancheri et Rémi Fontanel.

- Le projet "**Lectures situées**" interrogera la réception d'œuvres passées et présentes suscitant des débats politiques ou mémoriels. Il associera recherche, enseignement et valorisation scientifique dans le but d'examiner les manifestations de conflictualité autour des œuvres et de proposer des ressources pédagogiques pour les étudier, en lien avec des enjeux de liberté académique et de transmission du patrimoine littéraire. Résolument tourné vers des enjeux de liberté académique et de transmission du patrimoine littéraire, comprend deux volets axés sur la diffusion des savoirs et l'innovation pédagogique.

> Le volet pédagogique coordonné par Anne-Claire Marpeau (INSPE Strasbourg) en partenariat avec l'INSPE Académie de Lyon, le rectorat de Lyon et le Plan académique de Formation, comprend l'organisation de stages à destination des enseignant.e.s de lettres du second degré, des interventions des membres de l'équipe de recherche en collèges et lycée et l'élaboration de contenus didactisés. Ces dossiers pédagogiques seront constitués en concertation avec des enseignant.e.s du secondaire, par exemple des membres associés au laboratoire Passages Arts et Littérature XX-XXI. Ils seront constitués de synthèses thématiques assorties de bibliographies critiques et d'anthologies exploitables en classe à partir des résultats des recherches scientifiques entreprises sur le corpus, de propositions méthodologiques et de séquences adaptées à différents niveaux.

> Le volet médiation scientifique comprend à la fois l'organisation de rencontres publiques destinées à faire dialoguer chercheur.e.s, écrivain.e.s et professionnel.le.s des métiers du livre, des événements (en partenariat avec la Villa Gillet, la Bibliothèque Municipale, Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture) ainsi que la création et la diffusion d'un podcast à destination du grand public intitulé « Lectures en terrain sensible ». Il donnera également lieu à un cycle de conférences auprès des auditeurs et auditrices de l'Université Tous Âges de Lyon. Il est destiné à contribuer aux activités du projet Projet LYSIERES<sup>2</sup> (Lyon Saint-Étienne Recherche et Expérimentation sur les Sciences avec et pour la Société) en partenariat avec Pop'Sciences, un portail de l'Université de Lyon destiné à favoriser l'interface entre le monde de la recherche et la société civile.

Les données produites dans le cadre du projet, les captations des rencontres et des événements organisés, ainsi que les ressources pédagogiques et le podcast seront accessibles gratuitement au public sur le site internet dédié.

- Le **projet ISyC** réunit les laboratoires Passages (ULL2) et ACCRA (Strasbourg). La composition du comité scientifique est la suivante : Rémi Fontanel (PR ULL2), Luc Vancheri (PR ULL2), Aurel Rotival (Docteur ULL2), Marjo Mermet-Bouvier-Hatzfeld (Doctorante D3 ULL2), Christophe Damour (PR Strasbourg), Benjamin Thomas (PR Strasbourg), Mathilde Grasset (Doctorante D4 Strasbourg).

Ce projet s'inscrit dans le cadre général d'une réflexion menée sur les écritures politiques de l'histoire et tire son impulsion d'une idée développée par Hannah Arendt qui a fait de la notion d'institution l'une des clés de la vie

politique et de ses représentations les garanties de son activité sociale. Les membres de l'équipe se sont ainsi donné pour tâche de réfléchir la manière dont le cinéma participe aux institutions imaginaires de la société. Ce projet est pensé en vue de l'édition d'un *Dictionnaire des Institutions symboliques* du cinéma, adossé à un projet ANR qui sera déposé en 2026.

Trois axes organisent ce projet. Le premier considère le cinéma comme le conservatoire figuratif du patrimoine de l'humanité, notamment via la réintégration de l'expérience historique dans les formes de l'image et du récit filmique. Le second examine la manière dont le cinéma a négocié sa rencontre avec les nouvelles figures de la volonté politique – peuple, révolution, prolétariat, démocratie, nation – qui ont reconfiguré la scène de l'histoire, le théâtre de la justice, les modèles de la liberté politique, les formes de l'égalité démocratique et les grands caractères de l'opinion publique. Le troisième, enfin, entend suivre les variations filmiques des multiples formes et identités du corps social.

**L'axe ne donnant pas lieu à une véritable synergie** entre les collègues qui s'y rattachent, la question se pose de sa reconduction ou non au sein du prochain contrat quinquennal. Des discussions ont été menées à ce sujet dans l'assemblée générale du laboratoire du 4 avril 2025.

Il apparaît d'une part que les "enjeux contemporains de la critique et de la théorie" sont pris en charge par la réflexion épistémologique menée au sein de chaque axe. Il apparaît d'autre part que l'axe s'est révélé pratique pour accueillir les collègues qui ne se reconnaissaient pas dans les autres axes et que, en raison peut-être de ce disparate, il a permis la constitution en son sein d'une dynamique de recherche collective **autour de l'objet poésie**. Proposition a donc été faite au cours de cette même assemblée générale de **créer un nouvel axe**, à part entière, à partir de cette dynamique. L'assemblée générale ayant décidé de limiter à cinq le nombre d'axes du laboratoire, la création de celui-ci supposerait de fermer l'axe "Enjeux contemporains de la critique et de la théorie".

Deux années d'un séminaire intitulé "Poesthésies" (2023-2024) puis "Matérialités poétiques" (2024-2025) ont permis d'observer le caractère fédérateur de la dynamique autour de la poésie. Dès la deuxième année s'est établi un partenariat avec le laboratoire MARGE de l'Université Jean-Moulin Lyon 3 (Benoît Auclerc). Co-organisé par les deux universités, le séminaire est composé de six séances annuelles, avec invitation de poète·esse·s pour des rencontres et lectures, invitation d'universitaires pour des conférences, atelier de lecture critique, masterclass poétique en partenariat avec la Villa Gillet, organisation d'une séance de masterant·es, impulsion d'une journée de doctorant·es. Il a rassemblé à chaque séance entre six et huit collègues du laboratoire dont quatre étaient co-organisatrices, une vingtaine de masterant·es et de doctorant·es des deux universités, ainsi que des collègues d'autres universités et du secondaire.

Outre ce caractère rassembleur, une deuxième justification de ce nouvel axe tient au fait qu'il n'existe aucun autre groupe de recherche constitué travaillant sur la poésie contemporaine dans le champ scientifique national. Il s'avère par ailleurs qu'un tel objet est particulièrement adéquat au site lyonnais en raison d'une ancienne tradition de la ville de Lyon elle-même, foyer de création poétique très vivant depuis longtemps (Cycle de lectures de poésie à la BM de La Part-Dieu ; à l'ENSBA ; à l'ENS ; présence active d'un riche réseau de poètes, d'associations et de scènes ouvertes).

Une autre justification est la nature du laboratoire Passages lui-même : rassemblant des chercheur·es en littératures et en arts du spectacle, il représente une belle opportunité de faire évoluer le cadre épistémologique de l'étude de la poésie contemporaine. L'approche par la seule discipline littéraire n'apparaît plus suffisante pour comprendre et rendre compte de la diversité des pratiques et des médiums en poésie aujourd'hui. Ce nouveau cadre devrait à terme permettre de revisiter l'histoire de la poésie moderne pour en modifier l'approche et le canon. Ce projet d'axe, qui rassemble des littéraires et des stylisticiennes de la poésie, mais a également suscité l'intérêt de chercheur·es en musicologie (Céline Chabot-Canet) et en cinéma (Amélie Bussy, Benjamin Labé, Dario Marchiori) s'organiserait en deux sous-axes fédérés par l'idée de matérialités :

- matérialités de la langue et de productions marquées par le contact entre les langues, d'une part, permettant de s'interroger de manière renouvelée sur les normes et singularités en poésie (usages de la langue, contraintes formelles), dont se chargeraient Pascale Roux, Agnès Fontvieille et Stéphanie Thonnerieux ;
- matérialités des pratiques contemporaines, d'autre part, permettant d'enquêter sur ce qui est appelé poésie aujourd'hui indépendamment de toute préconception générique, dont s'occuperaient Laure Michel et Benoît Auclerc.

**Des projets de partenariats à court et moyen terme sont envisagés** : l'un avec le Centre international de poésie Marseille (CipM) en décembre 2025 pour l'exploration, avec des étudiants de master et de doctorat, du fonds documentaire ainsi que l'organisation d'une masterclass avec un poète du CipM; l'autre avec l'Université du Québec à Montréal, dans le cadre du 5<sup>e</sup> congrès bisannuel de l'International Network for the Study of Lyric (INSL) pour lequel l'équipe Passages est partenaire scientifique et financier (3-5 juin 2025). En est attendu un renforcement des collaborations scientifiques avec les collègues de l'UQAM spécialistes de poésie (Denise Brassard, Marc André Brouillette et Philippe Charron).

#### • **Axe T4 : Études sur le genre, théories féministes, approches intersectionnelles**

Un des objectifs importants de la période observée consistait à consolider et structurer un axe de recherches sur le genre dans le domaine des arts et des lettres, en lien avec un environnement scientifique et culturel

favorable. En effet, le genre constituait déjà un champ de recherche historiquement majeur, particulièrement en sociologie et histoire, au sein de l'université Lyon 2 (existence de la mention "Genre" des Master depuis 2015) et il continue d'être considéré comme un axe prioritaire par l'établissement. D'autre part, l'existence de plusieurs structures culturelles intéressées voire investies sur ces questions à l'échelle de la ville ou de la région constituait un terreau favorable à la production et diffusion de recherches ouvertes sur la société et les milieux artistiques et culturels, ainsi qu'à l'élaboration de partenariats.

De ce point de vue, **la diversité et l'attractivité des activités déployées sur la période, aussi bien dans la production et diffusion des recherches que dans la collaboration avec des structures du monde culturel, ont permis de confirmer la pertinence et l'assise de l'axe au sein du laboratoire, ainsi que son dynamisme et potentiel de développement.**

C'est d'autant plus notable que le nombre de chercheur.es travaillant sur les questions de genre et les approches intersectionnelles dans le laboratoire n'est pas numériquement important, mais il s'agit d'axes de recherche fondamentaux dans les travaux de ces chercheur.es. Aussi, nous avons fait le choix d'investir fortement, d'une part, **les invitations extérieures de collègues d'autres laboratoires** ; d'autre part, de développer la **dimension de formation auprès des publics étudiants** grâce au séminaire annuel : articulation enseignement/recherche et formation aux études de genre des étudiant.es en arts du spectacle (parcours scène et image) et en études littéraires (master Lettres Modernes et GLC - Genre, Littératures, Cultures).

Sur ces deux aspects nous faisons un bilan très positif d'une part des dialogues et collaborations nouées avec les collègues, et d'autre part sur le nombre d'étudiant.es fidélisé.es au fil des années dans le cadre du séminaire annuel : plus d'une trentaine au minimum à chaque séance.

Dans le sens des orientations scientifiques définies pour la période (l'apport des études de genre aux disciplines artistiques et culturelles; l'interrogation des identités de genre dans les pratiques artistiques et littéraires; l'analyse des traductions et de leurs circulations au prisme des questions de genre), nous avons été particulièrement attentives à **intégrer les questionnements spécifiques aux domaines artistiques, culturels et traductologiques dans les débats et discussions théoriques des études de genre telles qu'elles se déploient en sciences humaines et sociales.** Nous avons ainsi invité des historien.nes (Christelle Taraud), sociologues (Abir Krefa, Mathieu Trachmann, Emmanuel Beaubatie, Gisèle Sapiro), spécialistes en info-com (études culturelles : Florian Vörös, Maxime Cervulle, Sarah Lecossais), sciences politiques (Réjane Sénac), philosophie (Cornelia Möser, Hourya Bentouhami, Soumaya Mestiri). Une partie de ces chercheur.es sont également traducteur.ices, ce qui a permis de nourrir des séances faisant dialoguer les différents sous-axes scientifiques de l'axe. L'invitation spécifique de spécialistes de traduction ou de traducteur.ices (Marian Panchón Hidalgo en février 2023, Nino S. Dufour en avril 2023, Maboula Soumahoro, également enseignante-chercheuse, en février 2024 pour sa traduction d'un essai de référence de Saidiya Hartman, professeure de littérature comparée à Columbia University, sur les mémoires de l'esclavage dans une perspective genrée) a aussi permis d'articuler réflexions théoriques et pratiques autour de la traductologie, notamment dans une perspective intersectionnelle et décoloniale.

En termes de réorientation ou de nouvelles orientations sur la période, les recrutements et l'évolution des centres d'intérêt des membres de l'axe, ainsi que l'actualité de la recherche, ont contribué à faire émerger, d'une part, un travail de théorisation spécifique autour des enjeux des représentations des VSS dans le domaine artistique et culturel (en lien avec les questionnements de l'axe "Performer/représenter les identités de genre et les sexualités"). D'autre part, les évolutions citées ont aussi amené à davantage prendre en compte et à approfondir la théorisation de la dimension intersectionnelle des questions de genre et des études féministes, telle qu'elle se manifeste dans les champs littéraires, artistiques et culturels.

Cette **démarche de problématisation, transposition et reconfiguration dans le domaine des arts et des lettres de débats épistémologiques et méthodologiques encore majoritairement portés, actuellement, par les sciences sociales**, constitue, l'une des forces et originalités de l'axe à l'échelle nationale : il existe encore relativement peu de laboratoires en arts et lettres avec un axe spécifiquement dédié aux questions de genre et aux approches intersectionnelles. Nous comptons donc poursuivre et consolider le développement et la structuration de ces approches critiques et méthodologiques au sein des champs littéraires et artistiques, en continuant d'articuler propositions théoriques et analyses pratiques.

Au sein de l'axe, **plusieurs projets sont en cours d'aboutissement.** Sur les théories féministes et la traduction, un journée d'étude est programmé le 11 avril 2025 : "Femmes de lettres arabes : hier et aujourd'hui" en collaboration avec le Département d'arabe de l'université Lyon 2, co-organisation avec Hasnaa Chikhi (CIHAM, Université Lyon II), Fatima Zohra Rghioui (IETT, Université Lyon III), Miloud Gharrafi (IETT, Université Lyon III) et Moulay Mustapha Tesrif (CIHAM, Université Lyon II). Se prépare pour 2026 une autre journée d'études autour des enjeux des traductions féministes décoloniales, avec la participation envisagée de collègues des universités de Clermont-Auvergne, Paris-Cité, Toulouse ainsi que l'invitation d'une collègue de l'université de Berkeley (éventuellement dans le cadre d'une candidature à la chaire Genre du GIS Genre, et en partenariat avec le Pôle Genre). Dans le domaine des VSS, l'année 2025 verra la tournée du spectacle "notre procès" : Maison Des Arts, Pessac, 24 janvier 2025 / Théâtre de la Cité Internationale à Paris, 25-29 novembre 2025 / Théâtre du Point du Jour, 9-10 décembre 2025. Deux publications sont par ailleurs en cours de réalisation : *Le Viol, notre culture*, Editions du Croquant, 2025 / *Faire Face aux VSS*, PUV, 2026.

Dans les années à venir, l'axe souhaite **poursuivre les différentes thématiques en cours.** Au croisement des sous-axes "Performer/représenter les identités de genre et les sexualités" et "Epistémologies critiques et disciplines



artistiques", une place plus importante pourra être faite aux apports des épistémologies queer dans une perspective intersectionnelle pour penser les pratiques littéraires et artistiques ainsi que les enjeux de traduction. Au sein du sous-axe sur les approches féministes et genrées de la traduction, les journées d'études citées ci-dessus devraient permettre de développer la réflexion et les collaborations scientifiques autour des analyses décoloniales de la traduction, de plus en plus discutées dans la recherche internationale. Les collègues de l'axe souhaitent également déployer un nouvel angle du sous-axe "savoirs situés", en incorporant la question des savoirs expérientiels.

#### Axe T5 : Humanités environnementales

Dans l'ensemble, les objectifs que s'étaient fixés les membres de l'axe "Humanités environnementales" ont été atteints, notamment en ce qui concerne **les collaborations, qui se sont développées aussi bien avec les partenaires institutionnels qu'avec le monde de la culture. Le développement des échanges a favorisé un enrichissement mutuel des approches et des connaissances.**

De même, le séminaire annuel en humanités environnementales s'est déroulé avec succès, présentant l'actualité de la recherche et de la création à travers l'invitation de théoricien·nes et d'artistes de renom (tels que l'écrivain Pierre Patrolin, le photographe Bruno Serralongue, le metteur en scène David Wahl ou la réalisatrice Marie Lusson), issus de diverses disciplines artistiques.

Ces rencontres particulièrement riches et stimulantes ont attiré un public nombreux composé de collègues et d'étudiant·es de tous niveaux de la première année de licence au doctorat, et suscité de nombreux débats et réflexions autour de ces questions. Cependant, certaines évolutions ont été nécessaires en cours de route, d'une part pour s'adapter aux dynamiques du projet, d'autre part en raison des départs de certain·es collègues au sein de l'équipe (Emilie Walezak, Jérémie Majorel...). Ces ajustements ont toutefois permis de maintenir une cohérence au sein de l'axe tout en intégrant de nouvelles perspectives.

Parmi les **réussites notables**, on peut citer :

- le croisement effectif des différents regards disciplinaires portés sur les liens entre arts et écologie ;
- le développement et l'approfondissement de certaines méthodologies (écocritiques, écopoétiques...) ;
- un travail bibliographique interdisciplinaire ayant contribué à consolider les bases théoriques du projet ;
- l'organisation d'événements scientifiques réguliers (séminaires, JE, colloques) qui ont permis de faire se rencontrer et dialoguer des chercheur·es en littérature, cinéma, performance, théâtre, et plus largement, en humanités environnementales.

Signalons également que **deux des colloques organisés au cours de la période vont aboutir, sur la période 2025-2027, à des publications :**

- La publication des actes du colloque *Déchets et rebuts dans l'art contemporain* (2022) qui est portée par Julie Noirod, Frédéric Montégu et Florence Bernard, est prévue aux éditions des PUR, sous réserve d'acceptation. Ce volume réunira une dizaine de contributions dont certaines ont été présentées lors du colloque éponyme, accompagnées d'articles inédits et de trois entretiens avec les artistes Lionel Sabbatté, David Wahl et Régis Perray).
- La publication de certaines des communications présentées lors du colloque international *Zones écologiques, zones critiques dans la création contemporaine* (2023), enrichies de contributions inédites, est également en cours. La direction scientifique de cette publication a été confiée aux deux jeunes chercheuses associées à l'organisation du colloque : Emma Merabet et Pauline Guillier. La publication est prévue, sous réserve d'acceptation finale, dans la collection "Théories, notions, catégories" de [Fabula-colloques](#).

Avec l'arrivée de nouveaux/elles collègues intéressé·es par les questions écologiques au sein de l'équipe, une évolution de l'intitulé de l'axe est envisagée. **Les discussions, toujours en cours, s'achèment vers « Arts, écologies et sociétés » – intitulé qui semble mieux ajusté aux désirs de recherches et aux idées de partenariats qui ont émergé lors des discussions collectives que la période de bilan a provoquées.**

Les nouvelles problématiques – en cours d'élaboration – sont les suivantes :

- **« Matières, techniques et environnement »** : ce sous-axe vise à étudier, dans une perspective inter-et/ou transdisciplinaire, les enjeux contemporains liés aux matérialités, à l'écoconception, aux modalités de stockage, ainsi qu'aux questions écologiques soulevées par l'usage de différentes techniques dans les différents domaines artistiques (théâtre, cinéma, photographie...). Il souhaite s'inscrire dans un lien étroit à la société civile (participation aux recherches-actions du réseau collaboratif de scénographie Augures Lab Scénographier par exemple) et en collaboration avec les projets DD&RSE de la métropole de Lyon comme la mise en place de la future ressourcerie culturelle installée aux Grandes Locos.  
Il pourra notamment inclure une réflexion sur les impacts environnementaux de l'intelligence artificielle. Il s'engagera dans des pratiques réflexives et créatives autour des modalités de production de savoir et de la recherche au regard de l'urgence écologique (transport des invité·es, stockage des données, maintenance des espaces de travail, etc.)



- **Santé environnementale et représentations artistiques** : il s'agira dans le cadre de ce sous-axe de réfléchir à la question des liens entre santé environnementale et expressions artistiques, en particulier aux formes de représentation — ou d'invisibilisation — des pathologies liées à la pollution industrielle. Une discussion est en cours avec des chercheurs en biologie et en médecine (Université Lyon 1) sur la manière dont les arts peuvent ou non rendre visibles ces enjeux et, réciproquement, enrichir les approches en sciences et en sciences humaines et sociales. (Ce projet prolonge une tribune parue dans *Le Monde* en janvier 2024, cosignée par Julie Noirot, Marc Billaud et Pierre Sujobert.) Cette réflexion se tisse également par une collaboration avec un projet ANR Santé des Artistes du Spectacle vivant porté par Elsa Laneyrie, enseignante chercheuse en psychologie du travail (Lyon 2 - GREPS).

Parmi les **projets structurants auxquels l'axe est actuellement ou sera prochainement associé**, il est possible de mentionner le projet « Arts, Sciences humaines et Sociétés face à des mondes Océaniques Contaminés » (ASSOC). Ce projet interdisciplinaire vise à consolider le partenariat existant avec le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, tout en l'élargissant à d'autres institutions telles que la Fondation Camargo (Cassis) et la Lingnan University de Hong Kong. Il s'articule autour d'un programme de recherche et de création portant sur les enjeux liés à l'eau, et plus spécifiquement aux océans, dans une approche croisée arts, sciences, sciences humaines et sociales et environnement. Une candidature (portée par le MNHN, et à laquelle Julie Noirot s'est associée pour l'axe Humanités environnementales) a été déposée en mars 2024 dans le cadre d'un appel à projets (Prix de la Fondation ENGIE, édition spéciale « Mers et océans »). Quelle qu'en soit l'issue, un colloque international réunissant chercheur·e·s, artistes et scientifiques autour de ces problématiques sera organisé à l'automne 2025 au Muséum d'histoire naturelle à Paris. Il sera co-porté par Julie Noirot (Lyon 2), Hélène Artaud (MCF HDR en anthropologie, Muséum national d'Histoire naturelle / UMR PALOC), Lara Tabet (médecin et artiste en résidence à la Fondation Camargo en 2024-2025) et Caroline Ha Thuc (critique et historienne de l'art contemporain, Lingnan University, Hong Kong).

Enfin, signalons que, sur la période 2025-2027, **les orientations stratégiques de l'établissement constituent de réelles opportunités pour les activités de l'axe.**

- Ainsi, un **nouveau pôle de spécialité « Environnement »** sera mis en place à l'Université Lyon 2 à compter de septembre 2025. Ce pôle a pour objectif de fédérer des recherches interdisciplinaires autour des enjeux écologiques à l'échelle de Lyon 2 et d'articuler recherche et formation via des modules de formation pluridisciplinaires par et à la recherche (MOTIFs), proposés à l'ensemble des étudiant·es de Master 2. La création de ce pôle constitue donc une opportunité stratégique à la fois pour enrichir les recherches menées au sein de l'axe Humanités environnementales et pour renforcer les dynamiques de collaboration autour de ces enjeux au sein de l'établissement.
- Les projets portés par l'axe s'inscrivent par ailleurs pleinement dans les priorités du **plan AVENIRS** de l'Université Lyon 2, qui vise à renforcer l'engagement institutionnel en matière de développement durable et de responsabilité sociétale (DD&RSE). Parmi les principales orientations stratégiques de l'établissement, sont mentionnées : le soutien à la recherche sur les thématiques DD&RSE, avec une veille active sur les appels à projets ciblés ; l'intégration des enjeux DD&RSE dans les critères de sélection des dispositifs de financement internes (notamment les AAP DRED) ; le recrutement ciblé d'enseignants-chercheurs dont les travaux s'inscrivent dans ces thématiques, en lien avec le pôle DD/TE ; la création de contrats doctoraux fléchés pour accompagner les jeunes chercheur·ses dans ces domaines ; l'ancrage de l'université dans des réseaux internationaux, notamment via sa participation à Agora 2030, un réseau de près de 100 structures autour de la ville de Lyon, lauréate du programme européen « 100 Villes climatiquement neutres ».

\*\*\*

**Indépendamment des projets élaborés au sein des cinq axes actuels**, il faut mentionner pour finir d'autres **projets importants portés par les membres du laboratoire de façon individuelle ou transversale aux axes**. Ces projets font apparaître des thématiques qui définissent elles aussi l'identité du laboratoire, bien qu'elles soient moins visibles que les axes.

Mentionnons d'abord la dynamique de recherche tournée vers **le Moyen-Orient et les mondes arabes** grâce aux travaux de Touriya Fili-Tullon, Pauline Donizéau et Astrid Chabrat-Kajdan. Ces deux dernières viennent d'obtenir un financement APPI (Appel à Projets Pluridisciplinaires Internes) pour le projet intitulé FESTA (Festivalisation des théâtres arabes. Les autres membres du consortium sont Omar Fertat (Université Bordeaux-Montaigne), Najla Nakhli-Cerruti (IFPO), Bérénice Hamidi (Passages), ainsi que des partenaires culturels (Festival Les Rencontres à l'Échelle, Festival d'Avignon). Ce projet doit permettre l'élaboration d'un projet ANR en 2026-2027. Le but est de poursuivre les partenariats avec les universités européennes avec lesquelles le lien est déjà établi (Université de Messine, Université de Naples, APGRD Oxford) et de développer les partenariats avec les universités internationales en particulier avec l'Institut Français du Proche-Orient et avec l'Université Saint-Joseph

de Beyrouth via des partenaires déjà identifiés. Ces perspectives s'inscrivent dans les stratégies de déploiement international de Lyon 2, spécifiquement vers des régions du monde où les contacts ne sont pas encore pleinement établis.

Une autre dynamique majeure et transversale aux axes est celle de la **recherche-création** dont le développement dans les années à venir est porté par plusieurs collègues. Deux projets, tout d'abord, sont en cours ou en voie d'achèvement. Mireille Losco-Lena, investie depuis longtemps dans ce domaine, termine en 2025 le programme de recherche-création, "Au risque de faire rire", en partenariat avec l'ENSATT, tandis que Julie Noirod poursuit, en tant que membre du comité de pilotage, le projet RECREALOG-IDF (« Le lien emploi-logement dans la logistique en Ile de France : une recherche-création participative », coordonné par Cécile Cuny et Rachida Ouad) soutenu et financé par l'ANR. Dans le cadre de cette recherche en cours, menée par et avec des enseignant-es-chercheur-es de différentes disciplines (sociologie, anthropologie, photographie, esthétique, philosophie) ainsi que des artistes-photographes, il s'agit de proposer, au sein d'une étude plus large sur les liens entre logements et emploi en Ile de France, des ateliers de recherche-création participative à destination des ouvriers et des ouvrières de la logistique en région parisienne.

Outre ces deux projets, le recrutement récent d'Amélie Bussy a permis de renforcer la dimension de recherche-création du côté du cinéma : mentionnons notamment son projet *The Rose Archive* développé à partir d'un fonds d'archives en provenance de Youtube (2007-2013), pour lequel elle a obtenu la Bourse Brouillon d'un rêve (bourse écriture documentaire de la SCAM / Société Civile des Auteurs Multimédia). Ce projet, comprenant des séquences de jeux vidéo, pourrait par ailleurs impulser une dynamique, au sein de Lyon 2, autour des industries créatives et leur traitement par le cinéma et l'image animée.

Recrutée récemment elle aussi, Pascale Roux est co-porteuse d'un projet de recherche création avec l'IA. Intitulé *EcrIA : écriture et IA en contexte artistique*, et financé par l'Alliance Campus Rhodanien (ACR), ce projet en partenariat avec l'Université de Lausanne et l'Université Grenoble Alpes se concrétisera par l'invitation en résidence d'écriture à Lyon 2 de la poétesse Milène Tournier au printemps 2026.

Cette dynamique forte au sein du laboratoire autour de la recherche-création est vouée à trouver une place décisive au sein de l'Université Lyon 2, tout d'abord dans l'un des pôles de spécialité interdisciplinaires et transversaux intitulé "Médiations, créations", dont l'un des membres de Passages, Dario Marchiori, est le coordinateur. Le lien entre la recherche-création et l'enseignement doit également se développer du côté du département des lettres, grâce à la coordination de Pascale Roux qui prépare pour la rentrée 2025 un protocole permettant d'intégrer une dimension de recherche-création au sein du master de lettres. Cette dynamique, qui rencontre l'intérêt de nombreux collègues, s'inscrit parfaitement dans le projet de la nouvelle présidente de la COMUE, et ancienne présidente de Lyon 2, de développer un pôle de recherche autour de la création sur le site lyonnais, dont les premiers éléments se concrétisent dans un projet de convention avec le Musée des confluences autour d'enseignements en recherche-création, dans lequel plusieurs collègues de Passages sont impliqués (Hervé Micolet, Laure Michel, Pascale Roux, Marie-Jeanne Zenetti). Cette dynamique a également permis de relancer le projet de développement d'une mention de doctorat en recherche-création, défendue depuis plusieurs années par certains membres de Passages et l'école doctorale 3LA. À l'échelle du site, enfin, cette perspective en recherche-création est en adéquation avec l'inscription de la ville de Lyon dans le réseau UNESCO des villes créatives en littérature.

Si l'on ajoute à l'interdisciplinarité fondamentale du laboratoire, la poursuite et l'amplification de son investissement dans les Sciences Avec et Pour la Société ainsi que dans les partenariats internationaux et les réflexions environnementales, il apparaît que Passages XX-XXI répond à la très grande majorité des objectifs fixés dans la stratégie de l'établissement pour le prochain contrat quinquennal.